PRONOSTICS

De l'Observatoire officiel

Temps beau et très froid, ce soir et demain.

LE SOLEIL

CIRCULATION
38,000
COPIES PAR JOUR

EDITION QUOTIDIENNE | QUEBEC, MERCREDI 20 FEVRIER 1918 | 23e ANNEE No. 46

LA RUSSIE FAIT LA PAIX AUX TERMES DE L'ALLEMAGNE

2 EGLISES ONT ETE INCENDIEES AUJOURD'HUI DANS LA BEAUCE

L'église de Ste-Marie en feu

Photographie de l'église de Sainte-Marie de Beauce, qui a été incendiée aujourd'hui.—Tous les ornements sacerdotaux et même les bancs ont été arrachés aux flammes.

Sur le théâtre de la guerre

Québec, 20 février 1918

Nous sommes ce matin, par suite de l'interruption des communications télégraphiques (résultat de tempêtes dans l'ouest de la province sans doute), sans nouvelles et la chose est d'autant plus regrettable que nous paraissons passer par une phase d'un intérêt particulier par rapport à la Russie.

La journée d'hier nous a apporté des contradictions les plus invraisemblables. Tandis que certaines dépêches nous apprenaient la rentrée en campagne des Allemands sur le front russe, depuis Riga au nord jusqu'à Lutsk, la place forte de Volhynie et la marche sans résistance des Allemands, les premières dépêches de Petrograd annonçaient les plans de campagne des Bolsheviki résolus à faire le vide devant les armées de l'envahisseur pour ensuite organiser une lutte de guerilla impitoyable.

Krylenko, cet enseigne bombardé commandant en chef des armées russes, étalait ses plans de campagne.

Le soir, une nouvelle dépêche nous annonçait la reddition sans condition, de Lenine et de Trotzky, aux termes de paix des Allemands, telles que présentées à Brest-Litovsk.

Il est impossible, pour le moment, sans les éclaircissements télégraphiques que nous pouvions attendre ce matin de porter jugement au milieu de ce choas d'informations contradictoires.

Cependant il semble trop vraisemblable, par malheur, qu'il faille s'attendre au pire, c'est-à-dire au lâchage complet, définitif des Bolsheviki.

Il est vrai qu'à l'heure actuelle la Russie a encore de cinq à six millions de soldats mobilisés, mais cette poussière d'hommes armés est impuissante malgré son nombre, ayant perdu toute énergie morale.

D'autre part les Lenine et Trotzky qui depuis des mois ont spéculé pour se maintenir au pouvoir sur la lâcheté des masses russes, quoi qu'ils aient pu dire en guise de fanfaronnades, se savent totalement impuissants à galvaniser le moral de ces masses dont la seule hantise est de ne plus se battre.

Il faut cependant qualifier cette dernière affirmation: ils ne veulent plus se battre CONTRE les Allemands, car pour ce qui est de leurs propres compatriotes, ils semblent au contraire très enthousiastes à massacrer ceux qui ne pensent pas comme eux.

Les pauvres gens qui font encore plus pitié qu'horreur ne tarderont pas à recevoir le châtiment de leur folie.

On peut compter que Berlin n'a pas décidé cette rentrée en campagne à l'est, pour maintenant s'arrêter devant la soumission de Petrograd. Nous pouvons être à peu près certain que les Allemands ont décidé de profiter des circonstances pour mettre la main sur de nouvelles provinces russes, notamment celles de la Baltique.

En fait, rien de plus facile pour eux; ils n'ont aucune résistance sérieuse à redouter; d'autre part, ils convoitaient de longue date ces provinces où habitent les barons de descendance allemande, vestiges des chevaliers teutoniques.

Ils donneront pour excuse le souci de mettre en sûreté contre les persécutions russes leurs fidèles clients, lesdits barons, leurs séculaires alliés à Petrograd.

Et puis, le plus sûr moyen pour Berlin de s'assurer la tranquillité, n'est-ce pas de profiter de l'occasion pour se rendre maitres du golfe de Bothnie, pour supprimer la flotte russe, élement assez important et finalement tenir Petrograd sous la menace des canons allemands.

Le réveil sera dur pour ces affolés, lorsqu'ils se réveilleront sous la botte teutonne.

Il ne parait guère possible d'espérer de la part de la Russie la moindre réaction: c'est un peuple en pleine décomposition sociale.

Il n'y a rien de nouveau à signaler qui soit important en dehors d'une recrudescence notable d'activité aérienne qui, du côté des Alliés semble avoir donné de très bons résultats, que la mise au jour par certains journaux allemands, d'un nouveau complot à Berlin.

Il s'agirait de décréter que la Belgique a cessé d'avoir une existence séparée en tant que nation, et de conclure la farce d'une paix séparée avec les Flamands.

Cette nouvelle parait assez sérieuse, puisque le "Leipzig Zeitung", journal allemand indépendant, n'hésite pas à dénoncer la manœuvre déclarant que le gouvernement de Berlin fait fausse route.

Et il y a encore des gens qui osent prétendre que Berlin, innocent de toute arrière-pensée, est prêt à conclure la paix de bonne foi.

Il est connu, prouvé de la façon la plus indiscutable, que tout un parti en Allemagne, le parti militaire et gouvernemental, a toujours eu l'arrière-pensée de s'annexer sous une forme ou une autre la Belgique.

Il n'y a rien de surprenant à voir se manifester ces nouveaux plans; mais ils constituent bien, en somme, un défi très net lancé aux Alliés pour qui la liberté de la Belgique est la première condition de toute paix.

(Presse Associée Canadienne)

Winnipeg, 20.— Statistiques en mains, M. Edward Brown, ministre des finances, dans le gouvernement Norris, a défendu l'administration de la province du Manitoba contre les accusations portées contre elle par le chef de l'Opposition M. Talbot, devant la législature. Il a déclaré que l'ancien gouvernement avait été forcé de démissionner parce qu'il ne pouvait plus se maintenir financièrement et il ajouta qu'en comparant l'ancienne administration à la nouvelle celle-ci avait économisé $2,000,000 à la province de Manitoba.

IL MEURT PENDU PAR LES PIEDS A TROIS-RIVIERES

Un étrange accident s'est produit ce matin, à Trois-Rivières. Un vieillard, M. Biron, 60 ans, en enlevant la neige de son toit, s'accroche par son pantalon et meurt de congestion

(Du correspondant du "Soleil")

Trois-Rivières, P. Q., 20.— Un étrange accident s'est produit ce matin à Trois-Rivières et un M. Biron a été la victime. M. Biron était à pelleter de la neige sur sa maison lorsque en voulant débarquer de la couverture il s'embarrassa le pied et son pantalon se trouvat accroché à un clou placé sur le bord de la couverture, il se trouva pendu; on n'eut connaissance de l'accident que une demi-heure après. Ses parents commencèrent à s'inquiéter de son absence, le malheureux avait perdu connaissance, on lui prodigua les premiers soins. L'infortuné a survécu une heure et demi après l'accident, il expira sans avoir recouvré ses sens. M. Biron était âgé de 60 ans.

LA CRIMINALITE CHEZ LES JEUNES

Les statistiques de la cour juvénile montre qu'il y a augmentation

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 20.—Le greffier de la cour juvénile, dans son rapport annuel, a dit que le nombre des enfants qui avaient comparu devant cette cour avait augmenté de vingt-quatre pour cent pendant l'année 1917. Le juge Choquette a entendu plus de trois mille causes d'enfants arrêtés pour vagabondage, au cours de l'année écoulée.

On remarque une augmentation de quarante-trois pour cent sur le nombre des filles qui ont comparu devant la cour juvénile en 1917, comparé avec 1916. Les principales causes pour lesquelles ces enfants sont portés à mal agir sont le manque de surveillance de la part des parents, due la plupart de temps à la guerre et à la paresse.

LES OUVRIERS EN ANGLETERRE

La question de la conscription est loin d'être réglée

(Presse-Associée Canadienne)

Londres, 20. L'"Amalgamated Society of Engineers", d'après un communiqué émis hier, par le secrétaire de la société, a rejeté les propositions faites par le gouvernement, relatives à la conscription de la force-hommes, par une vote de 93,547 de majorité. Voici les résultats du vote: En faveur du projet du gouvernement, 27,470; contre, 121,017.

A la suite du vote, le président de la société, au cours d'une conférence avec le comité des unions ouvrières, a déclaré que les ingénieurs ne doivent pas continuer à exiger que le gouvernement traite séparément avec eux. Le gouvernement le leur a déjà offert, mais les autres unions s'objectèrent à ce que les ingénieurs soient traités autrement que les autres.

LES CONSCRITS AUX ETATS-UNIS

La balance des classes appelables à date ne tardera guère à entrer en entrainement.

Boston, Mass., 20.—On attend près de 7,000 hommes au camp Devens. Ce sont les derniers 11 pour cent de la première levée de conscrits. Les quates-parts sont comme suit: le nord de l'état de New-York 3,608; le Massachusetts, 2,082; le Rhode-Island, 97; le Maine, 21 et le New-Hampshire, 7. On ne demande pas de conscrits au Vermont parce que cet état a fourni sa quote-part en volontaires.

Le nombre d'hommes demandé par le bureau de guerre varie à cause des enrôlements volontaires, des chiffres établis par les divers états.

On dit que 800 conscrits seront versés dans le troisième régiment de sapeurs du génie qu'on est à organiser.

UN IMMENSE INCENDIE AUX E.-U.

Tout un pâté de maisons est détruit à Kansas City—Dégâts de $75,000

(Presse-Associée Canadienne)

Kansas City, Mo., 20. — De bonne heure hier un incendie a détruit la moitié d'un pâté d'édifices au cœur de la partie financière de la ville. Trois pompiers ont été blessés. Les pertes se chiffrent à $75,000. La police a arrêté un homme qui a dit se nommer M. Hoadley. Il y aura enquête.

UNE MORT TRAGIQUE AU CAP-ST-IGNACE

Monsieur Joseph Blanchette, mécanicien bien connu dans toute la région, s'affaisse, hier matin, dans sa chaise berçante, devant le poêle et on le relève mort.

(Du correspondant du "Soleil")

Cap St-Ignace, 20.—Peu après s'être levé comme d'ordinaire, le matin, hier, monsieur Joseph Blanchette, âgé d'environ 60 ans, et bien connu dans toute cette région, s'est affaissé dans sa chaise berçante qu'il avait approchée du poêle, et il était mort quand sa femme le découvrit.

Le docteur Côté avait averti Monsieur Blanchette, la veille, de ne pas se lever, et on voit quel résultat funeste eut pour le malade cette désobéissance aux prescriptions du docteur.

TOUT ESPOIR ABANDONNE

On craint de ne plus revoir le vaisseau-phare "Cross Rip", parti à la dérive la semaine dernière.

New-Bedford, 20.— On a abandonné tout espoir de revoir le vaisseau-phare qui portait six hommes et qui a été arraché de ses amarres près de Newport. Ce vaisseau, le "Cross Rip" a été vu à 25 milles du lieu où il était ancré et dans une nuit il est disparu. On a envoyé des vapeurs à sa recherche mais depuis deux jours on n'a pas eu de traces. Sans vapeur, ni télégraphe ni aucun pouvoir moteur le vaisseau était à la merci de la glace et comme il datait d'une cinquantaine d'années on croit qu'il a dû sombrer.

Les hommes qui étaient à bord étaient pour la plupart pères de famille.

AUTOMOBILE A L'EPOUVANTE

Paul Lebepian, de Providence, R. I., est blessé sous son automobile qui part subitement.

Providence, R. I., 20.— Pendant qu'il se tenait devant son automobile au coin des rues Benefit et College, hier soir, Paul Lebepian, fut renversé par la machine qui se mit à fonctionner subitement et lui passa dessus.

La voiture qui stoppa contre la bordure du trottoir a été endommagée.

Au moment où la voiture lui passa dessus, les vêtements de Lebepian se prirent dans une roue, et il fut traîné sur une distance d'environ deux cents pieds, recevant des blessures par tout le corps.

Il fut transporté au Rhode Island Hospital et son état est très grave.

LA LUTTE SUR LE FRONT FRANCAIS

Le bulletin officiel français de la nuit dernière mentionne de l'activité.

Paris, 20.—Le ministère de la guerre a publié, hier soir, le communiqué officiel suivant:

"Il y a eu une activité prononcée de l'artillerie en Champagne et sur la rive droite de la Meuse."

"Aviation—Les 16, 17 et 18 février nos pilotes, au cours de différents combats, ont abbattu ou sérieusement endommagé 18 machines allemandes; de plus un ballon captif ennemi a été détruit par le feu."

"Le 18 février, dans la journée et dans la nuit, nos escadrilles de bombardement ont jeté 16,000 kilos d'explosifs sur des objectifs ennemis tout particulièrement sur les gares de Metz Sablons, de Forbach et de Rendorf, sur les dépôts à Ensisheim (au sud de Colmar) où un violent incendie a éclaté et sur différents terrains d'aviation".

"Théâtre de l'est, 18.—Une violente tempête de neige a empêché toute activité.

LE PRIX DU BLE VA HAUSSER

(Presse Associée Canadienne)

Washington, 20.—Le Comité d'Agriculture du Sénat a pris connaissance hier d'un rapport favorable sur le projet de loi Gore, à l'effet d'augmenter de $2.00 à $2.50 le boisseau, le prix minimum pour le blé de la récolte de 1918.

Politique anglaise

LE GEN. SIR H.-H. WILSON, nouveau chef de l'état-major impérial britannique.—C'est le chambardement militaire qui cause la crise politique actuelle en Angleterre.—(Voir à la page 8)

BLESSE PAR UNE MINE A LORETTEVILLE

(Du correspondant du "Soleil")

Loretteville, 20.—M. Frédéric Legaré, père de famille, âgé de 50 ans environ et demeurant sur la route de Valcartier, a été victime d'un accident, la semaine dernière. Il perdra probablement un œil.

En voulant pratiquer une ouverture près de sa maison pour dégeler le tuyau de l'aqueduc, il se servit de dynamite, mais l'explosion se produisit plus tôt qu'elle ne l'aurait dû et M. Legaré fut blessé à une main et à un œil.

Depuis il est sous le traitement d'un spécialiste de Québec, mais l'on croit qu'il perdra l'usage de l'œil blessé.

TUE SOUS UN TRAM A MONTREAL

Le docteur J.-S. Booth, de Montréal est tué hier en montant dans une voiture électrique

(Presse-Associée Canadienne)

Montréal, 20. — En voulant monter dans un tramway, hier matin, le Dr J.-S. Booth, de cette ville, s'est fait broyer à mort sous les roues d'avant.

DEUX HOMMES ONT ETE TUES

Plusieurs blessés dans une explosion, aux Etats-Unis.

(Presse Associée Canadienne)

Hammond Ind, 21.—Deux hommes ont été tués, un a disparu, vingt autres ont été blessés dans une explosion, hier soir, à la Republic Iron & Steel Co., dans l'est de Chicago, à 4 milles d'ici. Quelques-uns des blessés sont dans un état critique.

IL S'EST OTE LA VIE

Un homme de 33 ans, Patrick-J. O'Brien, malade, s'empoisonne avec du vert de Paris

Lowell, Mass., 20.—Patrick J. O'Brien, âgé de 33 ans, est mort de bonne heure hier matin, à l'hôpital des Corporations, des suites d'un acte de folie. Il était malade depuis longtemps et avait été placé dans une maison de santé en décembre dernier.

Samedi, les autorités le laissèrent sortir vu qu'il paraissait mieux. En arrivant chez sa mère, il alla acheter du vert de Paris, disant que c'était pour tuer la vermine et il en prit une dose fatale. Il fut trouvé souffrant vers 8 heures samedi soir, et transporté à l'hôpital.

Il laisse sa mère, Mme Bridget O'Brien; trois sœurs, Mmes Timothy Harrington, Jeremiah Murphy et Cornelius Sexton; un frère, Daniel, de Newport, R.-I. Le cadavre a été transporté chez Mme Sexton, 16 rue Franklin.

LE CANADA EN A DU CHARBON

(Du correspondant du "Soleil")

Toronto, 20.—M. Barrett, président de la "Pennsylvania Central Coal Co.", a déclaré que le Canada en avait fini de ses "jours sans feu".

En autant que l'approvisionnement du charbon est concerné, il a dit qu'il était insensé d'ajouter foi à la rumeur que le Canada ne continuerait pas de recevoir 50 pour cent de sa provision normale.

Le Canada a du charbon en abondance. Des arrangements ont été faits pour que la distribution du combustible se fasse normalement.

EGLISES EN FEU A BEAUCE

L'église de Ste-Marie de Beauce est menacée de destruction par le feu, au cours de la nuit dernière. L'incendie a été allumé dans le clocher par la foudre vers minuit, hier soir, mais les dommages se limitent au clocher et à une partie de la toiture qui ont été détruits.

(De l'envoyé spécial du "Soleil")

Ste-Marie de Beauce, 20.—L'église paroissiale, l'une des plus belles du diocèse, a failli être détruite de fond en comble, par un incendie qui a été allumé par la foudre, vers minuit, hier soir. Ce n'est qu'à trois heures, ce matin que le feu fut découvert; l'alarme fut donnée dans le village et les citoyens s'organisèrent, en dépit des faibles moyens à leur disposition, pour combattre les flammes qui s'attaquaient d'abord au sommet du clocher principal, pour le consumer entièrement jusqu'à sa base et se frayer un chemin dans la toiture qui a été détruite aux deux tiers du côté du couvent.

L'incendie fut découvert, nous dit-on, par M Labbé, forgeron, qui demeure de l'autre côté de la rivière, en face de la rivière. C'est lui qui donna l'alarme à M. le curé Fecteau vers 3 heures ce matin. Le feu exerçait ses ravages dans le clocher depuis minuit.

Les citoyens, ayant à leur tête M. le curé Fecteau, qui s'est dévoué sans compter et aidés des frères des Ecoles chrétiennes avec leurs élèves, ont travaillé ferme pendant plusieurs heures pour empêcher la marche du feu, en se servant de seaux, de petits boyaux insuffisants que l'on reliait aux robinets de la sacristie, mais à force de travail, à force d'efforts presque inouïs on réussit heureusement à diminuer l'ardeur du feu et à 9 heures ce matin, tout danger semblait disparu pour le corps principal de l'église. Aux dernières nouvelles reçues à 10 heures, l'église était sauvée et les dommages ne se résumaient qu'à la destruction du clocher et une partie—les deux tiers—de la toiture.

Dans l'intérieur de l'église même, comme nous le disons plus haut, les dommages seront relativement peu

(Suite à la page 19)

L'EGLISE DE STS-ANGES RASEE CE MATIN

De l'env. spécial du "Soleil"

Ste-Marie de Beauce, 20.—Le malheur semble s'acharner sur les églises. Après l'incendie partiel de l'église de Ste-Marie, que je vous communiquais de bonne heure ce matin, et au moment même où je retourne à Québec, on nous apprend que l'église de la paroisse des Saints-Anges, à 9 milles de Ste-Marie a été entièrement consumée par le feu au cours de la nuit dernière. Rien de ce que'lle contenait n'a pu être sauvé, pas même les Saintes espèces. Lorsqu'on s'aperçut de l'incendie il était déjà trop tard pour sauver quoi que ce soit. Le temple n'était plus qu'un brasier intense et toutes tentativespour pénétrer à l'intérieur furent inutiles.

On ne sait trop à quoi attribuer le feu, mais on croit qu'il a été mis là aussi par la foudre. L'église des Saints-Anges qui n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines fumantes n'avait été terminée que depuis deux ans. C'était un temple nouveau qu'on avait reconstruit sur le site de l'ancien dévasté par un incendie il y a sept ou huit ans environ.

M. le curé de la place est M. l'abbé Provencher.

19 églises en 21 mois

D'après des chiffres fournis par un presbytère de Québec, depuis 21 mois, le feu a détruit ou partiellement rasé 19 églises catholiques romaines dans la province de Québec.

LA RUSSIE S'EST SOUMISE AUX TERMES DES ALLEMANDS

Effrayés de la menace d'une nouvelle offensive allemande ou incapables de contrôler les troubles intérieurs, le gouvernement des Bolshéviks déclare, dans un communiqué transmis à Berlin, qu'il se soumet aux conditions dictées par Berlin à la conférence de Brest-Litovsk et que la Russie est prête à signer une paix séparée.

ORDRE EST DONNE AUX ARMEES RUSSES DE NE PLUS COMBATTRE

(Presse Associée Canadienne)

Londres, 20.—La Russie est maintenant forcée de signer la paix aux conditions imposées par l'Allemagne, dit un communiqué officiel russe reçu hier à Londres.

La Russie s'est décidée à céder à l'Allemagne le lendemain de la reprise des opérations militaires par les Teutons qui se sont emparés de la Dvinsk et de Lutsk.

Les informations reçues jusqu'à présent n'indiquent pas si les Bolshéviks ont été amenés à accepter les termes de l'Allemagne par crainte de la menace militaire allemande ou par suite du chaos qui existe dans les affaires intérieures de Russie.

La semaine dernière, les Bolshéviks ont déclaré que l'état de guerre entre les puissances centrales et la Russie avait cessé et ils ont ordonné la démobilisation des armées russes sur tous les fronts de guerre. Ils croyaient que l'Allemagne désirait l'amitié de la Russie et qu'elle n'entreprendrait pas de pousser son offensive plus à l'intérieur pour ne pas soulever les uns contre les autres les ouvriers en Allemagne.

On ignore encore les termes de cette nouvelle paix séparée. Le point principal en litige qui a causé la rupture des négociations à Brest-Litovsk avait trait au status des territoires occupés par les Allemands et les Autrichiens, dans la Russie occidentale. Les Bolshéviks voulaient permettre aux populations des frontières de décider eux-mêmes de la question de leur indépendance, mais ils insistaient pour que les Allemands évacuent ces territoires. L'Allemagne refusa.

SOUMISSION A L'ALLEMAGNE

Le communiqué officiel est signé par le premier ministre Lenine et le ministre des Affaires Etrangères Trotzky. Une protestation y est contenue contre la reprise des opérations militaires par les Allemands et le communiqué dit que le conseil des commissaires du peuple est maintenant forcé de déclarer qu'il est prêt à signer une paix conforme à celle qui a été dictée par les délégations de la Quadruple Alliance à Brest-Litovsk. Une réponse détaillée aux conditions de paix allemandes sera donnée sans délai. Le communiqué a été transmis au gouvernement de l'Empire allemand à Berlin par voie des stations de télégraphise sans-fil du gouvernement russe. Voici le texte de ce communiqué:

"Le Conseil des Commissaires du peuple proteste contre le fait que le gouvernement allemand a dirigé ses troupes contre la république de Russie qui a déclaré que la guerre avait cessé et qui démobilise ses armées sur tous les fronts.

"Le gouvernement des Travailistes et Paysans de Russie ne pouvait s'attendre à une telle opération, car, ni directement ni indirectement, aucune des parties qui ont conclu l'armistice ne donne même pas l'avis d'un jour requis en conformité avec le traité du 15 décembre pour terminer cet armistice.

"Le Conseil des Commissaires du peuple, sous les circonstances, se voit forcé, formellement, de signer une paix conforme aux conditions qui ont été dictées par les délégations de la Quadruple Alliance à Brest-Litovsk.

"Le conseil des commissaires du peuple déclare en outre qu'une réponse détaillée sera donnée sans délai aux conditions de paix telles que proposées par le gouvernement allemand.

(Signé) "Pour le conseil des commissaires du peuple,
"LENINE,
"TROTZKY.

SI L'ALLEMAGNE REFUSE, RESISTEZ !

Le gouvernement russe, d'après un autre communiqué officiel reçu ici, a adressé le message suivant aux quartiers généraux sur tous les fronts.

"Le conseil des commissaires du peuple a offert aux Allemands de signer immédiatement la paix. J'ordonne que dans tous les cas où ces Allemands seront rencontrés en masses des pourparlers avec les soldats allemands soient organisés et qu'il leur soit proposé de s'abstenir de combattre. Si les Allemands refusent, vous devrez alors leur opposer toute la résistance possible.

(Signé) "Krylenko."

(Service spécial du "Soleil")

Pétrograd, 20.—Un télégramme reçu par l'agence des nouvelles officielles russes de Vladikavkaz, une importante station militaire, dit:

"La guerre civile est terminée dans le Caucase du nord. Les chefs du conseil des délégués des ouvriers et des soldats a conclu un arrangement complet avec la population locale et a promis une grande mesure d'autonomie nationale.

Les Bolsheviks en veulent à l'Angleterre

(Service spécial du "Soleil")

Londres, 20.—D'après une dépêche de Petrograd à l'Exchange Telegraph Company, le Conseil Russe des Commissaires a donné ordre à Maxim Livinoff, le représentant des Bolsheviks à Londres, de protester auprès de la Grande-Bretagne contre la fermeture de la frontière de la Mandchourie et la prohibition au sujet de l'exportation des vivres en Russie. On dit que le Conseil considère que l'Angleterre a prise cette décision parce qu'elle a été forcée de le faire sous la pression américaine.

On ajoute que si la Grande-Bretagne et l'Amérique maintenant, ordonnent, le Conseil Russe prendra des mesures respectives contre les citoyens des pays de l'Entente résidant en Russie.

L'avance allemande en Russie

Service spéciale du "Soleil"
Berlin, via Londres, 20.—Le communiqué officiel publié, hier soir, par le bureau de la guerre allemand dit que, de Riga jusqu'à Lutsk, les armées allemandes ont avancé vers la partie orientale de la Russie.

La Belgique n'est pas une Russie

(Presse Associée Canadienne)

Amsterdam, 20.—Le "Rheinische Wetsfalische Zeitung" publiait il y a quelques jours un article déclarant que la Belgique avait cessé d'exister comme Etat indépendant et demandant une paix séparée avec les Flandres.

Le "Volks Zeitung" de Leipsig, journal indépendant, commente cet article et dit qu'il ne fait pas de doute que le gouvernement allemand travaille dans cette direction.

(Service spécial du "Soleil")

Le consul général belge à Ottawa vient de recevoir l'information suivante d'un câblogramme du Havre:

La réunion du cabinet biege, à Saint-Adresse, Le Havre, a adopté unanimement la déclaration suivante:

Le gouvernement de la Belgique est heureux d'apprendre la protestation de la part des membres de la chambre et du sénat, dans la Belgique occupée et aussi des différents gouvernements municipaux et des corps judiciaires, contre les prétentions du prétendu conseil des Flandres.

Le gouvernement du roi félicite les représentants du peuple belge élus régulièrement pour avoir défendu bravement la souveraineté nationale contre l'intervention ennemie. Il est reconnaissant pour l'attitude courageuse des membres du corps judiciaire de la Belgique qui n'hésitent pas à appliquer les rigueurs de la loi contre les citoyens déloyaux qui ont tenté de démembrer le pays.

Il désire payer un tribut d'admiration à l'héroïsme civique du peuple belge qui, après trois années, et denie de souffrances et de privations, a affirmé une fois de plus sa fidélité envers le roi, envers la constitution et envers le pays et a exprimé son désir de continuer jusqu'à la fin de combattre pour la libération du territoire et la restauration complète et l'indépendance de la Belgique.

(Presse Associée Canadienne)

Amsterdam, 20.— Le Conseil fédéral de l'Empire allemand a donné son approbation au traité de paix avec l'Ukraine, dit une dépêche de Berlin.

Couteaux nets, clairs

Tel est le résultat certain de l'emploi de

Old Dutch

parce que ce dernier ne tarde pas à en faire disparaitre taches, rouille, substances collantes et revêches, et à leur rendre leur lustre d'origine.

A ST-J.-BAPTISTE

Académie St-Joseph

A la demande générale, l'Union Dramatique de Québec répétera jeudi soir à l'Académie St-Joseph, 492 rue St-Jean, la pièce dont ils ont remporté tant de succès dernièrement: "Les Pauvres de Paris".

Cette représentation est donnée au bénéfice de l'Ouvroir Notre-Dame de Pitié. Nous ne doutons pas que les paroissiens sauront encourager cette belle œuvre.

Le plan de la salle est déposé chez M. Julien, tabaconiste, coin des rues Ste-Claire et St-Jean.

" Les Anciens ".

Les succès remportés dans les deux grands euchres du 5 et 6 février dernier, organisés par les "ANCIENS" a été si considérable que pour satisfaire à la demande générale de leurs amis, un troisième concours de euchre a été décidé et aura lieu à la salle Berthelot, mardi le 26 février.

Les prix offerts sont de très grande valeur et le programme artistique promet d'être intéressant.

Cartes en vente à raison de cinquante centins, chez messieurs les marchands de tabac, Jos Côté, succursale St-Roch, Lortie, Julien et Hunt, ainsi que par les membres du Cercle Paroissial et par les "Anciens".

12 tumeurs enlevées sans opération

Silver-Lake, Ont.

Chère Mme Ladd.—Je jouis d'une santé meilleure que jamais depuis huit ans et je crois être entièrement guérie. Je n'ai plus aucun des anciens symptômes. Je suis très reconnaissante pour ma santé actuelle, et je crois que **Orange Lily** est le plus grand traitement que le monde connaisse pour les femmes. Son emploi dans mon cas causa l'expulsion de 12 tumeurs ou excroissances. Il y en avait d'aussi grosses qu'un œuf de poule, d'autres plus petites jusqu'à la grosseur d'une noix. Vous pouvez vous servir de mon cas dans vos annonces, car c'est la vérité pure, et la plume ne peut décrire tout le bien que j'en ai retiré. Mme Louise-E. Bolteridge.

Cette lettre fournit un indice des résultats positifs qui suivent toujours l'emploi de **Orange Lily**. C'est un traitement appliqué et qui vient en contact direct avec les organes qui souffrent. Il produit sur le début des résultats dans tous les cas d'affections féminines, y compris périodes douloureuses, dérangements, métrite, irrégularités, leucorrhée, etc.

J'enverrai gratuitement une forte échantillon contenant 10 jours de traitement à toute femme souffrante qui ne l'a pas encore essayé si elle m'envoie son adresse. Inclure 3 sous en timbres et adresser: Mme LYDIA W. LADD, Windsor, Ont.

En vente partout chez les principaux pharmaciens.

BOIS

Moulures, Portes, Bardeau, Latte, etc.

O. Chalifour Enr.

—Angle des rues—

Laliberte et Prince-Edouard, Quebec

6f.-m. v.-o.o.

BELLE FETE AU MAIRE LAVIGUEUR

A l'occasion du 50e anniversaire de naisance du maire Lavigueur, sa famille et ses amis lui ont fait, dimanche, une belle fête. — L'histoire d'un homme qui sut faire son chemin

Son Honneur le maire Lavigueur célébrait, samedi dernier, le 50e anniversaire de sa naissance. A cette occasion, le maire a été dimanche à sa résidence, l'objet d'une belle démonstration intime qui a été des plus charmantes. Tous les membres de sa famille ont commémoré par une fête brillante ce bel anniversaire.

Voici quelques notes biographiques de l'heureux jubilaire:

M. Henri-Edgar Lavigueur est un de nos hommes d'affaires qui par son activité et son talent s'est créé une position enviable dans le commerce et qui a acquis l'estime et la considération de tous ceux qui ont fait sa connaissance. Il naquit à Québec, le 16 février 1868. En 1881, il alla demeurer à Lowell, Mass., avec sa famille. Fils du regretté auteur de "La Huronne", le grand musicien Célestin Lavigueur, il manifesta un goût particulier pour la musique et c'est dans cette sphère qu'il arriva au succès en affaires. Aux Etats-Unis, il se perfectionna dans le commerce des instruments de musique et revint à Québec en 1886, pour entrer au service de la maison Bernard & Allaire. En 1892, il fonda la maison Lavigueur & Hutchison, qui est l'une des plus grandes maisons d'instruments de musique de notre province et même du Canada. Cette maison compte deux magasins à Québec, l'un sur la rue St-Jean et l'autre sur la rue St-Joseph. Elle fait le commerce en gros et en détail de tous les instruments de musique: orgues, pianos, instruments en cuivre, instruments à cordes, etc.

Le maire épousa en 1887, Mlle Alice Chandonnet, fille de feu M. Joseph Chandonnet, pilote très bien connu de tout Québec et particulièrement de Lévis. En 1906, il fut choisi comme représentant du quartier St-Jean au conseil de ville et fut réélu ensuite à ce poste pendant dix ans. Il occupa la présidence de plusieurs comités qu'il administra avec succès. En 1916, il fut élu maire de Québec par acclamation et les électeurs de Québec viennent de lui renouveler leur confiance pour un second terme de la même façon. M. le maire a aussi été élu aux dernières élections fédérales, député du comté de Québec.

Il est aussi membre de la commission des chemins à barrière de la rive nord pour dix ans, directeur de la Chambre de Commerce et membre de plusieurs grandes compagnies.

M. le maire a cinq fils et deux filles. L'aîné de ses fils, M. L.-Henri Lavigueur est le gérant du magasin de St-Roch, de la maison Lavigueur & Hutchison.

Nous offrons nos félicitations au maire Lavigueur à l'occasion de son cinquantenaire de naissance.

EN CINQ MINUTES PLUS DE GASTRITE INDIGESTION, GAZ

La "Diapepsine de Pape" est le remède le plus prompt et le plus sûr pour l'estomac.

Vous vous étonnez de ce qui peut déranger votre estomac—quelle est la sorte de nourriture qui vous fait tort n'est-ce pas? Eh bien, ne vous inquiétez pas. Si votre estomac se révolte, s'il est acide, gazeux et dérangé, et si ce que vous venez de manger a fermenté en masse compacte; si vous êtes étourdi et si vous avez mal à la tête; si vous renvoyez des gaz et des acides et éructez de la nourriture non digérée; si votre haleine est mauvaise, votre langue chargée— prenez un peu de Diapepsine de Pape et dans cinq minutes vous serez étonné de ce que seront devenus votre indigestion et votre malaise.

Des millions d'hommes et de femmes, aujourd'hui, savent qu'il est inutile d'avoir un mauvais estomac. Un peu de Diapepsine de temps à autre règle l'estomac et ils peuvent manger leur nourriture favorite sans crainte.

Si votre estomac ne se conforme pas à vos goûts sans se rebeller; si votre nourriture vous fait dommage au lieu de vous être un soutien, rappelez-vous que le remède le plus vif, le plus sûr et le moins dommageable est la Diapepsine de Pape, qui ne coûte que cinquante sous pour une grande boîte dans toutes les pharmacies. Elle est réellement merveilleuse—elle arrête la fermentation du bol alimentaire et régularise tout si gentiment et si facilement, que c'est étonnant. Votre estomac digérera vos aliments, si vous gardez les acides neutralisés.

Succulent sur une tranche de pain

Les enfants "raffolent" du

CROWN BRAND Sirop de Mais

Il est pur—donnez-leur-en en abondance!

Chez tous les épiciers en boîtes d'une pinte de 3 lbs "seau parfait" en et boîtes de fer-blanc de 2, 5, 10 et 20 livres.

Faite voir le livre de cuisine gratuit.

The Canada Starch Co. Limited. Montréal.

Spécial du jeudi

Costume tailleur fait sur commande, valant régulièrement $30.

Donnez votre ordre jeudi et le prix n'en sera que de $22.75.

MARCEAU & CIE
155 rue St-Joseph

A JACQUES-CARTIER

Répétition

Les membres du chœur de l'orgue sont tous invités à la répétition qui aura lieu ce soir.

Vie Paroissiale

En s'adressant à la sacristie les paroissiens peuvent se procurer le plus récent numéro de la Vie Paroissiale.

Une réunion

La réunion régulière du Conseil Suprême de l'Ordre des Chevaliers de Champlain, aura lieu ce soir, au lieu ordinaire.

Chez les mutualistes

C'est ce soir, à la salle de l'Union St-Joseph, que doit avoir lieu l'assemblée de la succursale Jacques-Cartier des Artisans.

Funérailles

Ce matin avaient lieu les funérailles de M. Louis Caron, laitier, époux de dame Aurélie Joncas. De nombreux parents et amis assistaient à ces funérailles. Nous réitérons nos sympathies à la famille.

SURPRISE

La plus grande surprise dans Québec, c'est la vente de toutes nos marchandises à des bas prix sans précédents.

La maison FORTIN Enrg.
16-6fs. 746 rue St-Valier.

NOS JEUNES FILLES DANS L'ARMEE

Plusieurs jeunes Canadiennes-françaises et Franco-Américaines iront en France servir dans l'armée comme téléphonistes.—Elles porteront un costume militaire spécial. — La connaissance du français est obligatoire

(Du correspondant du "Soleil".)

Montréal, 20.—Je vous mandais hier que quatre jeunes filles téléphonistes avaient été engagées pour faire les échanges militaires en "Europe."

Voici des renseignements intéressants sur des jeunes Franco-Américaines qui se préparent à servir en Europe comme télégraphonistes:

Une centaines de jeunes demoiselles du Massachusetts et d'ailleurs se sont préparées ou sont à se préparer au bureau de téléphone de Lowell. Le groupe qui a subi les derniers examens et qui a été assermenté comprend les demoiselles suivantes: Nellis F. Snow, de Lowell, l'instructrice; Léontine Lamoureux, de Lowell; Michelle Black, de Boston; Minnie R. Richard, de Van Buren, Me.; Berthe Wuillennier, de Boston; Estelle I. Caron, de Brockton; Elizabeth G. Hunter, de Medford; Isabelle Villiers, de Boston; Emma Brousseau, de Brockton; A. Maude McMullin, de Fitchburg; Sara A. Fecteau, de White River Junction, Vt., Agnès M. Thériault, de Presque-Isle, Me., M. Oliver Shaw, de Boston; Rose Langelier, de Lynn; I. Eulalie Audet, de Boston; Mélina J. Adam, de Fall River et quelques autres.

Pour obtenir cette position, il faut avoir une connaissance suffisante de l'englais et du français, de façon à pouvoir converser facilement dans les deux langues. Il y a aussi des examens à subir sur la géographie de la France. Il faut pratiquer pendant quelque temps dans un bureau de téléphone afin de bien comprendre la manière de répondre aux appels.

Les demoiselles qui désirent obtenir de telles positions peuvent recevoir les renseignements voulus par téléphone où elles peuvent écrire au chef des signaux de l'armée, Chambre 826, édifice Mills, à Washington D. C.

La solde des téléphonistes est de $60 par mois, celle des surveillantes est de $72 et celle de chefs de bureau est de $125 par mois. Le gouvernement fournit la ration alimentaire et les dortoirs.

Le coeur la faisait beaucoup souffrir

Elle s'éveillait en suffoquant.

Les terribles sensations d'étouffements et de suffocations et les attaques de faiblesse, d'étourdissement et d'affaissement qui surprennent ceux dont le cœur et les nerfs sont dérangés causent le plus grand malaise et à l'esprit et au corps.

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs soulagent promptement et guérissent complètement les cas les plus graves.

Mme A.-M. Powell, Norval-Station, Ont., écrit: "Je ne puis faire trop de louanges des Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs. Le cœur et les nerfs me firent souffrir cinq ans, et ces deux dernières années, mes souffrances étaient terribles. Si je me couchais, je m'éveillais comme si j'allais suffoquer. Je ne dormais pas une nuit sur sept. Je devins si faible qu'on manda le médecin, et il me dit que cela dépendait du cœur et que je devais bien prendre garde à moi. Je vis vos annonces des Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs, et je me dis que je devrais les essayer. Je n'en ai pris que deux boîtes et je me sens comme une femme nouvelle. Je vais les recommander à tous ceux qui sont affligés de maladie du cœur."

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs valent 50c la boîte chez tous les marchands, ou encore elles sont envoyées directement par la poste sur réception du prix par La Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.

LE PETROLE Royalite

SAFEST AND BEST

ménage le charbon---ménage la bourse.

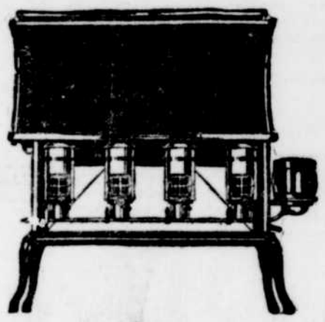
Au fur et à mesure que le charbon devient plus rare et plus cher, bien des familles apprennent à s'en passer en installant chez elles des appareils fiables, efficaces, qui brûlent l'huile. La ROYALITE, qu'on peut avoir partout au même prix raisonnable, réchauffe les pièces, fait cuire les aliments et fournit une douce lumière confortable et cela tous les jours de l'année.

Les chaufferettes à l'huile

PERFECTION OIL HEATERS

Les chaufferettes à l'huile fournissent une douce chaleur, en tout temps, à n'importe quelle pièce de la maison. Elles commencent à chauffer au contact d'une allumette. Pas de gaspillage de combustible—chaque goutte est convertie en chaleur. Elles se vendent bon marché et leur dépense de combustible est minime. En vente chez votre marchand.

Les poêles de cuisine à l'huile



NEW PERFECTION OIL COOK STOVES

sont des poêles dont on peut se servir toute l'année. Ils font cuire, griller, frire ou rôtir—cuisent n'importe quel repas pour toutes les familles, petites ou grandes. Les fourneaux et les cabinets New Perfection en font des poêles complets. Vendus à 2, 3 et 4 brûleurs avec fourneaux et cabinets pour assortir. Demandez à votre marchand de vous les faire voir aujourd'hui même.

LES LAMPES

Rayo

répandent leur belle lumière douce dans des milliers de demeures canadiennes. De beaucoup les meilleures lampes pour la lecture et la couture. Superbement et solidement faites. Faciles à nettoyer. Votre marchand les connaît et les recommande.

IMPERIAL OIL, LIMITED

SUCCURSALES DANS TOUTES LES VILLES

Feuilleton du "Soleil"

LA FILLE DE L'AIGUILLEUR

PAR

ELY MONTCLERC

No 120

Notre secret a transpiré.

Par qui, comment? je l'ignore.

Mais le fait est là.

On m'a vue chez vous, d'où l'on a conclu que nous étions d'intelligence et que votre fille savait par moi où se cache Reginald.

Car je suis évidemment soupçonnée de son évasion, et c'est à moi bien certainement qu'on se serait adressé si je n'eusse été aussi bien gardée.

Alors, on s'est rabattu sur Claire...

—Ah! si je le connaissait, celui qui m'a enlevé ma fille..

—Nous le connaîtrons sous peu. Car il est bien entendu, n'est-ce pas? que je suis à votre disposition ainsi que mes amis...

Je réponds envers le duc de la Fougeraye de sa fiancée; il faut absolument que je la retrouve...

—Merci! ma belle demoiselle, vous êtes meilleure encore que vous n'êtes jolie; seulement, voyez-vous, on doit se dépêcher...

Je meurs de chagrin, moi...

Qu'est-ce que je deviendrai s'il faut que je rentre chez nous toute seule... devant son lit vide, son couvert, sa chaise...

Il me semble que je ne pourrai pas supporter cette douleur-là!..

—Demeurez ici jusqu'à demain riposta vivement Juliette, car je ne puis rien avant demain matin.

J'ai besoin de consulter mes amis et, à cette heure, il est impossible que j'aille... non... d'ailleurs, ce seraient de vaines démarches...

Résignez-vous à quelques heures d'attente, ici, près de moi!...

—Oh! quel ange vous faites, répondit Fanny Henriot, en joignant les mains avec ferveur.

Tenez! je voudrais me jeter à vos genoux pour vous dire merci...

—Voulez-vous bien rester assise, vous qui êtes si fatiguée...

—C'est que, voyez-vous, poursuivit la veuve de l'aiguilleur, les yeux rivés sur la vitrine, comme si un aimant les y eût tenus fixés... c'est que, voyez-vous, je n'ai qu'elle...

Depuis près de vingt ans nous avons vécu seules toutes deux, sans parents, sans rien, quoi! à part Regin... enfin "ce monsieur le duc!..."

Claire, ma Claire, je l'aime pour deux, pour l'autre mignonne qui...

—Vous avez eu plusieurs enfants?

—Deux seulement, deux ailes, deux bijoux, Claire et une autre petite si jolie, ma pauvre Yette...

—Yette, répéta Mlle de la Fougeraye avec vivacité... Tiens, vous l'appeliez Yette?

—Oui, mademoiselle, c'est elle qui disait comme ça, car elle ne savait pas bien parler le pauvre chou...

—Elle est morte prématurément?

—Oh! mademoiselle, c'est une catastrophe qui m'est arrivée, une catastrophe telle que je me demande encore comment je m'en suis pas morte.

C'est vrai que j'ai bien failli...

Figurez-vous que mon mari était aiguilleur à la Compagnie de l'Est, un brave ouvrier, bien noté, aimé de ses chefs, un modèle et nous nous adorions, et nous étions heureux, avec nos petites...

Claire avait près de quatre ans; Juliette marchait sur ses trois...

Eh bien, dans la même journée, mon mari a été écrasé par un train, et ma Yette enlevée par une méchante femme qui l'a jetée dans le canal de l'Ourcq, à Pantin...

—Dans le canal de l'Ourcq?

—Hélas! je suis bien obligée de le croire.

On a retrouvé sur la berge du canal un grand fichu blanc dans lequel elle était enveloppée...

—Et son corps?

—Je n'ai pas eu la triste consolation de pleurer sur ce pauvre petit cadavre; car on ne l'a pas retrouvée.

Vous vous imaginez quel coup, mademoiselle!

Je suis tombée comme une masse; j'ai passé près de six mois à l'hôpital, puis...

Mademoiselle, qu'est-ce que c'est que ça, ces affaires-là, dans cette vitrine?

Au nom de Dieu, répondez-moi!

Et la femme de l'aiguilleur se dressait, livide, désignant du doigt le meuble.

—Cela, balbutia Juliette, presque aussi émue que Fanny.

De quoi parlez-vous, madame?

—De ces petits vêtements qui sont là, rangés; ces petits bas, ces souliers, cette chemise...

—Je crois vous avoir dit que j'étais seulement la fille adoptive du duc de la Fougeraye, prononça Juliette en tâchant de raffermir sa voix...

Ces vêtement sont ceux que je portais lorsqu'il m'a... sauvée.

—Sauvée?

—Oui, des méchants m'avaient jetée dans la Seine, à Saint-Denis, et le duc fut assez heureux pour m'en retirer vivante.

Fanny tremblait de tous ses membres; ses dents claquaient, son visage se convulsait...

A la racine de ses cheveux perlait la sueur, et elle se sentait si faible qu'elle dut s'appuyer sur la vitrine elle-même pour ne pas tomber.

—Oh! mademoiselle! bégaya la pauvre femme avec effort, je vous en prie, je vous en prie, dites-moi à quelle date cela se passait, et laissez-moi voir de près ces vêtements, laissez-moi les toucher.

—Le 14 décembre 188.. répondit Juliette qui en même temps ouvrit le meuble, prit les humbles hardes et le mit dans les mains de la brave femme, qui les contempla sur toutes les faces, les examina minutieusement, puis releva le front, et d'un ton impossible à rendre s'écria:

—Vous!.. toi!... Yette!... mon enfant!

Juliette éperdue se jeta dans les bras maternels, et ce fut la plus touchante, comme aussi la plus indescriptible des émotions.

Le coup, néanmoins, fut au-dessus des forces de Fanny.

Déjà, en entrant à l'hôtel de la Fougeraye, elle pouvait à peine se traîner, tellement cette marche forcée jointe à la privation d'aliments depuis le matin l'avait épuisée.

L'émotion si forte et si naturelle qu'elle éprouva en reconnaissant, dans cette belle demoiselle, sa petite Yette tant pleurée, acheva de la mettre à bas.

Juliette, qui embrassait follement sa mère, la sentit tout à coup chanceler.

Elle vit ses yeux se fermer, ses lèvres devenir violettes, et n'eut que le temps de l'asseoir dans un vaste fauteuil où la pauvre femme s'abandonna, privée de sentiment.

Juliette affolée sonna de toutes ses forces sa femme de confiance qui accourut, et sans demander aucune explication se mit en devoir de secourir Fanny Henriot.

—Ma bonne Jeanne, que faire, pleurait la jeune fille; qu'a-t-elle, dis-moi?

Oh! je retrouve ma mère et la voilà sans vie!...

—Que mademoiselle se rassure...

Mme Henriot est, je crois, tout simplement épuisée par la fatigue, sans doute aussi le besoin, car dans les transes où elle était ce soir, je ne pense pas qu'elle ait songé à prendre la moindre nourriture...

Que mademoiselle essaye de ranimer Mme Henriot avec ces sels; pendant ce temps, je vais courir à l'office et j'en rapporterai de quoi sustenter cette pauvre dame.

Ce sera, je crois, le remède le plus efficace.

Il fut fait ainsi, et quand Fanny ouvrit les yeux, elle vit à ses genoux Juliette, son beau regard bleu débordant de larmes, qui la tenait passionnément embrassée, et devant elle, le bon visage honnête de Mme Jeanne, portant un plateau chargé de victuailles.

—Mère, fit Juliette, tu vas manger un peu, n'est-ce pas?

Fanny sourit d'un pâle sourire et murmura:

—C'est vrai... mais je n'y pensais guère, voyez-vous... vois-tu, Yette, se hâta-t-elle de reprendre.

J'avais le cœur trop gros...

Ma pauvre Claire!...

Enfin le sort se lasse, puisque au moment où je désespérais, il me rend ma Juliette...

Tu sais, ma chérie, j'avais beau faire... quelque chose me disait que tu n'étais pas morte...

—Je crois bien! fit Juliette en riant, je n'en avais même guère envie...

Quant à ma sœur, ma petite Claire, va, maman, sois sans inquiétude; je te la rendrai avant peu.

Tu as confiance, n'est-ce pas? tu sais que tu peux compter sur moi?

Fanny Henriot approuvait de la tête.

—Oui... tu peux beaucoup, toi... tu es riche, puissante...

Tu me rendras ma pauvre fillette qui doit tant pleurer, tant souffrir!...

Quelle surprise tout de même quand elle saura que cette grande dame, cette noble demoiselle est sa sœur!...

Tiens! ça me fait penser à une chose, c'est qu'il faut garder ce secret pour nous trois, nous quatre en comptant Reginald, car le monde, ton monde, ils sont fiers, ces gens-là... ils feraient le grimace...

Aussi, je l'appellerai ma fille seulement quand nous serons seules...

Mlle de la Fougeraye s'était brusquement redressée.

—Comment! s'écria-t-elle, tu me crois capable d'un sentiment aussi bas, aussi mesquin?

Tu supposes que, par respect humain, je te renierai, toi, ma brave et bonne mère, que j'aurai honte de Claire, ma sœur chérie?

Oh! maman, maman! j'en pleurerais si je n'étais aussi indignée...

Sache une chose, c'est que loin d'avoir honte, je serai fière de toi, je crierai bien haut mon bonheur, ma joie d'être ta fille, et si parmi mes amis il s'en trouve d'assez méprisables pour ne pas te traiter avec tout le respect que tu mérites, je te réponds, maman, que je cesserai de les voir avec une satisfaction véritable...

Fanny émue jusqu'au fond de l'âme, pressa encore contre son cœur la noble fille.

Elle ne trouva rien à lui répondre que des larmes.

Mais que ces pleurs étaient doux! et avec quelle ivresse elle les laissait couler!

XI

Le lendemain du jour où Fanny Henriot avait retrouvé dans Mlle de la Fougeraye sa petite Yette, la rave femme dès le lever du jour, s'éveilla dans un lit tel qu'elle n'en avait jamais vu, même en rêve.

Elle regarda autour d'elle, un peu étonnée tout d'abord, et se vit dans une chambre meublée avec le plus grand luxe.

Comme les idées de Mme Henriot n'étaient pas encore très nettes, elle commença par se frotter les yeux pensant qu'elle continuait un songe agréable, mais la vision, loin de s'effacer, ne se précisa que mieux, au fur et à mesure que Fanny retrouvait la plénitude de ses esprits.

Elle se rappela...

Elle songea à son désespoir de la veille, à ses courses forcenées.

—Et après ça, murmura à demi-voix la veuve de l'aiguilleur, après ça quelle joie.

Je suis, quand j'y pense prête à étouffer.

Dire que j'ai retrouvé Yette, qu'elle n'était pas morte, que mes pressentiments ne me trompaient pas!...

On me l'a mise comme ça dans ma main au moment où je m'y attendais le moins.

Ça, par exemple, c'est un vrai miracle!

Et ma Juliette est si belle si bonne! Quelle bénédiction, quelle gloire d'être la mère d'une chère créature pareille!...

C'est Claire qui sera fière et qui en aura le droit, la mignonne...

Claire, oui, c'est l'ombre de ma joie, car elle ne sera pas là pour la partager...

Elle est malheureuse, elle souffre, elle pleure...

Mais nous la retrouverons bientôt...

Juliette me l'a promis, et elle peut tout ce qu'elle veut, Juliette.

Tout de même, si je faisais un saut jusqu'à la maison?

Qui sait, j'y trouverai peut-être des nouvelles, peut-être Claire elle-même...

Il est vrai qu'hier soir, à minuit, quand Juliette a envoyé sur mes instances demander à notre concierge, il n'y avait rien de nouveau...

Mme Lebon est avertie par le domestique de Juliette que je suis ici, et si Claire était rentrée, elle serait sûrement venue me rejoindre.

C'est égal, je vais courir jusqu'à la rue des Batignolles, je reviendrai tout de suite...

A suivre

Apres sa maladie on lui donna Vinol

Et elle recouvra bientôt sa force.

New-Castle, Ind.—"La rougeole m'avait laissée dans un tel état d'épuisement que je n'avais plus d'appétit, je ne pouvais dormir la nuit et j'attrapai un mauvais rhume qui s'attacha à mes poumons, au point que je pouvais à peine faire mon ménage. Mon docteur me conseilla alors de prendre du Vinol, et six bouteilles ont suffi pour me rendre ma santé; maintenant je fais tout mon ouvrage, y compris mon lavage. Vinol est la meilleure médecine que j'ai jamais prise."—Alice Record, 437 S. 11e rue, New-Castle, Ind.

Nous garantissons ce merveilleux tonique de foie de morue et de fer, Vinol pour tous les états de faiblesse, d'épuisement, de nervosité.

Chez J.-B. Giroux, pharmacien, Québec, à La Pharmacie de Lévis, Québec, chez Brunet & Cie, W.-B. LaRoche, Henry Willis, Québec; et chez tous les meilleurs pharmaciens dans toutes les villes de la province de Québec.

SPORT

Le concours de billard à blouses, pour le championnat individuel de Québec, s'organise heureusement—Un trophée du "Soleil" et d'autres prix seront disputés—La partie senior de hockey de demain est pleine d'attraits—Les clubs Canadien et Québec auront de très forts jouteurs—Une véritable aubaine.

LE BILLARD

UN CONCOURS ATRAYANT

La série de joutes pour le championnat individuel de billard à blouses, de la cité de Québec, est retardée opportunément de quelques semaines.

Le prochain concours aux salles St-Jean a de bonnes perspectives.

Le premier prix sera un trophée offert par " Le Soleil ", pour donner un élan nouveau à ce sport dans lequel les joutes pour un titre bien défini sont très rares, depuis une couple d'années. Une belle coupe d'argent, de valeur appropriée, sera mise en compétition. Elle sort du magasin de M. Art. Paquet, bijoutier, dont la maison de commerce est si avantageusement connue. Ce prix sera exposé dans peu de jours, chez M. Art. Julien, 436, rue St-Jean, et nous espérons que les principaux joueurs de Québec s'en disputeront légitimement la possession.

Les préparatifs nécessaires à ce concours sont très avancés. Un prix sera offert pour chacun des joueurs et tout se passera dans l'ordre.

Les inscriptions doivent être faites personnellement à M. Julien. Celui-ci, comme de coutume, s'efforcera de conduire les choses équitablement, pour satisfaire à toutes les exigences raisonnables.

LE HOCKEY

DU JEU EXCELLENT

Les amateurs de Québec peuvent justement se réjouir de l'aubaine qui leur est offerte, pour demain soir. Ils auront l'avantage unique, cette saison, d'être témoins d'une joute senior, à l'Arena local.

Cette partie est organisée par des experts qui méritent pleinement la confiance du public. Les services d'une quinzaine des plus forts jouteurs dans ce sport sont retenus. Ce sont des équipiers applaudis chaleureusement depuis de nombreuses années, par les sportsmen de Toronto, d'Ottawa, de Montréal, de Québec, etc.

En présence de ces faits incontestables, nous ne sommes donc pas surpris de voir l'empressement que les amateurs d'ici apportent, en se préparant à se rendre au théâtre de la rencontre du club Canadien, champion, avec une ancienne équipe du Québec. On s'attend rationnellement à une bonne partie pour demain soir, à l'Arena, et les apparences sont que personne ne sera désappointé. Les joueurs qui seront ici ont brillé depuis l'ouverture de la saison; ils ont tout intérêt à ne pas rétrograder. C'est du gros bon sens.

Les joueurs qui doivent paraître dans la partie de demain soir, à Québec, sont Vézina, Lavioletta, Corbeau, Cameron, Berlinguette, Lalonde, Pitre, Couture et Corb. Denenny versus Moran, Hall, Mummery, Crawford, Malone, McDonald, Carey et Ritchie.

Avec de tels adversaires et des officiers compétents, la partie devrait être réellement très intéressante.

On compte sur la présence de sir Lomer Gouin, de Son Honneur le Maire et d'un grand nombre d'autres citoyens des plus notables.

Nous engageons fortement les amateurs à se procurer autant que possible des billets à l'avance. Les promoteurs ont travaillé sincèrement à une entreprise considérable et ils ont droit de demander de l'appui sérieux. La réalisation du projet est difficile et le concours de toutes les bonnes volontés est requis.

Les amateurs locaux diront par leur attitude, demain soir, s'ils veulent ou non la rénovation du hockey senior à Québec.

LIGUE COMMERCIALE

Une assemblée est convoquée pour vendredi soir prochain, alors que le club C. P. R. sera officiellement déclaré champion.

La série dernière est annulée. Les joutes devaient être C. N. R. vs C. P. R. et Hôtel des Postes vs Samson & Filion.

Voici le classement final pour la saison de championnat 1917, dans cette ligue:

	Joutes			Buts	
	G.	P.	N.	P.	C.
C. P. R.	8	2	1	38	10
Samson-Filion	4	5	2	15	18
C. N. R.	4	5	2	11	22
H. des Postes	2	6	3	8	22

Le club C. N. R. fut le champion, l'an dernier.

UNE CHAUDE LUTTE

Montréal, 20.—On a repris deux parties nulles de la ligue de hockey Montréal, au patinoir Jubilé, hier soir. Le club Lyall a défait l'Hochelaga, par 4 contre 1, et les Garnets, par 3 contre 1, ont battu l'équipe Ste-Anne.

Trois adversaires se trouvent égaux. Lyall, Hochelaga et Ste-Anne ont gagné sept parties et en ont perdu trois, chacun.

COMMENT SE SOULAGER DU CATARRHE

Si vous souffrez de catarrhe, de surdité catarrhale ou des bruits dans la tête, allez chercher chez votre pharmacien 1 once de Partmint (double force), apportez-la chez vous et ajoutez-y de l'eau chaude et un peu de sucre granulé, comme il est dit dans chaque paquet. En prendre 1 cuillerée à soupe 4 fois par jour.

Ce remède procurera souvent un prompt soulagement aux bruits alarmants dans la tête. Les narines obstruées devraient s'ouvrir, la respiration devenir facile et le mucus cesser de tomber dans la gorge.

Il est facile à préparer et il est agréable à prendre. Tous ceux qui souffrent de catarrhe devraient essayer cette prescription. Vous trouverez exactement là ce qu'il vous faut.

JOS. MALONE, un populaire joueur québecois

LES QUILLES

LA LIGUE PROVINCIALE

Le club Québec a défait celui de Shawinigan Falls, par 2 contre 1, et il a obtenu un succès semblable, contre Trois-Rivières. Il était le visiteur dans chaque circonstance. La plupart des concurrents combattirent avec fermeté.

Le Sorel a gagné les trois parties en recevant le Lévis, et a enregistré de gros scores.

Voici les résultats officiels :

Québec				
Ledden H.	164	163	182	509
Gagnon E.	189	181	204	574
Fortier H.	155	183	172	510
Gagnon C.	155	206	178	539
Belcourt Ls.	191	180	184	555
Totaux	854	913	920	2687
Shawinigan				
Pellerin Geo.	178	152	181	506
Bourassa	232	161	172	585
Demarais	172	177	177	526
Buck C.	184	178	214	576
Villeneuve	148	164	147	459
Totaux	909	832	911	2652
Québec				
Ledden H.	156	144	171	471
Gagnon E.	175	162	157	494
Fortier H.	163	201	152	516
Gagnon C.	192	167	189	548
Belcourt Ls.	167	212	181	560
Totaux	853	886	850	2589
Trois-Rivières				
Blais L.-D.	177	147	181	505
Poliquin F.	126	145	161	432
Monet I.	119	173	150	442
Blais J.	178	179	191	548
Fournier F.	167	185	169	521
Totaux	767	829	852	2448
Lévis				
Dorais, J.-B.	168	161	184	513
Paquet, O.	157	137	180	474
Paradis, J.	162	153	163	478
Blouin, A.	167	211	187	565
Paquet, L.	133	123	190	446
Totaux	787	785	904	2476
Sorel				
Thibault, C.	205	197	213	615
Matte, L.	175	144	194	513
Berthiaume, H.	143	161	180	484
Chrétien, L.	198	194	191	583
Chrétien, A.	181	143	199	526
Totaux	905	839	977	2721

	Gag.	Perd.	Pc.
Montréal	18	3	.857
Québec	15	9	.625
Sorel	12	12	.500
Shawinigan	8	10	.444
Trois-Rivières	9	18	.333
Lévis	7	17	.292

LA LIGUE DE QUEBEC

Classe A, au Frontenac

Olympia				
Phillips	166	207	200	573
Pappas, G.	149	149	178	476
Ledden, H.	176	148	214	538
Bisset	138	184	137	459
Talbot, A.	200	155	166	521
Totaux	829	842	895	2567
Frontenac				
Fréchette, E.	155	133	134	422
Thibault, D.	187	162	146	495
Amiot, E.	197	160	166	523
Gagnon, E.	173	210	188	571
Gagnon, C.	178	161	179	518
Totaux	890	826	813	2529

L'Olympia vainqueur dans deux parties.

Dans la classe B, les récentes joutes furent les suivantes:

Chev. de Colomb.				
Pagé, R.	130	157	183	470
McManamy, A.	143	145	178	466
Belair, U.	113			113
Baillargeon, E.		127	187	314
Roy, E.	185	146	177	508
Hamel, J.	194	125	134	453
Totaux	765	700	859	2324
Frontenac.				
Fréchette	139	159	152	450
Chalifour, O.	121	119	188	428
Thibault, D.	167	167	140	474
Boyte, G.	230	168	161	529
Amiot, E.	165	190	185	540
Totaux	792	803	826	2421

Le Frontenac victorieux dans deux parties.

Cor. Chevalier.				
Rhéaume, H.	154	140	144	438
Michaud, P.	179	158	154	491
Pérusse, A.	151	118	132	401
Verreault, H.	122	138	166	426
Paquet, O.	174	167	183	524
Totaux	780	721	779	2280
Olympia.				
Loos, J.	153	205	174	532
Pappas, G.	136	213	131	480
Métivier, A.	186	160	183	529
Stellos, A.	130	162	156	448
Childs, N.	223	190	191	604
Totaux	828	930	835	2593

L'Olympia vainqueur dans les trois parties.

NOTES

Une joute remise, entre les Crescents et les Montagnais, est définitivement fixée au 2 de mars, à l'Arena.

—Tel que nous le disions il y a une couple de semaines, le club C. P. R., de Québec, jouera contre son homonyme de la métropole, à Montréal, au patinoir Victoria, samedi prochain. Le gérant Pacaud et le capt. Harry Walsh auront la plus forte équipe possible. Le président C. T. Phillips, le vise-président L. Dugal et le secrétaire-trésorier P. Godin accompagneront le club champion de la "Ligue commerciale de hockey de Québec."

—Dimanche prochain, aura lieu à St-Grégoire, au patinoir de M. A. Leclerc, une grande mascarade organisé par le club de hockey St-Grégoire. Rien n'a été épargné pour en assurer le succès et la fanfare de l'endroit fera l'ouverture à 8 hrs. p. m.

—Les clubs Canadien et Québec seront bien accueillis, demain soir.

—Le club U. G. C. M., de Montmagny, a remporté un beau succès, en battant l'Aiglon, de Lauzon, par 5 contre 0. La joute fut sans brutalité. On nous écrit que les trois cents personnes présentes virent du hockey honnête.

—Aussitôt après cette partie, l'U. G. C. M. fut victorieux du Montmagny-Amateur. Le score fut de 1 à 0. L'U. G. C. M. fit bien, malgré la fatigue causée par la première joute.

—Les blanchissages semblent de mode à Montmagny. Les U. G. C. M. en ont infligé deux à leurs adversaires dans la même journée. Ce dernier a fait une belle saison. Sur 7 parties il en a perdu seulement une.

—Le club 2 me St-Grégoire a eu la visite du Verdun et a défait cet adversaire. Le résultat final fut de 5 à 3. Un goûter est ensuite lieu. On remercie M. Alf. Leclerc, gérant, et les dames, pour cette réception.

—Le 2 me St-Grégoire aimerait à recevoir Patricia (de Limoilou) jeune St-Louis ou le jeune Laval, vendredi soir. Réponse par tél. 852 sonner 4; demander M. Ludger Casault, après 6 h. p.m.

—Le club de raquetteurs de l'Union Commerciale, avec dames, doit

DIDIER PITRE, un vétéran "canayen" vertigineux

se rendre à ses salles, à 8.30 heures, ce soir. Il est désirable que l'assistance soit nombreuse.

—Une dépêche de Calgary, Alb., nous apprend la mort de A. G. Isherwood, ancien rédacteur sportif du journal local " News-Telegram". Notre confrère a été longtemps malade. Il était natif d'Almonte, Ont. Comme la plupart des journalistes de carrière, il a dépensé beaucoup d'énergie trop peu appréciée.

—Horace Merrill, qui jouait dans la défense des Ottawa, s'est remis à pratiquer avec ce club. On pense qu'il s'alignera contre le Toronto, dans la Ville-Reine, samedi prochain.

—Les organisations sportives doivent vivre. C'est la raison d'être des nombreuses fédérations qui régissent actuellement l'athlétisme généralisé. Comme notre ami St-Père le disait au gymnase de l'A. A. d'A. Nationale, cette organisation encouragera l'éclosion de nombreux clubs qui aideront à rendre les concours plus intéressants parce qu'ils seront plus contestés. Comme la M. A. A. A., elle visera à donner le ton sans nuire aucunement à ces clubs qui sont, pour ainsi dire, les précurseurs vivants de la cause dont nous avons le succès tant à coeur.

—La mascarade qui devait avoir lieu chez le St-Jean-Amateur, hier, est remise à ce soir si le temps est favorable. Cette fête promet d'être jolie. Un corps de musique sera présent, de beaux prix seront distribués. Admission: 25 cts pour les costumés; 15 cts pour les autres. Grande marche à 9.30 hrs.

—Le club Beaupré a gagné par 1 contre 0, en recevant le Montmorency.

—On dit que Geo. Kennedy se propose d'engager Carey.

—Le Beaupré désire rencontrer l'un des clubs suivants, dimanche prochain: Loyola, Champlain, Tarol, ou tout autre amateur. S'adresser par téléphone 5755, de 6.30 à 7 h. p.m. ou à M. C. Morel, 213, rue Richardson.

—De 9 à 10 heures, ce soir, exercice du club Feuille d'Erable, à l'Arena.

—Billy Young, ancien joueur de hockey de Shawinigan, a été tué dans la présente guerre.

—Les clubs Feuille d'Erable et St-Georges-Amateur se rencontreront à l'Arena, vendredi soir prochain.

—Dimanche, le 24 du courant, le Jeune Fraser ira rencontrer le St-Jean-Amateur, rue Salaberry, à 2.30 hrs.

—Newsy Lalonde, Joe Hall et Art. Ross sont devenus des fervents du tir aux pigeons.

—Zbyzsko et Stecher se rencontreront le 1er mars.

—Alfred Lefebvre, autrefois de Québec, ancien coureur du National qui avait été mis au rang des professionnels pour avoir été l'un des promoteurs dans une entreprise sportive, sera prochainement réinstallé au rang d'amateur.

—Tous les véritables amateurs québecois du hockey se rassembleront à l'Arena, demain. Soyons sportifs. Apprécions le mérite où il se trouve.

—Le club Grant est prié de nous donner l'adresse de l'un de ses officiers dirigeants.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

CHAUFFAGE POUR L'HIVER PROCHAIN

Le charbon sera probablement très rare l'hiver prochain et il va falloir chercher un substitut à ce combustible. Il va falloir revenir au bois que les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick possèdent en grande quantité. Une corde de bois dur sec produit presque autant de chaleur qu'une tonne d'anthracite.

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 20.—Le dernier numéro du "Bulletin de Conservation Canadienne" contient un excellent article sur la question du chauffage au Canada, l'hiver prochain. Cet article intéressant se lit ainsi :

"L'hiver prochain, le charbon sera probablement plus rare que cette année, dans l'Est du Canada; il importe donc dès maintenant, de chercher un substitut à ce combustible. La main-d'œuvre diminuant sans cesse aux Etats-Unis, le trafic par chemins de fer devenant plus accentué, le besoin de charbon pour les industries américaines et l'exportation étant plus impérieux, et la mise du Canada à la " ration de guerre " par le contrôleur du combustible des Etats-Unis, notre pays pourra se féliciter, s'il peut se procurer autant de charbon que cette année.

Nous devrons donc revenir à nos forêts. Les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick possèdent d'immenses quantités de bois durs, qui n'ont guère de valeur sauf pour le chauffage. Une corde de bois dur sec, tel que l'érable, le hêtre ou le bouleau, produit presque autant de chaleur qu'une tonne d'anthracite. En temps ordinaire, le charbon se vendait un peu moins cher que le bois dur, mais à présent les prix sont approximativement égaux.

Les municipalités devraient maintenant établir d'urgence une réserve de bois de chauffage, vu la rareté de la main-d'œuvre et la nécessité de l'abattre l'hiver, pour qu'il sèche durant l'été. La ville de Winnipeg s'était procuré 14.000 cordes de bois l'an dernier, et le maire dit que grâce à cette prévoyance, les habitants n'ont pas souffert du manque de combustible cet hiver. Ottawa a demandé aussi une réserve de combustible municipal.

La coopération des gouvernements provinciaux est souvent nécessaire pour seconder les efforts des administrations municipales Lorsque le bois, qui existe sur les terres publiques, est raisonnablement accessible, il faut une organisation spéciale pour faciliter les arrangements, y compris celui de la main-d'œuvre pour l'abatage en grande quantité.

Le forestier provincial, ou quelqu'un agissant sous sa direction, devrait s'occuper activement du projet, de concert avec les municipalités, et leur prêter son concours, lorsqu'il y a lieu de déterminer les besoins de chaque localité et de savoir comment y subvenir. La province de Québec a déjà commencé le travail, et l'on dit que celle de l'Ontario offre gratuitement aux municipalités le bois nécessaire, dans le parc Algonquin, et leur aide même à se le procurer.

L'expérience a démontré qu'il est très possible de remédier sensiblement au défaut de charbon.

1. Si les habitants des campagnes et ceux des villes à proximité des forêts faisaient un usage plus général de bois.

2. Si l'on brûlait du bois au commencement de l'automne et vers la fin du printemps, et lorsque la température est plus clémente.

3. Si les églises, les salles de réunion, etc., où la chaleur n'est nécessaire que pendant un certain temps étaient chauffées au bois.

4. Si, lorsque la provision de charbon est restreinte, on brûlait du bois le jour et du charbon la nuit.

5. Si l'on chauffait les fournaises seulement pour empêcher les tuyaux d'eau de geler, tout en suppléant au manque de chaleur, dans les pièces les plus occupées, en brûlant du bois dans le fourneau de cuisine et dans l'âtre.

6. Si l'on faisait un usage plus général de bois pour la cuisson des aliments.

7. Si l'on bouchait, le mieux possible, les passages d'air des portes et fenêtres, afin d'empêcher les courants d'air, et si l'on isolait fournaises, chaudières et conduits de chaleur dans le sous-sol, suivant le conseil du sénateur W.-C. Edwards qui recommande aussi de réserver aux usages domestiques les dosses, croûtes et débris des scieries, que l'on brûle maintenant dans les incinérateurs—C. L.

Pour les victimes du "Simcoe".

Un service funèbre sera chanté vendredi matin, en l'église de Bienville, pour le repos de l'âme des quatre jeunes gens de Bienville péris avec le " Simcoe ". Ce service est recommandé par des amis des défunts.

RECOLTE DU BLE D'INDE DANS QUEBEC

La valeur du blé d'Inde pour l'alimentation des des animaux est hautement reconnue.—Un des aliments les moins chers et les plus savoureux.—Où il pousse le mieux

Il sont bien rares aujourd'hui les cultivateurs qui ne reconnaissent pas les mérites du blé d'Inde pour l'alimentation des animaux. Ces mérites sont nombreux: ensilé le blé d'Inde est l'un des aliments les moins chers et les plus savoureux, mélangé au foin de trèfle, aux racines, et accompagné d'une petite quantité de grain, il fait une ration bien équilibrée pour la production du lait et de la viande. Il convient également très bien en petites quantités pour l'alimentation des moutons, des chevaux et des poulains.

Enfin c'est l'une des meilleures plantes à faire entrer dans un assolement car les binages fréquents qu'il exige nettoient parfaitement le sol de ses mauvaises herbes et le laissent dans le meilleur état possible pour la récolte suivante, qui est généralement une céréale avec laquelle on sème de dix à douze livres de graine de trèfle et dix livres de mil à l'acre.

A la station expérimentale de Lennoxville, Qué., on a constaté que le blé d'Inde pousse mieux sur un gazon de trèfle que partout ailleurs. On épand le fumier en hiver sur le gazon, à mesure qu'il sort de l'étable, à raison de quinze tonnes à l'acre environ. Au printemps, on enfouit ce fumier avec le gazon en tournant un guéret très mince, disons de cinq pouces.

Le fumier et le gazon vert, ainsi ainsi enfouis, et bien tassés, commencent à se décomposer, réchauffent le sol et donnent aux jeunes racines du maïs les meilleures chances possibles. On peut attendre jusqu'à l'époque des semailles pour faire ce labour, car le sol est alors généralement en meilleur état d'être travaillé. On fait suivre la charrue du double disque, afin de tasser les guérets, d'empêcher l'évaporation de l'humidité et d'obtenir une surface bien meuble avant que le sol se prenne en croûte ce qu'il ferait sûrement si on le laissait exposé au soleil longtemps sans le herser après le labour.

La bonne préparation du sol est la moitié de la bataille. Veillez donc à ce que la surface soit aussi parfaitement ameublie que possible. Ensuite, choisissez la variété qui convient le mieux pour votre district et de la semence qui germe bien.

A Lennoxville, dans les variétés Flint, ce sont le Hâtif de Compton et le Longfellow et dans les espèces cochées (dent) le Wisconsin No 7 et le Hâtif de Leaming qui dont donné à peu près les meilleurs résultats.

Le maïs doit être planté en lignes espacées de trente-six à quarante pouces suivant la variété; cependant, s'il y avait des mauvaises herbes, il vaudrait peut-être mieux planter en buttes (poquets) à trois pieds d'écartement, pour que l'on puisse biner dans les deux sens. Si vous plantez en lignes, tâchez de tracer vos lignes du nord au sud pour que la récolte ait le plus de soleil possible, car le soleil est bien nécessaire au développement du blé d'Inde dans ce district. Sarclez à la main autour des plants.

La mise en silo est certainement le meilleur mode de conservation pour cette récolte si utile, cependant le blé d'Inde mis en grosses veillottes, liées près du sommet avec de la ficelle d'engerbage, et laissé dans le champ jusqu'au moment où l'on désire l'employer, puis haché, fait encore un très bon aliment, mais les animaux n'en sont pas aussi friands que de l'ensilage.

NOTES PERSONNELLES

Mme veuve P. Arsenault, de Montréal, est en ville.

M. Cédaire Blais, de Muskegon, Michigan, est en ville.

NOTRE

Troisième Exposition Annuelle D'AUTOS "McLAUGHLIN" -- BUICK

sera tenue cette année à notre garage

85 rue Notre-Dame-des-Anges

et s'ouvrira

le LUNDI 25 FEVRIER à 10 h. a. m.

pour durer

jusqu'au 2 MARS inclusivement

Cette exposition sera ouverte tous les soirs jusqu'à 10 h. 30.

Nous désirons inviter tout le public en général à venir voir durant cette semaine D'EXPOSITION, qui est notre TROISIEME ANNUELLE la grande variété des nouveaux modèles pour 1918. Nous en avons pour tous les goûts et pour convenir à toutes les bourses et de tous les genres, depuis le routier jusqu'à la plus belle voiture de promenade, ainsi que pour le commerce.

Comme par les années passées, nous sommes convaincu d'avance que le public répondra à notre chaleureuse invitation, et votre visite avec tous vos amis, sera hautement appréciée.

NOUS RESERVONS

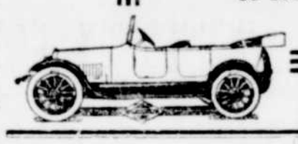
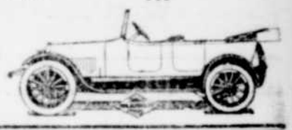
à chaque visiteur une foule d'attractions, lesquelles rendront votre visite agréable.

VENEZ EN FOULE

à l'exposition d'automobiles de la maison

JOS. de VARENNES

85 RUE NOTRE-DAME-DES-ANGES

16-20-24

Noces d'argent

A Baie-St-Paul, mercredi 30 janvier 1918, a eu lieu chez M. Georges Gravel une jolie fête à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Au commencement de cette inoubliable fête de famille, M. Georges, fils des jubilaires, a lu une adresse qui exprimait en termes on ne peut plus heureux les voeux et les meilleurs souhaits des parents et amis réunis. Des jolis cadeaux accompagnaient cette adresse. M. Gravel répondit à l'adresse et c'est en termes appropriés qu'il remercia les parents et amis. En somme, ce fut une fête inoubliable et les organisateurs ont raison d'être fiers du succès obtenu. Parmi ceux qui assistaient à cette fête ont remarqué: Les enfants des jubilaires, M. Georges, Joseph, Thomas, Antoine, Romeo, Mme A. Dugal, Mlles Maria, Simone, M. Almanzor Dugal, de Québec, leur gendre, leurs frères et beaux-frères, M. et Mme Thomas Gravel, M. et Mme Joseph Gravel, M. et Mme Simon Gravel, Baie-St-Paul, M. et Mme Alfred Roy, Barrières-des-Cape, M. et Mme Elie Gravel, M. et Mme Joseph Lessard, de Québec, M. et Mme Ernest Boily, M. et Mme Edmond Boily, Baie St-Paul, neveu et nièce M. et Mme Eug. Trépanier, M. et Mme Thomas Gravel, fils, M. et Mme Théodore Gravel, M. et Mme Samuel Gravel, M. et Mme Albert Pruneau, M. et Mme Jos. Lorents fils, M. et Mme Adélard Robitaille de Québec, M. Elie Bay, Mlle Rose-Anna Bay, M. Joseph Gravel fils, Angela Gravel, Siméon Gravel, Alfred Boily, Albini Boily, M. Jos. Gravel, Mlle Marie-Berthe Boily, Mlle Odile Gravel, M. et Mme Onésime Girard, cousins, M. et Mme Odala Bay amis et autres. Il y a eu aussi chant et musique. Tout a bien été et s'est terminé agréablement. Chacun s'est retourné content emportant avec eux un souvenir inoubliable.

Un parent.

Les mercredis à la Salle Loyola

Mercredi soir, le 20 février, conférence de M. Paul Emile Lamarche, à la salle Loyola. Ceux qui ont acheté la série de cartes donnant droit à ces conférences sont priés de se souvenir; les autres pourront se procurer des billets d'entrée chez M. Lavigne. Ais aux amateurs de belles et bonnes causeries. 19-2t

Ma y Miles Minter

Le Classic offre aujourd'hui et demain la favorite de l'écran, Mary Miles Minter, la rivale de Mary Pickford, dans l'une des plus belles oeuvres de la saison, intitulée "Perri Winkle". Personne ne devrait manquer ce programme. Une très intéressante revue hebdomadaire est aussi au programme. Vendredi et samedi, la favorite Marguerite Clarke figurera dans "La Fille aux Valentins", avec Pearl White sur le même programme dans "L'anneau Fatal". (ann)

chez tous les bons marchands

CASQUETTES MARQUE EASTERN

pour le PAPA et son FILS

THEATRE CLASSIC

AUJOURD'HUI ET JEUDI

MARY MILES MINTER dans

PERRI WINKLE

Et Hebdomadaire Mutual

Notre vente de prévoyance

Notre vente de prévoyance a été bien appréciée et nombreux sont les acheteurs qui en ont profité et qui ont fait des provisions pour l'avenir. Suivez la foule chez

Jules Gauvin

183 rue St-Joseph

TRADE MARK

J.J.C.

Les Cigarettes *sous* **feuille d'étain**

gardent leur fraicheur et leur arome. Vous n'avez pas besoin d'en fumer d'autres. Demandez les

Black Cat

TABAC DE VIRGINIE - QUALITE SUPERIEURE PAS D'AUTRE CHOSE

Jamais sechs—Sous feuille d'etain

10 pour 10 sous

partout

AVIS AUX MARCHANDS

Un stock considérable ($10,000) de chaussures et pardessus tous de première qualité et dernière nouveauté à sacrifier à

20 % EN BAS DU PRIX DU GROS ACTUEL

On vendra n'importe quelle quantité.

JOS. CAMPEAU

—ENCANTEUR—

412 RUE ST-JOSEPH

FAIS CE QUE DOIS!

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

L'intervention tory

Québec, 20 février 1918

Monsieur Lockwell a été battu dans le quartier Belvédère par monsieur Lesage, lundi dernier.

Bien que fort heureux de ce résultat nous n'avions point l'intention de revenir sur cet événement: les maladresses de nos confrères, le tory et le bleu, nous forcent à modifier nos intentions.

Puisque non contents d'être battus vous prétendez par-dessus le marché épancher vos rancunes en lamentations et insinuations, force nous est de nous retourner: vous savez bien que quand les roquets nous jappent aux mollets il ne reste qu'à leur faire face.

La feuille de M. Lespérance—qui entre parenthèses continue à faire la morte sur le sujet des automobiles et du yacht de la commission du Havre—écrivait hier que la défaite de M. Lockwell était due "*aux moyens honteux du groupe Taschereau-Paradis-Cannon.*

Cette feuille concluait en exprimant ses regrets de la défaite de M. Lockwell, ce qui est parfaitement légitime, mais est quelque peu surprenant, car rien n'indiquait par le passé la possibilité de pareils regrets. Tant s'en faut!

D'autre part, la gazette tory, elle aussi, s'efforce de pallier la défaite de M. Lockwell, la représentant comme le fait de "*l'organisation libérale fédérale, provinciale et municipale*".

Il n'est pas possible d'être plus maladroit, ni plus fourbe!

La vérité est toute autre et puisqu'on nous y force, il nous la faut dévoiler. La vérité, c'est que le MOT D'ORDRE tory est venu d'Ottawa, à la dernière heure, sans doute sur les instances d'un personnage qu'il ne serait guère malaisé de nommer, et qui n'est ni la Foi, ni la Charité!

C'est ce qui explique l'article de *L'Evénement*, samedi dernier, volant au secours de M. Lockwell qui, jusqu'alors avait été pratiquement renié par ce journal. C'est aussi ce qui explique la volte-face étrange du *Chronicle* chantant, lui aussi, lundi matin, le jour du vote, des litanies en l'honneur de M. Lockwell qui, cependant, avait été depuis longtemps jeté à la porte de cette chapelle tory.

C'est cette intervention officielle de l'organisation conservatrice qui explique que dimanche, la veille du vote, certaines notabilités conservatrices fort connues, qui avaient promis tout leur support à M. Lesage, l'avisaient de ne plus compter sur elles.

Nous pourrions citer bien d'autres preuves de l'intervention de cette organisation conservatrice s'exerçant même sous forme de supercheries peu honorables au moyen du téléphone, en se servant de faux noms pour essayer d'influencer des voteurs!

En fait de *moyens odieux*, il est difficile d'en imaginer de plus dégoûtants!

Il est par contre, de notoriété publique et indiscutable que plusieurs libéraux en cette lutte, ont prêté leur concours à M. Lockwell et jusqu'à la dernière heure.

Non, une fois de plus, nous avons l'ordinaire spectacle des tories criant au voleur pour détourner l'attention sur leurs propres méfaits.

Du moins, devraient-ils ne pas pousser la maiserie jusqu'à continuer cette manœuvre la foire finie, car alors ces manœuvres de larrons sont trop apparentes.

Monsieur Lockwell pour triompher, a employé le vert et le sec; il a fait appel à la dernière heure, au support de l'organisation conservatrice; en dépit de tous ces moyens il a été battu; voilà la vérité.

Si ces gens-là avaient deux sous de jugeotte ils auraient compris qu'il valait mieux pour eux accepter leur défaite sans soulever de tels lièvres.

Mais ce ne sont pas gens à encaisser une défaite sans se gratter et surtout sans se lamenter. Ce sont de mauvais joueurs!

L'incident Robertson

Québec, 20 février 1918

Il faut se réjouir de la façon dont s'est solutionnée hier aux Communes, à Londres, l'incident regrettable soulevé autour du général Robertson, l'ancien chef d'état-major de forces expéditionnaires britanniques en France.

Le premier ministre, M. Lloyd George, une fois de plus a triomphé; il a fait triompher le bon sens.

Il n'est pas inutile d'établir, aussi clairement que possible, à l'aide des informations connues, la situation créée par le départ de sir William Robertson.

A la suite de la dernière conférence des Alliés à Versailles, de nouveaux plans ont été adoptés en vue de perfectionner le principe précédemment admis et reconnu de l'unité de front entrainant la direction centrale des plans.

Sir William Robertson assistait à cette conférence de Versailles en sa qualité de chef d'état-major britannique. Le maréchal Haig, son chef, était également présent.

La discussion terminée, les nouveaux plans adoptés d'un commun accord et acceptés par le général Haig, sans d'ailleurs que sir William Robertson ait élevé d'objection, le cabinet anglais offrit à sir William Robertson le poste de représentant sur le comité interallié de Versailles.

La raison de cette offre découlait du fait que l'adoption du nouveau plan était de nature à diminuer le rôle du chef d'état-major anglais, pour éviter tout froissement personnel, le ministre de la guerre crut bon de donner à sir William Robertson, le choix de ce nouveau poste.

Or, celui-ci refusa l'offre; de plus il offrit sa démission de chef d'état-major. Il saute aux yeux que la conduite de sir William Robertson est difficile à comprendre: en fait illogique.

Il ne restait qu'à le remplacer et c'est ce qui fut fait.

On le dédommagea en lui donnant un nouveau commandement en Grande-Bretagne.

Somme toute, la question se résume donc à ceci: fallait-il sacrifier le principe d'intérêt supérieur: celui admis par tous les chefs alliés, d'un organisme de cohésion centrale, aux griefs personnels d'un homme si distingué put-il être?

Poser la question c'est la résoudre, du moins pour tous les gens de bon sens. L'équation personnelle doit céder le pas, à l'heure présente, devant les questions d'intérêt supérieur.

En France, lorsque fut décidé de remplacer le maréchal Joffre qui pourtant avait certains lauriers sur son front, on n'entendit pas un seul murmure.

De même lorsqu'il fut décidé de remplacer Nivelle par Pétain, l'opinion publique fit confiance entière au gouvernement.

Il eut été infiniment regrettable qu'il en fut autrement en Grande-Bretagne: la Chambre paraît l'avoir compris et nous devons nous réjouir de voir l'incident heureusement terminé.

D'ailleurs, il serait puéril de chercher à se faire illusion: la vraie question soulevée par la démission de sir William Robertson, c'est la résultante de la répulsion que ressent l'opinion publique en Angleterre, en face de la constitution du comité central interallié. La fierté saxonne se refuse à admettre l'intervention d'influences étrangères dans la conduite de la guerre.

Voilà, à ce qu'il semble bien, le vrai dessous de cette effervescence: ceci c'est le rachat de la conviction orgueilleuse si ancrée dans l'âme saxonne de sa supériorité sur les autres races.

Ce qui a sauvé la situation cette fois, c'est le fait mis en lumière par M. Lloyd George, que la proposition adoptée à Versailles est due à l'instigation de la délégation américaine. Venant de Washington, de la part de frères anglo-saxons, la pilule a paru moins amère sans doute aux susceptibilités aigues des Anglais.

Il faut prendre les gens comme ils sont et plus encore les peuples; rien ne serait plus inepte que de prétendre réagir en cette heure contre un sentiment si fortement ancrée par des siècles de suggestions et d'incubation nationale.

Mais ceci nous fait toucher du doigt l'un des principaux facteurs qui par le passé, ont été responsables des déceptions éprouvées par les Alliés.

Trop de calculs, fort respectables d'ailleurs, et légitimes au seul point de vue national, ont prévalu dans la conduite des opérations, ont entravé la coopération entre Alliés par le passé: ce sont là les raisons qui ont empêché d'obtenir jusqu'ici le plein rendement des forces et ressources considérables dont disposent les Alliés.

Tout devrait désormais être sacrifié à cette préoccupation supérieure conforme aux intérêts de tous: remporter la victoire tactique par l'emploi, à ces fins, de toutes les forces disponibles de tous.

Il y a assez de gloire pour tous en cette guerre sans qu'on cède à la tentation de jalouser la gloire du copain.

Trop de réclâme tapageuse!

Québec, 20 février 1918

Si le ridicule tuait, en ce pays, il y a longtemps que l'organe de M. Sauvé, à Québec, l'aurait envoyé de vie à trépas. Et l'organe lui-même d'ailleurs, aurait sombré de longue date!

Il faut voir avec quelle comique insistance la gazette bleue ne cesse de nous parler de la merveilleuse organisation cérébrale de M. Sauvé, qui pense à tout, qui prévoit tout, et sans lequel rien ne pourrait se faire, parce que personne n'est là pour y penser avant lui.

Ces jours derniers encore, la gazette bleue nous entretenait de la sage prévoyance de M. Sauvé qui, au commencement de la dernière session, proposait de faire couper du bois pour suppléer au charbon qui nous manque. Et c'est encore dû au merveilleux pouvoir d'organisation du chef de l'opposition, si l'honorable M. Allard a pu s'occuper de la question du combustible, mettre en train quelque projet.

Vraiment, s'il fallait en croire les sornettes ridicules que la gazette bleue débite bi-hebdomadairement sur le dos de son fétiche, notre province serait bien à plaindre si M. Sauvé n'existait pas! Sir Lomer et ses ministres seraient bien en peine pour administrer leurs départements respectifs.

Il arrive, cependant, que cette prévoyance fameuse, universelle, attribuée par la gazette bleue à M. Sauvé, n'existe que dans le cerveau surchauffé de ceux qui lui tiennent l'encensoir, dans cette chapelle indigo.

Il est vrai que M. Sauvé a parlé de la nécessité de faire couper du bois de chauffage, pour remplacer le charbon. Il a même fait une motion à ce sujet et l'un des ministres lui a répondu que l'honorable M. Allard s'occupait de cette proposition depuis quelque temps déjà.

Comme question de fait, nous savons que l'honorable M. Allard s'est occupé de ce projet, avant que la session commence.

C'est ainsi que l'on crée, au journal bleu, des douzaines de légendes pour tâcher de mousser M. Sauvé.

Ne semble-t-il pas probable, plutôt, que M. Sauvé, ayant entendu parler du projet de l'honorable M. Allard, en arrivant à Québec pour la session, se soit empressé d'en dire un mot lui-même, afin de pouvoir en réclamer le mérite?

Ce n'est pas impossible, on l'admettra, surtout quand l'on sait, depuis longtemps, que le chef de l'opposition ne dédaigne pas ces petits moyens de propagande.

L'OPINION D'UN CULTIVATEUR

Monsieur le rédacteur,

A propos de cet achat de porcs pour la reproduction, "L'Evénement" et son souffleur,—Un monsieur Gareau, ancien employé du ministère de l'Agriculture, renvoyé pour cause, —semblent tous deux avoir l'habitude de mentir effrontément. N'affirment-ils pas en effet que tous les animaux achetés sont de mauvaise qualité, qu'ils ne vaudront rien pour a reproduction, qu'on les a achetés trop vite, sans examen, tout cela parce que l'acheteur, M. Lambert, l'un des plus importants employés du département de l'Agriculture, affirment-ils n'a aucune compétence pour ce travail.

Cet est une calomnie qui discrédite celui qui l'a inventée comme aussi le scribe qui étale ces sottises dans "L'Evénement".

M. Lambert est reconnu comme l'un des plus compétents experts en bétail, que nous ayions dans Québec. Voilà huit ans qu'il s'occupe de cette branche, à titre d'acheteur de la Société des Eleveurs de la province de Québec. Il est parfaitement qualifié comme expert.

L'hon. Némèse Garneau, président de la Société des Eleveurs, le secrétaire, M. le Dr Couture, MM. Denis et Lavallée, dont la compétence ne peut être mise en doute, de même que le professeur Barton du collège MacDonald, sont prêts à témoigner de ce qui précède.

Maintenant, que l'on consulte les gérants des Fermes Expérimentales de Cap-Rouge, de Lennoxville, de Ste-Anne Lapocatière, sur la qualité des animaux achetés par M. Lambert et qui sont sous leurs soins, et tous vous diront que ces animaux sont de qualité supérieure, n'en déplaise à "L'Evénement" et à son souffleur.

Quant à ce dernier, ne pourrait-on pas lui demander quelles sont ses qualifications en industrie animale? N'est-ce pas lui qui acceptait, il y a trois ou quatre ans, un poste de juge dans un concours de chevaux, alors qu'il ne connaissait absolument rien dans cette branche?

Aussi, grâce à son ignorance complète, le concours fut jugé au petit bonheur, et ce furent les chevaux les moins méritants qui obtinrent les premiers prix.

Voilà qui peint bien l'individu souffleur de "L'Evénement".

La malice du journal conscription niste apparait bien en évidence, quand on lit toutes les critiques stupides qu'il ne cesse de faire lorsque le département de l'Agriculture entreprend quelque travail pour augmenter la production.

Il a d'abord commencé à dire avec **son expert**, qu'on ne trouverait pas de porcs. Maintenant que le Ministère de l'Agriculture a réussi à en acheter près de cinq cents, il prétend que les porcs sont de mauvaise qualité, que le mouvement est un fiasco complet, parce qu'à deux endroits seulement, un nombre assez restreint de porcs sont atteint du choléra contracté en route. Et, finalement, il va jusqu'à attaquer, sans raison aucune, la compétence d'un employé parfaitement qualifié pour faire le travail qu'on lui a confié, et qui l'exécute d'une manière irréprochable.

Comment s'expliquer la rage évidente de ce monsieur Gareau, pour tout ce qui touche au département de l'Agriculture? Serait-ce l'amer regret du paradis perdu? Il est difficile de comprendre comment un journaliste sérieux et respectable peut consentir à se faire l'écho d'un individu qui n'a que la vengeance pour mobile.

AGRICOLA.

A RETENIR

De la "Patrie" (Montréal):

Nous ne prétendons pas que tout est parfait en ce qui concerne le progrès agricole dans le Québec. Nous n'hésitons pas nous-mêmes à faire entendre quelquefois des critiques, mais uniquement en vue de progrès nouveaux à réaliser.

Mais loin de nous tout dessein de méconnaître l'immense essor qu'a pris depuis quelques années surtout le développement agricole dans notre province, non plus que la puissante impulsion que lui ont donnée le gouvernement de Québec et le ministre provincial de l'agriculture. Une critique injuste, comme celle que vient de faire entendre le juge Duclos, est destructive. Elle tend à décourager plutôt qu'à stimuler. Elle revêt un certain caractère de dénigrement qui ne peut qu'être funeste aux intérêts nationaux.

UN AVEU ALLEMAND

"La proclamation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, selon la formule de Brest-Litovsk", écrivent les "Hamburger Nachrichten", a retenti, dans les pays baltes, comme un coup de foudre parmi la population d'origine allemande. Ce droit de libre disposition confère aux Lettons, l'autonomie, et il laisse les Allemands, qui constituent la minorité en proie à tout abus de pouvoir. Sous la présidence d'un agitateur letton, avocat de carrière, une assemblée de 300 Lettons a été tenue, fin décembre, à Riga, au terme de laquelle, il fut décidé que la Courlande, la section lettonne de la Livonie et les cercles occidentaux de Witeback, où vit une population catholique apparentée aux Lettons, constitueraient ensemble l'Etat letton. Riga, compte comme partie intégrante de la "section lettonne" de la Livonie, doit devenir port libre, et la frontière douanière doit demeurer ouverte du côté de la Russie et être fermée du côté de l'Allemagne. Les Lettons préfèrent de beaucoup la Russie actuelle, travaillée par la Révolution et par l'anarchie, à l'empire allemand où règne un ordre rigide. Parmilliers, ils ont vécu en Russie où ils ont pris part à l'agitation révolutionnaire et où ils ont perçu des salaires élevés, et ils ont rapporté toutes les exigences propres aux populations incultes et subordonnées, telles que le partage des grands domaines et des bien d'Eglise. Tout cel doit leur être rendu posible par le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et ils ne se rendent pas compte qu'ils le doivent aux hauts faits des armées allemandes, qui ont libéré les provinces baltiques. Les généraux allemands sont couverts d'injures dans une proclamation du groupe socialiste minoritaire de Riga. S'ils sont qualifiés de "froids bandits", Scheidemann est traité "d'impudent menteur", pour avoir prétendu que le prolétariat letton tendait vers un protectorat allemand. Les socialistes de Riga veulent rester avec la Russie révolutionnaire. Or, la Révolution de 1905 a déjà fait voir que les Lettons, aussitôt délivés des freins de la discipline, sont d'une effrayante et féroce sauvagerie. Tout progrès cultural et économique leur est venu des Allemands. "Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes" se présente comme une terrible menace pour les éléments de race allemande en pays balte; il est pour eux un synonyme d'anarchie et d'asservissement.

La mine la plus profonde du monde est celle de Marra Velho, au Brésil, qui atteint 6,000 pieds, en-dessous de la surface de la terre.

Cette mine d'or est exploitée par une compagnie anglaise. Sa veine principale descend dans le sol comme un grand couteau, à un angle de 45 degrés.

SIROP DE FIGUES POUR CASSER LE RHUME

Il nettoie le foie et l'intestin des enfants et ceux-ci ne tardent pas à revenir

Si votre enfant souffre du rhume, n'attendez pas, donnez-lui sans tarder un bon nettoyage d'estomac, de foie et d'intestin. S'il est bourru, insouciant, irritable pâle, s'il ne dort, ne mange et n'agit pas de façon naturelle, s'il a mauvaise haleine, l'estomac acide, donnez-lui une cuillerée à thé de "Sirop de Figues de Californie" et au bout de quelques heures tous les détritus empoisonnés par la constipation, la bile sure et la nourriture à moitié digérée seront tout doucement expulsés des intestins, et vous aurez de nouveau un enfant en santé, de bonne humeur et prêt à jouer.

Si votre enfant tousse, renifle et s'il a attrapé le rhume ou encore s'il est fiévreux ou s'il a mal à la gorge, donnez-lui une bonne dose de "Sirop de Figues de Californie" pour faire évacuer les intestins, quels que soient les autres traitements que vous auriez pu lui faire.

Les enfants malades n'ont pas besoin d'être tourmentés pour prendre ce "laxatif aux fruits" inoffensif. Des millions de mères en gardent à leur portée, sachant que son action sur l'estomac, sur le foie et sur les intestins est prompte et sûre. Elles savent aussi qu'une petite quantité administrée aujourd'hui leur permet de sauver un enfant qui pourrait être bien malade le lendemain.

Demandez à votre pharmacien une bouteille de "Sirop de Figues de Californie", dont la bouteille porte les instructions pour les bébés, les enfants de tout âge et pour les adultes. Défiez-vous des contrefaçons qu'on vend ici. N'achetez que l'article authentique, préparé par la "California Fig Syrup Company".

Avis aux Notaires

et aux acheteurs de

Débentures Municipales

J'ai le plaisir de vous offrir une émission de débentures (dites débentures garanties).

Cette émission est faite en faveur de la "Gold Medal Broom and Brush Company, Ltd" et est garantie, capital et intérêt, par la **VILLE DE LAVAL DE MONTREAL**, et signée par le maire et le secrétaire-trésorier de cette municipalité.

Les **FIDUCIAIRES**, choisis par la ville, sont le **"SUN TRUST CO. LTD."**, de Montréal.

Par sa garantie la ville Laval de Montréal donne absolument à ces débentures la même valeur que ses propres obligations.

Cette émission, les réglements du conseil de ville Laval de Montréal les autorisant, l'acte de fidécommis et tous les documents s'y rapportant ont été autorisés et **RATIFIES PAR LE MINISTERE DES FINANCES D'OTTAWA.**

Le bureau légal **PERRON, TASCHEREAU, RINFRET, VALLEE ET GENEST** a donné une **OPINION LEGALE**, confirmant de la façon la plus absolue la validité de la garantie de la ville.

Il est intéressant de constater que la dette de cette ville est très minime, comparativement à la valeur de ses biens imposables.

La ville Laval de Montréal, autrefois la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, est une des plus prospères de l'île de Montréal; son territoire s'étend d'une rive à l'autre, et comme la cité de Maisonneuve, sera bientôt annexée à la métropole.

Désirant vendre cette émission rapidement, en blocs de $1,000 à $10,000, je serais prêt à faire des concessions avantageuses aux acheteurs, sur demande.

Ces débentures **SONT A 6 POUR CENT D'INTERET**, payable semi-annuellement, et **REMBOURSABLES DANS CINQ ANS**, dans toutes les succursales de la Banque Royale du Canada.

Veuillez adresser toutes communications à mon étude, notaire J.-A. Couture, LL.L., chambre 53, 97 rue Saint-Jacques. Tél: Main 8275.

NUXATED IRON

Le Fer Nuxaté augmente la force des personnes délicates, nerveuses, épuisées dans l'espace de dix jours en plusieurs cas. Employé et fortement recommandé par d'anciens sénateurs des Etats-Unis et des membres du Congrès, par des médecins et des anciens officiers d'hygiène public, bien connus. Informez-vous-en chez votre médecin ou chez votre pharmacien.

(Presse Associée canadienne)

Londres, 19.— La London City & Midland Bank" et la "London Joint Stock Bank" se sont fusionnées et s'appelleront désormais: la "London Joint City & Midland Bank".

Les deux banques ont des dépôts et un passif de L280,000,000 dépassant de L60,000,000 ceux de tout autre banque anglaise.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

SPECIAL DU JEUDI!

100 dz. de TABLIERS DE CUISINE, valant 60c, en vente

jeudi seulement

à 45 cts

— AU —

Syndicat de St-Roch

85-87 rue ST-JOSEPH

D'ici au 28 février

Notre vente de prévoyance se terminera le 28 courant. D'ici à cette date il serait de votre intérêt de profiter de nos prix qui sont de beaucoup plus bas que le prix de revient dans quelques mois d'ici.

Jules Gauvin

183 rue St-Joseph

La Banque Royale

DU CANADA

DIVIDENDE No 122

Avis est par ces présentes donné qu'un dividende de TROIS POUR CEOT (ce qui fait un taux de douze pour cent par année) sur le capital payé de cette banque a été déclaré pour le trimestre courant et que ce dividende sera payable à la banque et aux succursales de cette banque le et après VENDREDI, premier jour de MARS prochain aux actionnaires en règle le 15 février.

Par ordre du bureau.

C.-E. NEILL,
Gérant général.

Montréal, P. Q., 15 janvier 1918.

CORSETS

A bon marche

La maison Myrand & Pouliot vient de faire l'acquisition de tout le stock de fameux corsets E. T. qui se trouvaient dans l'Edifice Commerciale lors du dernier incendie.

La majeure partie de ces corsets sont en parfait ordre et seront donnés à des prix dérisoires.

Voyez notre annonce de jeudi

pour l'ouverture d'une grande vente de ces corsets.

Myrand & Pouliot Limitée

215 rue St-Joseph

NOUS OFFRONS:

$350,000.00

de débentures de la

CITE D'OUTREMONT

6 %

5 ans

Echéant: le 1er novembre 1922.

Dénominations: $100 et $500.

Demandez la circulaire détaillée à

La Corporation des Obligations Municipales, Ltée

RENE DUPONT, Gérant.

Pâtisse Banque d'Hochelaga.

132 rue St-Pierre

Tél. 6932 - - Québec.

4 fév j-m-s

Réparation des sacoches à mailles

Nous nous faisons une spécialité d'entreprendre des réparations difficiles, et la réparation des sacoches à mailles est l'une des plus difficiles que puisse accepter un bijoutier.

Si vous avez une sacoche à mailles de brisée ou endommagée d'une façon ou d'une autre, envoyez-la-nous; nous nous occuperons de la réparer et nous vous la retournerons pratiquement aussi bonne qu'une neuve.

Nous finissons de nouveau les saccoches à mailles, nous les argentons et nous les dorons. Nous fournissons les fermoirs, les chaînes ou toute autre partie d'une sacoche à maille qui aurait pu être perdue ou endommagée.

G. SEIFERT & SONS

BIJOUTIERS

16 rue de la Fabrique Vis-à-vis l'Hotel de Ville

CHAMPION CANADIEN (Au complet)

CONTRE LE

CLUB QUEBEC

A l'Arena, demain, à 8 h. 15 p.m. Bourse de $800

Le plan des sièges est ouvert au Semi-ready, rue St-Jean, et au bureau de télégraphe C. P. R. (immeuble du Merger), rue St-Joseph.

Réservez vos billets sans retard, car la vente qui en a été faite hier laisse prévoir une foule énorme.

Fournisseurs de S. M. le Roi

PREMIER ETALAGE

— DE —

COSTUMES POUR LE PRINTEMPS

L'article voulu pour porter dès à présent

Ces modèles se distinguent surtout par leurs lignes sobres mais gracieusement taillées.

Les boutons, la broderie et le manteau nouveauté leur donnent une jolie touche d'élégance.

Les couleurs sont principalement les jaune, gris, "tweed" et noir.

Holt, Renfrew & Co. Limited

RUE BUADE QUEBEC

20 et 21 fév.

LE MAIS
EST L'ALIMENT PAR EXCELLENCE

Cartier avait constaté en 1536 que les sauvages d'Hochelaga (Montréal) mangeaient du mais ou blé d'Inde.

Si le secret de rendre le blé d'Inde agréable au goût, appétissant et délicieux avait été connu dans ce temps-là, les patates ne seraient pas devenues un aliment régulier, car le blé d'Inde est quatre fois et demie plus nourrissant que la pomme de terre.

Depuis douze ans la Battle Creek Toasted Corn Flake Co., de London, Ont., fabrique une nourriture de blé d'Inde délicieuse et nutritive, plus économique dans sa valeur alimentaire que la farine de mais cuite, le bifteck, les œufs, le lait, le poulet et foule d'autres aliments.

C'est une nourriture principale à prendre trois fois par jour et

elle se vend seulement dans le paquet d'origine rouge, blanc et vert.

Kellogg's TOASTED
CORN FLAKES
(Flocons de Mais Rôtis de Kellogg)
SOUS LICENCE DU CONTROLEUR DES VIVRES NUMERO 2—055
PREPARES AU CANADA SEULEMENT PAR
The Battle Creek Toasted Corn Flake Co., Limited
Siege social et fabrique: London, Ont.
Fondée en 1906 18

DES "SPOTTERS" DECOUVERTS

Une petite scène typique et qui a causé un peu d'emoi hier matin, s'est passée au Palais de Justice. Deux détectives privés du gouvernement fédéral, des civils chargés de rechercher les conscrits qui ne se sont pas encore rapportés rôdaient dans les couloirs adjacents aux tribunaux d'appels lorsqu'un avocat les reconnut.

Immédiatement l'alarme fut donnée: il y avait des "spotters"—c'est l'expression dont on s'est servi—dans la bâtisse. La foule était considérable. Des cris retentirent d'un peu partout, invitant la foule à sortir les deux détectives et l'on alla même jusqu'à en menacer un de le passer par-dessus la rampe de l'escalier conduisant à la porte principale de sortie, mais on n'en eut pas la peine. Nos deux envoyés du gouvernement déguerpirent prestement devant l'attitude menaçante de la foule.

Les deux détectives privés sont deux jeunes gens de St-Roch, nous dit-on, des Canadiens-français dont l'un a déclaré avoir combattu dans les tranchées pendant trois ans. La scène ne dura que cinq minutes à peine, mais heureusement il n'y eut aucun acte de violence.

On n'a pas revu les deux individus.

POUDRE D'OEUFS
POPULAIRE'S

GRATIS: Il suffit de présenter le coupon ci-joint et d'acheter un paquet de poudre d'œufs POPULAIRE'S.

Un paquet additionnel vous sera donné gratuitement.

Chez n'importe quel épicier

Méfiez-vous desimitations.

—Coupon POPULAIRE'S—

Bon jusqu'au 25 février 1918 pour un paquet additionnel gratis avec un achat de Poudre d'Oeufs.

POPULAIRE'S

Les épiciers pourront se faire remettre les paquets donnés ou la valeur en argent, à leur choix, en s'adressant à

La Compagnie Impériale
26 RUE DEMERS QUEBEC TEL. 1005

IL ETAIT SUR UN NAVIRE TORPILLE

Un Franco-Américain, Oscar Lavoie, de New-Bedford, Mass., qui remplissait les fonctions de troisième officier à bord du navire "Acteon", torpillé en novembre dernier au large des côtes d'Espagne, est de retour dans sa famille

New-Bedford, Mass., 20.—Oscar Lavoie, officier à bord du vapeur "Acteon", torpillé le 24 novembre au large des côtes d'Espagne, est arrivé chez ses parents, M. et Mme Rémi Lavoie, 153 rue Blackmer. Il s'attend de partir dans une dizaine de jours, peut-être plus tôt.

M. Lavoie est âgé de 27 ans. Il est frais et dispos malgré son naufrage. Habitué à la mer pour l'avoir parcourue en tous sens sur des baleiniers et d'autres vaisseaux, rien ne l'effraie.

Il a fait plusieurs voyages de San-Francisco se dirigeant surtout vers le Nord.

Un de ses derniers voyages a été à bord du "Chs. P. Frye", coulé par les Allemands.

M. Lavoie a fréquenté l'école de navigation en cette ville et il en est sorti avec un brevet d'officier. L'"Acteon", à bord duquel il était, avait eu une bonne traversée à Bordeaux, porter du blé, et revenait vers les Etats-Unis quand le soir du 24 novembre, vers sept heures, il fut touché par une torpille.

M. Lavoie était dans sa cabine quand le choc s'est produit. En un instant tout le monde était sur le pont. On vit que tout espoir était fini et les chaloupes furent mises à la mer. Il n'y a pas eu de confusion. Les chaloupes furent séparées dans le cours de la nuit. Une d'elles resta en mer pendant 12 jours et manqua d'eau, ce qui coûta la vie à trois matelots. Deux moururent d'avoir bu de l'eau de mer et l'autre des suites de privations après qu'il fut arrivé à terre.

La chaloupe à bord de laquelle était M. Lavoie, toucha terre au bout de deux jours. Ceux qui la montaient n'ont manqué de rien. L'"Acteon" portait un équipage de 87 hommes dont 20 canonniers des Etats-Unis.

M. Lavoie toucha à Camarcinias le 26 novembre; de là les survivants se rendirent à Lacoruna et s'attendaient de repartir sur l'"Alphonse XII" mais ils furent dirigés par rail sur Cadix où ils s'embarquèrent sur l'"Infanta Isabel" pour La Havane. Après avoir passé quelques jours à La Havane, ils prirent leur passage pour New-York.

L'"Acteon" avait eu une traversée mouvementée en passant dans la Manche il n'a dû son salut qu'à sa vitesse ayant été poursuivi par deux sous-marins ennemis.

Le sous-marin qui l'a coulé est resté inaperçu.

Parlant des Espagnols tels qu'ils sont, M. Lavoie dit qu'ils sont pro-allemands.

FUNERAILLES MILITAIRES A VERNON CASTLE

(Presse-Associée Canadienne)

New-York, 20.—On a fait des funérailles militaires au capitaine Vernon Castle du corps d'aviation, qui s'est tué au cours d'un accident en aéroplane à Fort Worth, Texas. Le service funèbre a eu lieu dans l'église de la Transfiguration; le rév. Dr Georges-D. Houghton, recteur de l'église, et le rév. Dr P.-L. Shipman, chapelain du 104e d'artillerie de campagne (E.-U.), ont officié. Un détachement d'aviateurs a escorté la dépouille à l'église. Les coins du poêle étaient portés par des officiers.

Si le dos vous fait mal commencez avec les sels

Libérez-vous les reins de temps à autre, si vous mangez de la viande régulièrement.

Pas un homme, pas une femme qui mange de la viande régulièrement ne peut se tromper en se nettoyant les reins de temps à autre, prétend une autorité bien connue. La viande engendre l'acide urique qui obstrue les pores des reins de sorte que ceux-ci ne filtrent et ne séparent qu'avec lenteur une partie seulement des déchets et des poisons du sang, et vous devenez alors malade. Presque tout, rhumatisme, maux de tête, maladie du foie, nervosité, constipation, étourdissement, insomnie, désordres de la vessie, résulte de la torpeur du rein.

Du moment que vous sentez une douleur poignante aux reins ou que le dos vous fait mal, ou si l'urine devient opaque, brûlante, pleine de douleur poignante aux reins ou que le dos vous fait mal, ou si l'urine devient opaque, brûlante, pleine de sédiments, si le passage devient irrégulier ou accompagné de sensation de cuisson, procurez-vous de n'importe quel pharmacien recommandable environ quatre onces de Sels Jads et prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant déjeuner pendant quelque jours et vos reins fonctionneront à merveille. Ces sels fameux sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, combinés avec de la lithine et on les emploie depuis des générations pour laver les reins et pour stimuler leur activité, pour neutraliser aussi les acides de l'urine pour les empêcher de causer de l'irritation plus longtemps, mettant par là une fin aux désordres de la vessie.

Les Sels Jads ne coûtent pas cher et ne peuvent faire de tort; ils font une délicieuse boisson effervescente à la lithine que tous les mangeurs réguliers de viande devraient prendre de temps à autre pour se garder les reins en bon état et le sang pur, s'évitant par là de sérieuses complications du reins.

DANGER DU FEU DANS NOS HOSPICES

Un citlyen de Québec nous adresse une correspondance fort à propos, sur le danger qu'il y a d'incendies fatals dans nos institutions, couvents, collèges, hospices, asiles, etc.—Quelles précautions prend-on pour éviter un désastre?

Québec, 20 février 1918

A M. le Directeur du "Soleil".

M. le Directeur,

Tous, nous avons été atterrés et douloureusement impressionnés à la nouvelle du désastreux incendie survenu à l'Orphelinat des Sœurs de la Charité à Montréal, entraînant de nombreuses pertes de vie et nos sympathies sont bien vives et bien sincères.

Cette hécatombe aurait-elle pu être évitée? Je ne le sais, et je n'ai pas à me prononcer sur ce point. Je n'en connais rien. Le fait c'est que de tout jeunes enfants incapables de se protéger ont perdu la vie, au nombre d'au moins 60.

Souvent les événements comportent une leçon ou un avertissement.

Nous avons dans notre ville des pensionnats, couvents, et collèges, et asile exposés au même danger.

Je me suis posé et je pose à qui de droit auquel incombe un responsabilité les questions suivantes:

Y a-t-il des gardiens de nuit? Les dortoirs sont-ils placés aux étages supérieurs ou inférieurs? Les fils électriques sont-ils tous isolés de manière à prévenir tout danger? Y a-t-il des paratonnerres? etc., etc?

En d'autres termes, y a-t-il un contrôle sérieux au point de vue qui m'occupe sur tous ces établissements ci-haut mentionnés?

Puisqu'il y a danger, il doit y avoir quelque part un devoir et par là même une responsabilité.

Dans l'intérêt général, je me crois obligé de sonner l'alarme.

Passant des établissements publics à certaines maisons de rapport contenant de nombreux logements, dont l'on tolère la construction et que l'on qualifie de "chateaux de cartes", je pose la question, sans la trancher, sont-elles ou ne sont-elles pas une source de danger?

S'il est bon de travailler à prévenir ou à détruire des microbes pour conserve la santé ou prolonger la vie, ne serait-il pas aussi à propos de prendre tous les moyens possibles pour empêcher les pertes de vies comme celles que cause le feu et d'une manière si tragique?

Nous avons déjà eu nos hécatombes à Québec.

Mes remarques sont inspirées par un sentiment bien légitime, auquel il me semble personne ne trouverait à redire.

Je vous remercie, Monsieur le Directeur, pour la publicité que vous aurez bien voulu donner à la présente dans votre estimable journal.

Un père de famille.

Les talons hauts causent les cors

On dit aux femmes comment faire sécher un cor de manière à l'enlever sans douleur

Les chaussures modernes à talons hauts serrent les orteils et font pousser les cors, et parmi les milliers de cas d'infection et de tétanos qu'on rencontre dans les hôpitaux un grand nombre sont le résultat de cette habitude pernicieuse qu'ont les femmes de se taillader ces douloureuses pestes.

On peut aujourd'hui se procurer à bon marché dans n'importe quelle pharmacie un quart d'once d'une drogue appelée freezone, et qui suffit à se débarrasser les pieds de tous les cors durs ou mous ou des callosités et ce sans le moindre danger ou incommodité.

Quelques gouttes appliquées sur le cor sensible, douloureux font cesser le feu et bientôt tout le cor, même les racines sortent tout d'un morceau. Freezone est une substance collante qui sèche dès qu'on l'applique, et des milliers d'hommes et de femmes s'en servent parce que le cor se rataline et sort sans enflammer ni irriter les tissus ou la peau adjacente. Si les cors vous font souffrir, découpez cette annonce et essayez freezone.

A ST-ROCH

Assemblée de dames

C'est demain soir, qu'aura lieu, à la salle de l'Union St-Joseph, l'assemblée de la Section St-Roch de la Ligue des Ménagères. Les sociétaires sont cordialement invitées et de voir à payer la cotisation mensuelle.

Pour les pauvres

Les citoyens de St-Roch sont invités à prendre part au euchre qui aura lieu lundi prochain, à la salle de la Garde Champlain. Ce euchre est organisé au profit des pauvres de la paroisse. On peut se procurer des cartes chez M. Jos. Giguère, tabaconiste, rue St-Joseph.

A l'Ecole des Frères

Demain soir, à l'Ecole des Frères aura lieu, sous les auspices de la Caisse Populaire, une soirée récréative gratuite. Un programme très attrayant a été préparé pour la circonstance.

Une réunion

Les embres de la Conférence St-Bonaventure sont tous invités à la réunion qui aura lieu, ce soir, à la sacristie.

Un conert

C'est le 4 mars prochain que l'Union Chorale Gounod donnera son concert annuel à la salle de la Garde Champlain. Nous en reparlerons.

Tasses à Thé

Fabriquées avec la meilleurs pierre de fer anglaise. Valeur de $1.75 La douzaine. Prix de vente, la pièce 10c ou la douzaine $1.15

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

DIVISION DU DETAIL. 157-173 RUE ST-JOSEPH.

La démonstration de l'appareil "Tricolator" pour faire le café est commencée sur le plancher principal. Nous donnons gratuitement une boîte de café de 2 livres, marque "Seal" à toute personne achetant un "Tricolator"

Grande Reduction sur Complets Faits sur Ordre
POUR MESSIEURS

Un grand nombre de Messieurs qui ont examiné les tissus que nous employons à la confection des COMPLETS faits sur ordre à $19.00 sont enthousiasmés de leur qualité, et souvent nous entendons faire la remarque que des complets prêts-à-porter de même nature coûtent encore plus cher dans d'autres établissements.

Pour dire toute la vérité, nous-mêmes, avec les grandes facilités dont nous disposons pour pratiquer l'économie dans la confection, ne pourrions nous permettre cette offre si ce n'était notre désir de maintenir au complet notre équipe de tailleurs durant la saison tranquille. Notre prix régulier est $25.00, et c'est $30.00 dans bon nombre d'autres magasins pour des complets de même tissus.

Pour un temps limité nous vous offrons le choix dans une ligne splendide de "Tweeds" bruns ou gris, avec lesquels nous vous confectionnerons un COMPLET d'un ajustage sans reproche, pour seulement **$19.00**

CHAUSSETTES D'HIVER POUR MESSIEURS, LA PAIRE 17 cts.

Nous offrons une ligne de CHAUSSETTES, pesanteur d'hiver pour Messieurs, de mélange gris et naturel, très chaudes et confortables, pour la paire, seulement **17c**

CAMISOLES POUR MESSIEURS, LA PIECE 67 cts.

Parce que nous n'avons pas les caleçons pour appareiller, nous offrons un lot de CAMISOLES à côtes, pour Messieurs, grandeurs 36 à 44. Au prix très spécial, la pièce **67c**

Guêtres pour Dames
TRES SPECIAL 79 cts.

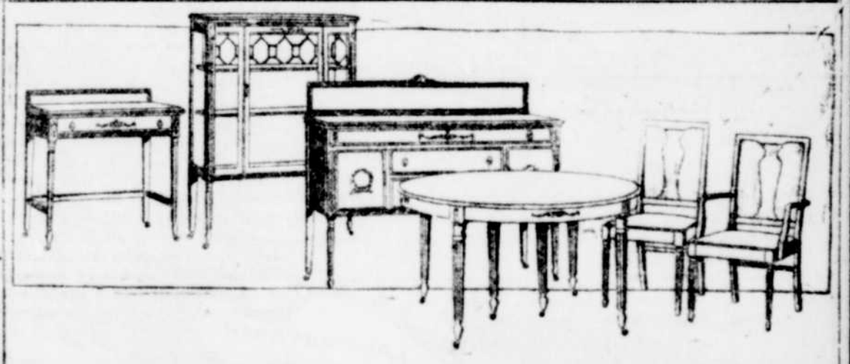
Il est inutile d'appuyer sur le fait que nous vous donnerons plus qu'un bon marché dans cette ligne de GUETRES noires, pour dames, 10 boutons; pointures 3 à 7, lesquelles seront en vente Jeudi pour la paire **79c**

La Vente d'Echantillons

de VERRE taillé et ARGENTERIE est actuellement en pleine vogue au Sous-Sol de notre magasin. Les prix demandés sont environ la moitié de la valeur réelle des marchandises.

GRAVURES
SPECIAL $1.29

Une quantité limitée de sujets en couleurs, encadrés dans une moulure dorée de 3 pouces, sans verre, mais vernis de manière à leur donner l'apparence d'une peinture à l'huile de prix. Grandeur 26 x 34. Valeur $1.89. Prix de vente **$1.29**



C'est le Temps d'Economiser sur l'achat des Meubles

Notre VENTE de MEUBLES de FEVRIER est un des principaux évènements de l'année. C'est comme si vous achetiez des bons de victoire que de dépenser votre argent pour des MEUBLES de PAQUET aux bas prix auxquels nous les offrons durant cette vente spéciale.

AMEUBLEMENT de chambre à coûcher, 4 morceaux, comprenant: lit, table à toilette, chiffonnier et bureau en acajou américain. Prix de vente **$ 49.00**

AMEUBLEMENT de chambre à coûcher, 3 morceaux, comprenant: bureau, chiffonnier et table à toilette. Valeur de $63.00. Prix réduit **$ 51.00**

Magnifiqûe AMEUBLEMENT de chambre à coûcher, 6 morceaux, comprenant: bureau, chiffonnier, lit, table à toilette et 2 chaises, finis viel ivoire. Valeur de $177.00. Prix de vente **$139.00**

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, 3 morceaux, comprenant: bureau, chiffonnier et table à toilette. Valeur de $195.00. Prix réduit **$ 149.00**

AMEUBLEMENT de salle à manger, en chêne fumé, 9 morceaux, comprenant: buffet, armoire à argenterie, table, 5 chaises et un fauteuil. Prix de vente **$ 65.00**

AMEUBLEMENT de salle à manger, en chêne doré, 9 morceaux. Valeur de $100.00 Réduit à **$79.00**

AMEUBLEMENT de salle à manger, style Jacobin, 9 morceaux. Valeur $196.00. Prix réduit **$ 159.00**

Une Série de Ventes Spéciales En Vetements pour Dames

BLOUSES en crêpe de Chine pour dames, grand collet fini fil tiré, devant à fil tiré et agrémenté de boutons perle. Coloris: blanc, maïs, rose, bleu-pâle, vert-nil, pêche et vieux-rose. Prix de vente, la pièce **$ 3.98**

BLOUSES en crêpe de Chine pour dames, collet rond dont les extrémités se rencontrent en deux pointes sur le devant, groupes de plis sur le devant, boutons perle fantaisie. Coloris: blanc, noir, maïs, chair, vieux-rose et pêche. Prix de vente, pce **$4.49**

Costumes d'automne et d'hiver pour dames, en serge, "tweed" ou cheviot, bleu marine, noir ou brun. Doublure en soie. Prix réguliers $22.00 et $30.00. Prix spécial **$15.50**

ROBES d'intérieur, en coton, pour dames, collet rond, couleurs assorties. Prix **$1.39**

Manteaux de dames, en ratine noire, amples, grand collet, ceinture et poches. Prix de vente, la pièce **$ 8.75**

Manteaux en vécuna, pour dames, amples, grand collet garni avec galon, ceinture et poches. Prix de vente, la pièce **$ 13.49**

BONS DE LA VICTOIRE

"Le Placement National"

LES Bons de la Victoire possèdent tant de points d'excellence qu'on peut leur donner à bon droit le titre de placement national.

L'actif sur lequel reposent les Bons de la Victoire comprend tout le territoire canadien, avec ses terres et forêts, ses lacs, ses chemins de fer, ses usines, en un mot, le Canada TOUT ENTIER est là pour garantir le paiement de l'intérêt et du capital des Bons de la Victoire.

Les Bons de la Victoire sont offerts en coupures de $50, $100, $500 et $1,000, ce qui les met à la portée de toutes les bourses.

Vous avez le choix de trois émissions dont l'échéance arrive au bout de 5, 10 et 20 ans respectivement. Ce placement vous rapporte 5¾%. L'intérêt vous est payé deux fois par année, le 1er juin et le 1er décembre. En cas de nécessité il vous est facile de convertir ces obligations en argent sonnant.

A l'heure actuelle les Bons de la Victoire constituent certainement le meilleur placement pour tout le monde. Aux premiers signes définis de paix leur valeur augmentera considérablement.

Si vous avez besoin de renseignements au sujet des Bons de la Victoire ou de quelque autre valeur écrivez dès aujourd'hui au secrétaire de la Bourse de Montréal.

Le blanc ci-dessous vous sera très commode pour cela. Remplissez-le SANS RETARD. Ce sera pour vous le moyen d'avoir au sujet des placements les renseignements qu'il vous faut.

BOURSE DE MONTREAL

Au secrétaire de la Bourse de Montréal,
Pièce 283, Immeuble de la Bourse de Montréal, Montréal.
Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre livre traitant des placements ainsi que des renseignements sur le marché en ce qui a trait aux Obligations de la Victoire.

Nom .....

Adresse .....

SERVICE DE TRAINS DANS BEAUCE

Le Québec-Central et le Grand-Tronc ne se proposent pas de faire de changement dans l'horaire actuel. — Les services présents seront maintenus, dit notre correspondant à Sherbrooke.

(Du correspondant du "Soleil")

Sherbrooke, 20. — On parle beaucoup en ville, depuis quelques jours, de changements sur nos trains de chemins de fer. Renseignements pris, nous sommes en mesure de dire que ni le Grand-Tronc, le Québec-Central ou le Boston & Maine ne feront de changements défavorables ce printemps ou n'enlèveront un train quelconque, il est même possible que la situation actuelle, déjà assez ennuyeuse, soit considérablement améliorée d'ici quelques semaines.

Seul le Canadien-Pacifique fera un changement; il enlèvera le train de Montréal arrivant ici à midi et retournant dans la métropole à trois heures de l'après-midi.

La société de la Croix-rouge

La trésorière de la Société de la Croix-Rouge de Québec, Mme J.-H. Holt, accuse réception des contributions suivantes:

Recettes de l'opéra "Les Maris de Ginette"	$1,007.23
La branche "La Tuque"	300.00
Recettes de concerts, thé et vente à Peninsule Gaspé	150.00
Arthur Ahern	10.00
Mlle E. Boyce	5.00
Mme G. Weary	5.00
Mme R.-J. Winfild	5.00
Boîte "Croix Rouge" au Club Khaki	2.26
Mme S. Woodley	1.00

Abonnements mensuels

Par Mlle Marois

Lady Gouin, 12 mois	$12.00
Madame Amos, 12 mois	12.00
Madame F. Duggan, 5 mois	5.00
Madame Collette, 2 mois	2.00

DORCHESTER CULTIVERA DAVANTAGE

Jeudi le 21 février courant, à Ste-Marguerite, la Société d'Agriculture du comté de Dorchester tiendra sa 4e exposition annuelle de grains de semence.—Les juges seront: M. J.-G. Côté, d'Ottawa et M. J.-A. Foley, de Québec

(Du correspondant du "Soleil")

Ste-Marguerite, 20.— La Société d'Agriculture Dorchester tiendra jeudi le 21 février courant, à Ste-Marguerite, sa quatrième exposition annuelle de grains de semence.

Comme les années passées, l'on s'attend à une grande affluence de public agriculteur.

Les juges, MM. J.-C. Côté, d'Ottawa, et J.-A. Foley, de Québec, non seulement expliqueront et motiveront leurs jugements, mais aussi termineront leurs travaux par des conférences d'une importance particulière cette année, pour tous les producteurs de grains, de, de graines, et de légumes. D'autres conférenciers et démonstrateurs ont aussi été invitées pour traiter d'aviculture, etc.

M. l'abbé J.-H. Fortier, missionnaire agricole de la région agriculteur lui-même et apôtre dévoué de tous les progrès agricoles, sera aussi au nombre des orateurs.

La partie oratoire et éducative du programme est donc des plus attrayantes.

Les prix eux-mêmes sont alléchants. Les exhibits primés recevront soixante prix variant de $3.50, $2.50, $2.00 et moins.

Pour les céréales, on exige un exhibit de deux minots; pour les graines, les légumes et légummeux, des quantités moindres.

On peut être admis à concourir jusqu'à neuf heures de l'avant-midi du 21 février.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au secrétaire, Evangéliste Felteau, St-Anselme, ou au directeur local. Le secrétaire sera d'ailleurs à Ste-Marguerite la veille de l'exposition.

Que l'on n'oublie pas la date: JEUDI LE 21.

A LEVIS

Il est en voyage de repos

M. l'abbé Elias Roy, professeur au collège de Lévis, qui a été gravement malade, il y a quelques semaines et dut passer un certain temps à l'Hôtel-Dieu de Lévis, est allé prendre quelque temps de repos au presbytère de St-Jean Port-Joli. Le curé de cette paroisse est M. l'abbé Télesphore Lachance, ancien professeur et ancien supérieur du collège de Lévis.

Conseil de ville à Bienville

Il doit y avoir une séance du conseil de ville, ce soir, à 8 heures, à l'hôtel de ville de Bienville. Le secrétaire soumettra au conseil son rapport sur les opérations de l'année écoulée.

M. Philippe Rouleau en promenade à Lévis

M. Philippe Rouleau, employé comme ingénieur sur l'un des navires du département du service naval, à Halifax, est en congé et en promenade à Lévis où il compte de nombreux amis. M. Rouleau doit partir demain pour Halifax.

Mme Jos. Gosselin père est malade

Nous avons appris avec regret la maladie soudaine de Mme Joseph Gosselin, père, de Lévis. L'épouse de M. Gosselin a été frappée de paralysie. Nous formulons des vœux pour son prompt rétablissement.

Le euchre des Voyageurs de Commerce

C'est lundi prochain que les Voyageurs de Commerce donneront un grand euchre au profit des familles pauvres de Lévis. Les prix, au nombre d'une centaine, sont exposés chez M. J.-B. Michaud et Fils. Il y a plusieurs pièces en or. Il y aura sans doute foule pour encourager un si bonne œuvre et passer une agréable soirée.

Un joueur de hockey à l'Hôtel-Dieu

M. J. Dallaire, joueur de hockey très bien connu de Chicoutimi, a subi hier une opération chirurgicale, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. L'opération, pratiquée par le Dr Leblond, de Lévis, a très bien réussi.

Les arrérages de taxes devront être payés

M. Narcisse Belleau a informé le conseil de Lévis, lundi soir, que le 1er mars prochain, la cité aura à rencontrer les intérêts et l'amortissement, au montant de $8,352.98, sur l'emprunt de $360,000.00 pour le département de l'aqueduc et qu'il n'a en main que $3,252.98. M. Belleau dit que la balance du montant devra être trouvée par la perception des taxes vu que le pouvoir d'emprunt de la cité est épuisé.

Il a demandé au conseil de lui donner des instructions au sujet des arrérages de taxes, vu qu'il a adressé des comptes à bon nombre de contribuables et que plusieurs n'ont pas encore daigné répondre.

Le conseil a décidé de faire payer les arrérages de taxes le plus tôt possible.

Une soirée de vaudeville au Cercle Chevalier

La troupe Tex-D'Art & Valdor, viendra donner du vaudeville demain soir au Cercle Chevalier de Lévis. On verra le peintre Tex-D'Art exécuter des peintures avec rapidité ainsi que le grand Valdor dans un acte sensationnel sur fil de fer. Il y aura aussi le prof. Ee-Nae-Kal, illusioniste et magicien. C'est une représentation morale et intéressante pour les jeunes comme pour les vieux.

Le revenus des licences à Lévis

M. Narcisse Belleau dans un rapport adressé au conseil, lundi soir, dit que le revenu des compagnies d'assurance, en 1917-1918, comprenant la licence, la taxe de locataire et la taxe d'eau, est de $1,176.12, contre $460.00 en 1916-17, soit une augmentation de $716.12.

Le revenu des cultivateurs en 1916-1917, a été de $490.00, soit une différence de $226.12 de moins que celui des compagnies d'assurances.

Les compagnie d'assurances ont payé en 1915-16, $761.91 en et 1916-17, $591.92.

Ce rapport a été fait à la demande de M. l'échevin Ernest Roy, afin de démontrer que le revenu, que la ville a perdu par l'enlèvement des licences de cultivateurs, a été comblé par l'augmentation sur le prix des licences payées par les compagnies d'assurances, au cours de l'année 1917-18.

Ils préparent leur convention

Un certain nombre d'anciens élèves du collège de Lévis, de la classe d'affaires 1909-10, se sont réunis, hier soir, à la chambre de M. le directeur Eugène Carrier, leur ancien professeur. Ils ont commencé à préparer l'organisation du conventum qui doit avoir lieu, en juillet prochain, pour les élèves de cette année-là. Nous remarquons que MM. Victor Bergeron, Edouard Lorrain et Aimé Belanger font partie de cette classe.

Les pompiers demandés pour Ste-Marie de Beauce

Le chef de police Marsan a eu ce matin, à bonne heure, une demande pour les services de la brigade du feu de Lévis, pour le feu à Ste-Marie, Beauce. Il communiqua avec M. le maire Belleau et celui-ci répondit que vu la grande quantité de neige et le grand vent, il n'était pas prudent de laisser partir la brigade de Lévis et de laisser la ville sans protection. Les pompiers de Québec sont traversés vers 8 heures ce matin et sont partis pour Ste-Marie, où l'église et plusieurs maisons sont en feu.

Le feu dans un poteau

Les pompiers de Lévis ont été appelés hier soir, vers 7 heures, pour éteindre le feu dans un poteau, au haut de l'Escalier Rouge. Le feu fut mis par le transformeur qui brûla et les fils durent être coupés, après quoi le feu s'éteignit.

Un feu de cheminée

Vers 7 h. 15 ce matin, les pompiers de Lévis ont été appelés pour un commencement d'incendie chez M. François Laflamme, rue Eden. Lorsqu'ils arrivèrent les pompiers constatèrent qu'il ne s'agissait que d'un feu de cheminée. Il n'y a aucun dommage.

WRIGLEY'S

Pendant la convalescence et lorsque l'appétit manque, la gomme

WRIGLEY'S

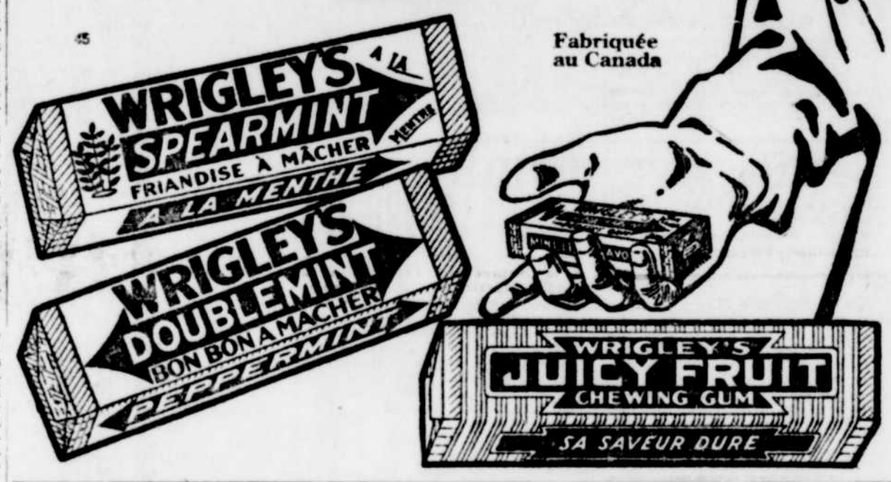
désaltère agréablement la bouche fiévreuse et sèche, et lui procure un bon calmant qui ramène l'enthousiasme de la santé.

Des milliers de soldats en Europe ont de multiples raisons d'être reconnaissants à la gomme Wrigley de son effet refraîchissant.

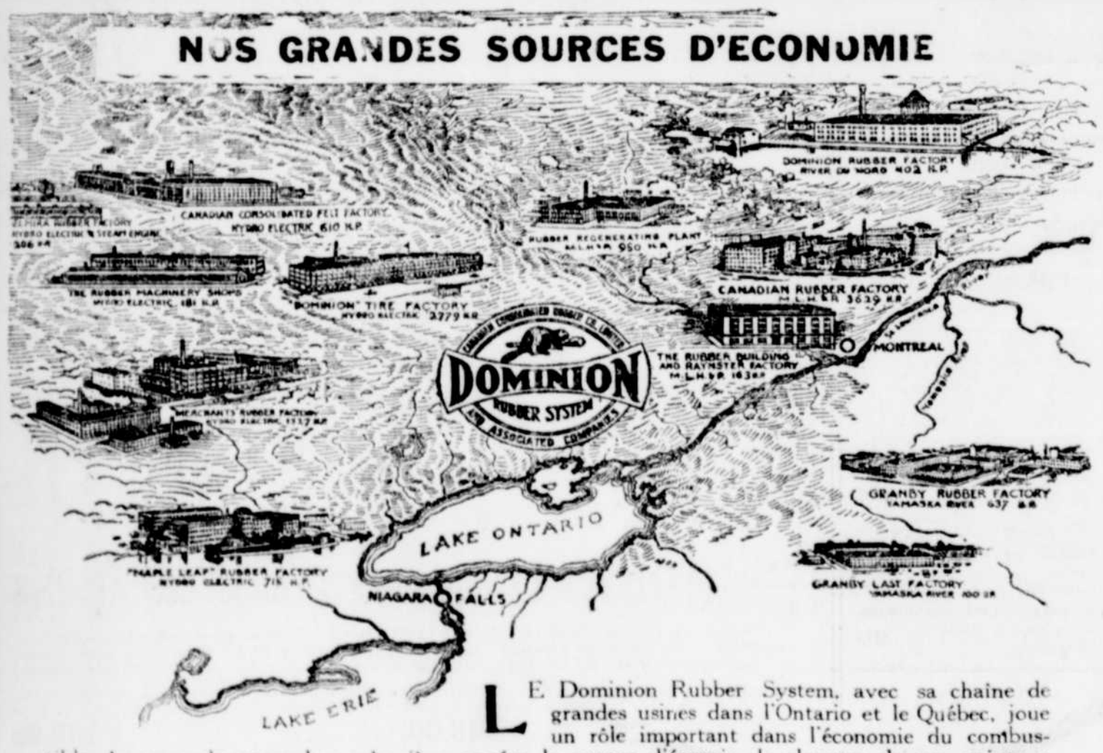
Que les soldats au front en soient toujours pourvus.

Sa Saveur Dure

Fabriquée au Canada



NOS GRANDES SOURCES D'ECONOMIE



LE Dominion Rubber System, avec sa chaîne de grandes usines dans l'Ontario et le Québec, joue un rôle important dans l'économie du combustible. Au cours de ces quelques dernières années, la source d'énergie de chacune de ses usines a été remodelée, reconstruite et agencée de façon à utiliser pleinement les systèmes hydro-électriques de l'Ontario et les systèmes de force hydraulique du Québec.

Les différentes unités manufacturières du Dominion Rubber System exigent un total de 11,699 chevaux. Sur cette quantité, 150 chevaux seulement sont produits par la vapeur. Tout le reste de la force provient directement des turbines et des grands systèmes hydro-électriques et hydrauliques de l'Ontario et du Québec.

Pour produire chaque jour 11,699 chevaux à l'aide de la vapeur il faudrait au moins 283 tonnes de charbon par jour.

L'administration de cette compagnie n'a pas tardé à reconnaître les avantages économiques de la "houille blanche," au Canada et nos usines d'Ontario ont été été parmi les premières à se servir de la force engendrée aux chutes Niagara. La même prévoyance nous a portés à relier nos usines avec les chutes Shawinigan, Cedar-Rapids, Chambly, Soulanges, la rivière du Nord et la rivière Yamaska. Comme résultat de notre prévoyance l'economie actuelle du combustible se trouve fort augmentée par le fait que nous ne sommes pas obligés de compter sur un article de commodité dont la demande est déjà trop forte, et cela pour la bonne raison que nos manufactures, à l'heure actuelle, sont desservies par une réserve presque sans limite contrôlée par les compagnies d'énergie électrique. De la sorte le charbon, qui sans cela aurait été consumé par le Dominion Rubber System, se trouve mis à la disposition de ces manufacturiers moins fortunés que nous sous le rapport de la force motrice et aux consommateurs à domicile. De la même façon, le transport se trouve soulagé d'autant, vu qu'il n'est pas obligé de faire parvenir à nos fabriques cinq ou six chars de charbon par jour.

Nous tenons à l'économie sous tous les rapports et nous encourageons l'épargne parmi nos employés. Chaque fois que vous achetez des produits du Dominion Rubber System, que ce soit des pneus d'automobiles "Dominion", nos claques en caoutchouc, chaussures "Fleet Foot", pardessus "Dominion Raynster", articles de pharmacies, courroies, boyaux à incendie, etc., vous aidez à l'économie nationale. A l'avenir nos annonces vous suggéreront des moyens d'économiser à votre propre avantage en achetant nos produits.

Canadian Consolidated Rubber Co. Limited

BUREAU-CHEF - - MONTREAL

325

MEURTRE ET SUICIDE

(Presse Associée Canadienne)

Columbus, Ohio, 20.—Après avoir tué à coups de revolver sa femme, âgée de 38 ans, sa fillette de six ans, Annabel, et sa belle-sœur, Mlle Hazel Steele, âgée de 25 ans, et blessé sa belle-mère, Mme Sallie Cruit, si gravement qu'on n'espère pas la sauver, un nommé Forrest Bigelow, âgé de 42 ans, a tourné ce matin son arme contre lui-même et s'est tué instantanément.

On attribue à des chicanes de famille ces meurtres et ce suicide. Bigelow était courtier en assurances.

Soyez jolie! rembrunissez vos cheveux gris

Essayez la bonne vieille recette de nos grand'mères, le thé de sauge et le soufre.

Presque tout le monde sait que le thé de sauge et le soufre, bien mélangé, redonne la couleur naturelle et le lustre lorsque les cheveux sont fanés, striés ou gris. Il y a des années on ne pouvait avoir ce mélange qu'en le préparant chez soi, ce qui était très ennuyeux. Actuellement, en demandant simplement à n'importe quelle pharmacie le "Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth pour les cheveux", on peut se procurer une grande bouteille de cette fameuse vieille recette, améliorée par l'addition d'autres ingrédients, moyennant quelques sous.

Ne restez pas grise! Essayez cela! Personne ne peut dire que vous foncez vos cheveux, tellement ce remède agit naturellement et uniformément. Humettez une éponge ou une brosse molle avec ce produit, passez-la sur les cheveux en en prenant une petite mèche à la fois, le matin les cheveux gris auront disparu, et après une couple d'autres applications, les cheveux deviendront magnifiquement foncés, brillants et jolis.

Le Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth est un délicieux article de toilette pour ceux qui désirent des cheveux foncés et une apparence de jeunesse. Son but n'est pas de guérir, de soulager ou de prévenir la maladie.

CACOUNA

M. Georges Desjardins est à Québec depuis deux semaines où il a subit une opération.

M. A. Bérubé et ses fils sont à St-Angèle de Métis où ils travaillent à l'église.

M. Jos. Deschênes est de retour de Edmundston, N.-B.

M. L. Dionne est parti pour voyage à la Rivière-Ouelle, chez M. C. Dionne, son oncle.

M. Rosario et Mlle M.-Anna Desjardins, de St-Arsène, était en visite chez leur oncle, M. Jos Desjardins, à l'occasion du Mardi-Gras.

Mlle R. Roy, est en promenade dans sa famille, elle va repartir ces jours-ci pour Québec.

Mlle L. Bérubé est parti pour Montréal où elle est l'hôte de sa sœur, Mme R. Pacaud.

Mlle Jeanne Roy est retourné à Québec.

Mlle Yvonne Gassault est revenu d'un long voyage sur le "Témiscouata". Nous sommes heureux de la revoir avec nous.

M. E. Bérubé a organisé une jolie soirée de euchre. Il y avait un grand nombre de parents et d'amis.

Nous avons eu de jolis mariages pour les jours gras. Mlle M. Sirois, avec M. J. Ouellet, de Fraserville, rentier. Le mariage a été célébré à 9 h. 30 par M. J.-T. Landry, curé de la place. Les nouveaux époux ont pris le déjeuner chez M. C. Sirois, frère de la mariée.

Mlle R.-Anna Damour, avec M. C. Dionne; Mlle Alice Damour, avec M. J. Dionne. Le déjeuner a été pris sur le père des mariés, M. C. Dionne.

Ils se sont bien amusés toute la journée. Dans la soirée il y avait un grand nombre de parents et d'amis. Ils ont emporté avec eux les meilleurs souvenirs de cette aimable veillée.

UN AMI.

CUTICURA GUERIT LE MAL DE PEAU

Qui faisait démanger et brûler le visage. Le Savon et l'Onguent ont agi comme par magie.

"J'avais toujours eu la peau claire jusqu'en janvier dernier alors qu'il m'apparut sur le menton un bouton qui me brûlait, me démangeait et que naturellement je grattais sans bon sens. Il se forma alors une croûte qui ressemblait à une vieille plaie et j'en avais le visage presque tout couvert.

"J'empirais tellement vite que j'envoyai chercher du Savon et de l'Onguent Cuticura. Je me lavai le visage avec le Savon Cuticura, j'appliquai l'Onguent et tous deux agirent comme par magie. Depuis lors je ne me suis plus senti de rien." (Signé) Otto C. Brock, Glen Sutton, P. Q.

Le Savon Cuticura est idéal pour la peau et le teint.

Adressez une carte postale à: **"Cuticura, Dépt. A. Boston, E.-U. d'A., et vous recevrez à titre gracieux un échantillon de chacun par la poste.** En vente partout.

L'alcali dans le champooing est mauvais pour les cheveux

Si vous voulez que vos cheveux paraissent le mieux possible, vous devez faire attention à ce que vous employez pour les laver. N'employez pas de shampoos préparés ni autre chose qui contient trop d'alcali, ce qui assèche le cuir chevelu, rend les cheveux cassants et les ruine.

Le meilleur article pour usage constant c'est tout simplement la mustified cocoanut ordinaire (qui est pure et sans graisse) et qui est meilleure que tout ce que vous puissiez employer d'autre chose.

Une ou deux cuillerées à thé nettoieront à la perfection la chevelure et le scalpe. Humectez simplement les cheveux avant de se frotter avec cette préparation. Elle fait une riche mousse crémeuse en abondance laquelle se rince facilement en entraînant avec elle toute particule de poussière, saleté, pellicules et excès d'huiles. La chevelure sèche vite et également et elle laisse le cuir chevelu souple et les cheveux fins et soyeux, brillants, lustrés, souples et faciles à arranger.

Vous pouvez avoir la mustified cocoanut où dans n'importe quelle pharmacie, elle est bien bon marché, et quelques onces dureront des mois à tous les membres de la famille.

N'attendez pas trop tard

Faites des économies en profitant de notre vente de prévoyance qui se poursuit actuellement.

Ce qui nous permet de vendre bon marché c'est que nous avons acheté d'avance, faites comme nous, prenez vos précautions et achetez maintenant si vous ne voulez pas payer de 25 à 30% plus cher dans quelques mois.

Jules Gauvin

183 rue St-Joseph

TAROL
GUERIT
RHUMES
TOUX
BRONCHITES
COQUELUCHE
GRIPPE
EN VENTE PARTOUT
Ed. Morin & Cie Ltée Québec Can.

A ST-MALO

Dans le deuil

Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Narcisse Paradis, maçon-briquetier, arrivée à l'âge de 74 ans et 3 mois.

Les funérailles auront lieu demain matin.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

Conférence

Ce soir, à la Providence, aura lieu la conférence de M. Paput sur l'art culinaire. Les sociétaires de la Section St-Malo de la Ligue des Ménagères sont toutes invitées.

LE VISAGE TOUT COUVERT DE PLAIES PURULENTES
A CAUSE DE
L'ECZEMA

Pas de repos ni jour ni nuit pour ceux qui sont affligés de cette terrible maladie de la peau, l'eczéma, ou, comme on l'appelle souvent, le "salt-rheum".

Avec sa cuisson, sa démangeaison intolérable qui vous torture jour et nuit, le soulagement est accueilli avec plaisir.

Il n'y a pas de remède comme les Burdock Blood Bitters pour procurer autant de soulagement à ces victimes, pas un autre remède n'a fait, ou ne peut faire autant pour ceux qui sont presque rendu au désespoir à cause de cette terrible torture. Appliqué à l'extérieur il fait disparaître la piqûre, la démangeansion et le feu et il facilite une saine guérison.

Pris à l'intérieur il s'infiltre à la source du mal et il l'extirpe complètement hors du système.

Mlle Mary-V. Chambers, Anagane, Ridge, N.-B., écrit: "Je me suis servi des Burdock Blood Bitters contre l'eczéma. J'étais affecté de cette maladie depuis l'enfance, mais je m'en suis débarrassée. Il y a deux ans j'en souffris de nouveau. Je pris des médecines de docteurs, mais elles ne me faisaient du bien que le temps que j'en prenais. A la fin j'avais la visage tout couvert de plais purulentes. Je lui tans les journaux ce que le B. B. B. avait fait pour d'autres. J'en pris et à l'heure actuelle je suis délivrée de cette terrible maladie."

Préparés seulement par la Cie Milburn (Limitée), Toronto, Ont.

New-York, 20.—Max Joseph et Paul Goldmuntz, marchands de diamants, de Scheveningen, Pays-Bas et de New-York, ont été condamnés hier ici par un grand juré fédéral. Il a été prouvé qu'ils ont travaillé à frauder les Etats-Unis en évaluant au-dessous de leur valeur des cargaisons de pierres précieuses importées en 1916 et 1917 de Rotterdam, en Hollande.

Le temoignage d'un pasteur

Il affirme que les hémorroides peuvent se guérir vite—Un juge de paix guéri il y a plusieurs années

Il n'y a pas longtemps deux citoyens éminents nous écrivaient chacun une lettre et ces lettres prouvent hors de tout doute que l'Onguent du Dr Chase est un remède qui guérit les hémorroides promptement et de façon durable.

Ces messieurs n'ont pas peur de parler de la sorte, parce qu'ils savent ce que c'est que de souffrir les tortures des hemorroides et d'en être ensuite guéri. Ils croient de leur devoir et ils se font un plaisir de dire aux autres comment s'en débarrasser eux aussi.

Le rév. Frank-N. Bowes, ministre méthodiste, Priceville, Ont., écrit: "Je passai l'hiver de 1917 à Cobalt. Un jour, étant allé faire un tour en raquettes, je m'assis sur une souche froide et humide, le temps d'attendre mes compagnons de route. La chose eut pour effet de me faire attraper les hémorroides, et je souffris au point d'avoir de la misère à marcher. Un ami me recommanda l'Onguent du Dr Chase; j'en achetai tout de suite une petite boîte qui ne tarda pas à me guérir. J'en garde toujours une boîte chez nous, et je le trouve excellent pour n'importe quelle sorte de blessures ou de plaies."

M. W.-B. Thorne, J.-P., Alderside, Alta., écrit: "Il y a maintenant vingt-huit ans que je commençai à connaître les mérites de l'Onguent du Dr Chase, et aujourd'hui je ne voudrais pas m'en passer pour aucune raison, car il ne manque jamais de faire effet. On me conseilla d'abord d'en employer pour les hémorroides. Moins d'une boîte a suffi à me guérir, et depuis lors je ne me suis jamais aperçu de rien. Il y a de cela vingt-huit ans, de sorte que je crois la cure permanente. Cet onguent est bon pour les gerçures et autres affections des lèvres et des mains, et, de fait, pour toute sorte de maladies. Je vous laisse libre de vous servir de mon témoignage pour le bénéfice des autres."

Quelle que soit la gravité des hémorroides, vous pouvez essayer l'Onguent du Dr Chase en toute confiance car vous en obtiendrez du soulagement et finalement vous serez guéri de façon permanente. 60 sous la boîte chez tous les marchands, ou de chez Edmonson, Bates & Cie (limitée), Toronto. Voir sur la boîte que vous achèterez le portrait et la signature de A.-W. Chase, M.D., le célèbre auteur du Livre de Recettes.

LA COMPAGNIE "PURITAS" EN OPERATION

Après l'incendie qui détruisait de fond en comble l'édifice où se manufacturaient les produits "Puritas", cette compagnie s'empressa de trouver un autre local.—Il est ouvert et l'usine fonctionne sans retard

Malgré le désastreux incendie du 29 janvier dernier, qui a dévasté presque de fond en comble l'établissement à quatre étages de la compagnie PURITAS, sur la rue St-Dominique, il nous fait plaisir d'annoncer que déjà on entrevoit le jour prochain où des opérations de cette manufacture seront reprises.

Les trois entrepôts, détachés de la fabrique même, étant restés intacts, la compagnie PURITAS est en possession d'ingrédients et d'accessoires en assez grande quantité.

Les pièces importantes de la machinerie ont pu être retirées des décombres et des ouvriers experts sont à en parfaire le mécanisme.

Déjà l'entrepreneur des réparations à la bâtisse est assez avancé. Les planchers sont à se poser et le mur écroulé sera probablement reconstruit et terminé d'ici à trois ou quatre jours.

M. L.-A. Moisan, président et gérant de la compagnie PURITAS, est lui-même à Montréal, pour s'assurer de la prompte livraison des diverses choses nécessaires à la fabrication et à l'empaquetage des bons produits PURITAS.

Comme cet établissement a déjà fait sa marque dans la province par la bonne qualité de ses produits et leur popularité toujours grandissante, comme ses produits, fabriqués ici à Québec, par des Canadiens-français, des nôtres, viennent en concurrence loyale avec les meilleurs produits du genre fabriqués à Ontario, il nous est d'autant plus agréable de communiquer cette nouvelle à nos lecteurs.

L'esprit d'entreprise déployé par cette maison, après le malheur qui vient de la frapper, mérite d'autant plus l'admiration et l'encouragement de tous nos compatriotes.

Les représentants-vendeurs de la compagnie, MM. Elz. Brousseau et R. Gauvin, sont déjà sur la route et nul doute que le commerce leur fera l'accueil sympathique qu'ils sont en lieu d'attendre.

NOUVELLES OUVRIERES

A la Bourse du Travail. A la salle Martineau. A la Providence. A la salle Union Commerciale. A la salle Union St-Joseph. Petites notes. Un parti ouvrier. Conférence. Assemblée ouverte. Assemblée de dames.

A la Bourse du Travail

CE SOIR:—Fraternité des tailleurs de cuir.

Fraternité nationale des journaliers-manœuvres.

Fraternité nationale des tanneurs corroyeurs, mégissiers et patenteurs

A la salle Martineau

DEMAIN SOIR:—Cour No 283, Fraternité des wagonniers de chemins de fer.

A la Providence

CE SOIR:—Section St-Malo, Ligue des Ménagères de Québec.

A la salle Union Commerciale

CE SOIR:—Fraternité unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique, No 730.

A la salle Union St-Joseph

DEMAIN SOIR:—Section St-Roch, Ligue des Ménagères de Québec.

Petites notes

La sincérité des membres d'une union ouvrière assure toujours le succès de cette dernière.

—Les lâcheurs ont été, de tout temps, la plaie de l'organisation ouvrière.

—Le mouvement ouvrier tout comme les organisations du commerce de la finance et de l'industrie, a ses hauts et ses bas.

—Les membres de la Fraternité nationale des journaliers-manœuvres sont invités à l'assemblée de ce soir.

—L'ouvrier on ne peut nier cette vérité, ne jouira de la liberté qu'à la condition de s'unir et de marcher la main dans la main.

—Un jour viendra où l'ouvrier se réveillera pour constater ses erreurs passées.

—Une grande campagne vient d'être entreprise dans l'Etat d'Alabama, E.-U. pour organiser les ouvriers nègres.

—Il faut se rendre à l'évidence l'ouvrier unioniste ne peut que compter sur lui-même et sa force unie.

Un parti ouvrier

La Fédération du Travail de Colombie Britannique a tenu sa convention annuelle la semaine dernière au cours de laquelle il a été décidé de former un parti ouvrier. Duncan McCallum a été élu président de la Fédération et A.-S. Wells, a été réélu secrétaire trésorier et délégué au Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Conférence

Les sociétaires de la section St-Malo, de la Ligue des Ménagères de Québec, sont instamment priées d'assister à la conférence démonstrative qui aura lieu, ce soir, à la Providence.

M. Paput démontrera l'usage qu'on peut faire de la poudre d'oeufs et de l'oléomargarine dans la pâtisserie. Qu'on se le dise!

Assemblée ouverte

Les charpentiers-menuisiers de la ville et du district, sont instamment invités à la grande assemblée ouverte qui aura lieu, ce soir, à la salle de l'Union Commerciale, 100 rue du Pont.

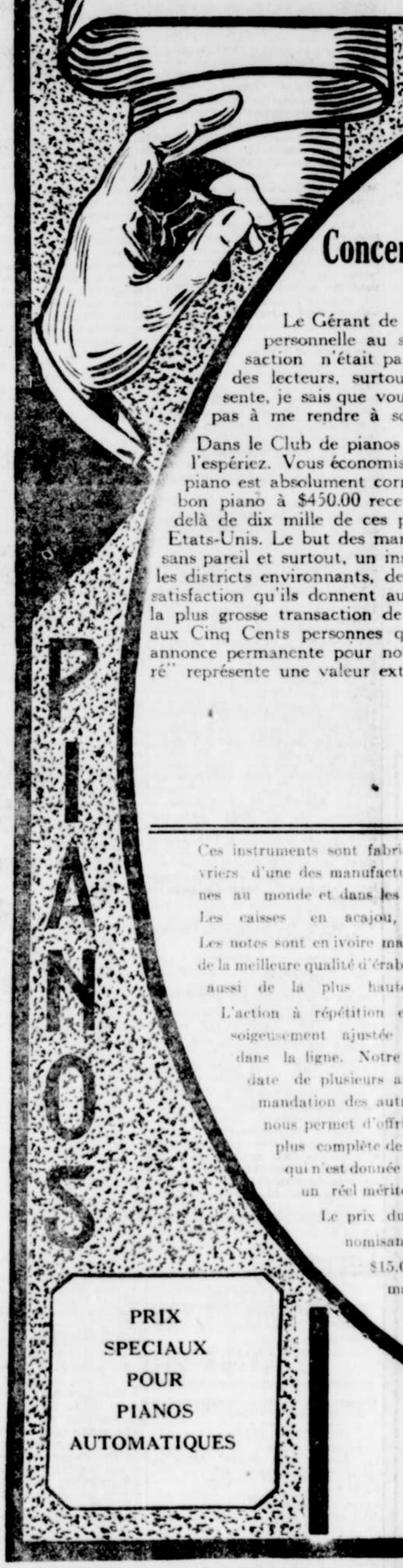
A cette assemblée, des orateurs bien au courant des questions ouvrières discuteront divers problèmes qui se posent à l'attention des charpentiers. Qu'on s'y rende en foule.

Assemblée de dames

Les membres de la section St-Roch, de la Ligue des Ménagères doivent prendre note que l'assemblée régulière aura lieu demain soir, à la salle de l'Union St-Joseph. Les sujets qui seront discutés méritent toute l'attention des membres qui devraient être nombreuses à l'assemblée.

Les sociétaires devraient aussi s'occuper de recruter de nouvelles sociétaires aux conditions du concours.

C'est AUJOURD'HUI, le temps de commencer votre éducation musicale. C'est AUJOURD'HUI, le temps d'introduire la musique dans votre maison, tout comme c'est AUJOURD'HUI le temps d'aimer, de lutter, de combattre et remplir son rôle dans la vie.



Lettre Personnelle
de Monsieur P.-T. LEGARE
Concernant le Club d'Inauguration de Pianos "Legare"

Le Gérant de notre département de pianos me demande de faire une déclaration personnelle au sujet des pianos achetés pour notre Club d'Inauguration. Si la transaction n'était pas aussi importante, je ne me permettrais pas d'abuser de la patience des lecteurs, surtout sur une question d'intérêt personnel, cependant, dans la situation présente, je sais que vous, qui allez joindre ce Club, obtiendrez une telle satisfaction que je n'hésite pas à me rendre à son désir.

Dans le Club de pianos Legaré, vous recevrez tout ce que l'on vous promet et beaucoup plus que vous l'espériez. Vous économiserez de l'argent et beaucoup d'argent, en devenant Membre de ce Club. Le piano est absolument correct, c'est un bon piano de qualité indiscutable. Quiconque achètera un aussi bon piano à $450.00 recevra pour la pleine valeur de son argent, peu importe qui en sera le vendeur. Au-delà de dix mille de ces pianos sont expédiés annuellement dans toutes les parties du pays et même aux Etats-Unis. Le but des manufacturiers est de produire un instrumentd'une sonorité parfaite, d'un style et fini sans pareil et surtout, un instrument qui durera toute la vie. Nous vendons chaque année, ici à Québec et dans les districts environnants, des centaines de ces pianos, et je sais, d'après ma propre expérience, toute la satisfaction qu'ils donnent aux acheteurs. Que puis-je ajouter. Je suis fier de cette transaction que je considère la plus grosse transaction de pianos que je n'ai jamais faite. Elle fera économiser plusieurs milliers de piastres aux Cinq Cents personnes qui formeront ce Club. Comme cette transaction importante est destinée à faire une annonce permanente pour notreMaison, je puis assurer que le Piano du Club d'Inauguration de Pianos "Legaré" représente une valeur extraordinaire pour le prix et les conditions offertes sont les plus libérales qui soient.

P.T. Legaré
Président

Ces instruments sont fabriqués par les plus habiles ouvriers d'une des manufactures de pianos les plus modernes au monde et dans les conditions les plus favorables. Les caisses en acajou, noyer et quart de chêne. Les notes sont en ivoire massif. L'intérieur des caisses est de la meilleure qualité d'érable mouchetée. Les cordes sont aussi de la plus haute qualité qui soit importée.

L'action à répétition est du meilleur type Français, soigneusement ajustée par des hommes compétents dans la ligne. Notre connaissance de l'instrument date de plusieurs années, non pas sur la recommandation des autres, c'est cette expérience qui nous permet d'offrir ce piano avec la garantie la plus complète de la Maison Legaré, garantie qui n'est donnée qu'aux instruments possédant un réel mérite. Ces Pianos valent $450.00.

Le prix du Club est $348.50, vous économisant $101.50. Les termes sont $15.00 comptant et $2.00 par semaine. Banc offert gracieusement. 100 Leçons de Musique données gratuitement.

Voici les Conditions et Privileges Spéciaux du Club

1. Chaque instrument est garanti, sans réserve, pour Dix Ans. Il n'y a pas de restriction, une simple garantie de 10 Ans, aussi complète que vous pouvez la désirer.
2. Si après 30 jours, le Piano n'est pas tel que représenté, nous vous remettrons votre argent.
3. Si le Piano est satisfaisant, après 30 jours le Membre aura encore onze autres mois pour s'assurer de la valeur et de la qualité de l'instrument. Si alors le Piano n'est pas tel qu'il l'espérait, il aura le privilège de l'échanger, sans un centin de perte, pour n'importe quel autre instrument de même valeur ou plus cher, que nous vendons (nous vendons au-delà de 15 marques bien connues).
4. Si un Membre du Club meurt pendant la durée de son contrat, nous enverrons immédiatement à sa famille un reçu acquitté pour l'instrument acheté.
5. Une magnifique banc ainsi que 100 leçons de musique sont offerts gratuitement avec le piano.
6. Le piano sera accordé deux fois sans frais additionnels.

PRIX SPECIAUX POUR PIANOS AUTOMATIQUES

LES PIANOS SONT MAINTENANT EXPOSES VENEZ LES VOIR

P.T. LEGARÉ LIMITÉE
273 rue St-Paul

Fourreurs de S. M. le roi George V.
TRAPPEURS VITE!
Envoyez-nous vos fourrures vertes tandis que le marché est à son plus haut point.
Nous payons le port, l'express et argent comptant.
Nous sommes en mesure de payer les hauts prix.
Holt, Renfrew & Co.
QUEBEC FOURREURS
Adresse Dépt. X. C. 19—5f

ETES-VOUS BILIEUX?
EMPLOYEZ L'EAU PURGATIVE
"RIGA"
Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles.
EN VENTE PARTOUT - - - - EMPLOYEZ-LA
Nous connons gratis, sur demande, des cartes à marquer (tally's) pour euchres
LA SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA"
40 rue PLESSIS, MONTRE...

Pour prévenir la grippe

Les rhumes causent la grippe — les tablettes LAXATIVE BROMO QUININE font disparaître la cause. Il n'y a qu'une seule "Bromo Quinine". Signature de E. W. GROVE sur la boîte. 30c.

A SAINT-SAUVEUR

Vente de charité

Le résultat final et complet de la Vente de Charité au profit de l'Orphelinat sera connu dimanche prochain, à la grand'messe.

A l'orphelinat

Dimanche prochain, les délégués du Conseil Central National du Travail du District de Québec sont invités à une messe qui sera dite, 7 h. 30, en la chapelle de l'orphelinat. Il y aura ensuite réunion intime et récréation.

Funérailles

Ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Frédéric Doucet, époux de dame Philomène Therrien. De nombreux parents et amis étaient présents et une importante délégation de la société des journaliers de navires No 5, assistait aussi aux funérailles.

Lorsqu'on fait bouillir les graines de cet arbre, elles rendent une espèce de graisse ou suif, bon à faire des chandelles.

LIVRES PAR COLONNES
THE NATIONAL COLUMNAR BOOK
Grand assortiment à choisir chez
T.-J. MOORE & CIE
(LIMITEE)
Libraires - - - - Québec
16-20

TARIF DES

Petites Annonces

1 cent par mot de chaque insertion.

Aucune insertion à moins de 25 cents.

Six insertions consécutives au prix de quatre.

EMPRUNTS DEMANDES

EMPRUNTS.— On demande $7,500 $3,000, $2,500, à 7 p.c. première hypothèque, placements de premiers classe. S'adresser à J.-E. Fortier, S.P., 111 rue St-Joseph, coin du Pont. Tél. 4496. 21déc.- 52fs-

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter sur hypothèques immédiatement. J.-Art. Fortier, notaire 115 rue St-Pierre, tél. 2762. 2fév.-26f

AUTOMOBILE A VENDRE

AUTOMOBILE à vendre ou à échanger. Meilleure chance jamais offerte sur des automobiles de seconde main, à vendre ou à échanger, tout en parfait ordre, chance exceptionnelle pour de prompts acheteurs. Ecrire à casier 415 Le Soleil. 18f.- 4fs.—

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES.—A louer, chambres meublées confortables. S'adresser 24 côte ou Palais 28 nov. - 28 mai.—18

CHAMBRES meublées louer, avec améliorations modernes. S'adresser à 82 rue St-Anselme 30.- 26fs

CHAMBRE. — Grande chambre meublée, avec améliorations modernes, pour messieurs seulement. S'adresser à 162½ rue d'Aiguillon. 9f—12f

CHAMBRE. — Belle grande chambre meublée, dans famille privée, très éclairée, avec grande garde-robe, électricité, bain, gaz. S'adresser à 292 rue St-Olivier. 15f.- 6fs—

CHAMBRE.—Belle chambre meublée, bien chauffée, améliorations modernes, maison tranquille. S'adresser à 12 rue Garneau, tél. 4090. 19f -3fs

CHAMBRE. — A louer pour le 1er mars une grande chambre double avec pension, eau dans la chambre, bon confortables très confortable pour deux personnes. S'adresser à 5 ave Ste-Geneviève. 19f.- 6fs.—

COLLECTION

SALAIRE, Loyer, Billets, Jugements ou réclamations de toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile Vanier, Dept "K", 15 rue St-Jacques Montréal. 30cf.- 15Mfs.—

PHILEAS-J. FREDERICK, comptable, audition de livres, assurances, immeubles, collectis, débiteurs municipales et scolaires. Argent à vendre, prêter. S'adresser 72 des Franciscains. Tél. 3992. 24.- 26fs-

COMPTABILITE et collection. — Homme d'expérience demande travail du soir ou matin comptabilité, collection, audition, etc., travail à bon marché. S'adresser à Boîte A, Le Soleil. 9—12f

LIVRES A VENDRE

ATELIER photographique, meilleur centre et grosse clientèle et l'enseignement. A vendre à bonne condition, ou un associé Pour informations, Boîte 441, Thetford Mines, Cté Mégantic. 14f - 8fs.—

BICYCLE moteur. — A vendre, bicycle moteur Indian, 2 vitesses, garanti comme neuf, le premier $125.00 comporte. Comptant ou à crédit. S'adresser à Paul Couture, 160 rue St-Georges, Lévis. 18-6fs.

CHARBON de bois à la poche et au sac et aussi charbon dur, à vendre. S'adresser à 58 St-Ambroise Tél. 2061 15.- 6fs

CLAVIGRAPHES A VENDRE. — Je répare, loue, échange et vend toute sorte de marques de clavigraphes. Demandez ma liste d'occasions pour deux jours. Jas. T. Harrower, Immeuble du Quartier-Central 44 rue Dalhousie, tél. 3365. 14f -26fs

FERME à vendre.—Bork Vally, 1 mille du village, près de l'église, du collège et du couvent. Excellents bâtiments. (Bark River) moderne, lumière électrique, téléphone, etc. Une des plus belle fermes des Cantons de l'Est, sur chemin gravelé. Traversé par la grande route Lévis-Richmond. A vendre à de bonnes conditions. A un acheteur sérieux. S'adresser à Casier Postal 180, Danville, Québec. 18-24fs.

MEUBLES A VENDRE. — Electroliter pour nettoyer peintures à l'huile, cabinet en chêne combiné pour salle à manger table ronde, magnifique pied sculpté, 6 chaises, vendues en bloc ou séparément, coutellerie Roger, nappes en belle toile, avec serviettes de même parron, service à dîner de 100 morceaux, avec en porcelaine chinoise, service spécial pour pâtisserie (toilette). S'adresser d'ici au 1er mars, au No 14, 3e rue Limoilou, téléphone 7296. 16f.—2fs

MEUBLES. — A vendre set de salon, chambre à coucher, etc. pour cause de départ. S'adresser à 25½ Coté ard. 19f -2fs.—

VENTE PRIVEE. — Samedi, le 23 février, de 1.30 à 5 h. p.m. au No 8½ rue Turnbull, sera vendu un ameublement de maison comprenant un ameublement de maison comprenant un set de salle à manger, living room, des rues de chaises, un "easy-corner" etc. 20f -3fs.—

DIVERS

AVEZ-VOUS des meubles ou des poêles à vendre. Rendez-vous chez Jos. Campeau, No 412 rue St-Joseph. 20-15fs.

ECURIE de 3 places, eau et remise, lumière électrique, grande remise, très grande cour, coin Claire-Fontaine et Burton. S'adresser à Onésime Boileau, 22 rue Scott. tél. 6136 15f.-15fs.—

2 BOUTIQUES à louer, pour le 1er avril, une boutique de forge, une boutique de charron et un logement privé, coin des rues St-Bernard et Lafayette, près de l'église St-Malo. S'adresser à 95 St-Bernard. 20f.- 6fs.—

BUREAU DU SOIR.—M. le notaire Alme Plamondon donne avis à ses clients et au public en général qu'il tiendra désormais son bureau, le soir, de 7 à 8 heures, à sa résidence privée, No 79½ avenue Cartier. 18-3fs.

CANADIAN CURE RHEUMATISM Remède récemment découvert, de plus efficace et merveilleux remède pour la guérison complète du rhumatisme. Vous qui souffrez, voulez-vous être heureux, employez le Canadian Cure Rheumatism fabriqué par Joseph-Omer Levasseur, chimiste, Montmorency, Québec. Prix $1.00 la bouteille. 20f.- 6fs.—

LAVAGE demandé dans des familles privées, livrés tous les 8 jours, très bien payé, travaux très bien soignés, à des prix modérés. Série A B 355 St-Jean 14f -6fs.—

L'ABITIBI. — Nous vous fournissons toutes les informations voulues sur cette région moyennant l'envoi de un dollar. Hommes d'affaires, qui voulez étendre votre champ d'action nous sommes prêts à traiter en relation avec vous. S'adresser à Agence Commerciale et de Renseignements, boîte 153, Amos, Pontiac. 20f -3fs

MEUBLES etc. — P. Rowen demande à acheter toutes sortes de meubles de seconde main et tout le vieux linge pour hommes et femmes au plus haut prix payé. Adressez-vous à 1065 Hemlock St. Tél. 1065 14f.- 6fs.—

NOUS ACCEPTONS des meubles, poêles, ou tout autre article, pour être vendus à commission. Adressez-vous chez Jos. Campeau, No 412 rue St-Joseph. 20-15fs.

SPECIALITE MEDICALE.—Avez-vous dans votre famille, quelques enfants ou grandes personnes souffrant de cette terrible maladie dite le rhumatisme? Informez-vous au Dr L. Bernard de Château-Richer, comté de Montmorency qui depuis quinze années fait une spécialité de ces cas, ou à Québec, au No 41, avenue Renard, où en tout temps de l'année vous pouvez vous procurer mon traitement. A la campagne envoi de mon traitement soit par colis postal ou express. 15f.- 12fs-

DIVERS

TOUTES PERSONNES ayant des catalogues de photographies à disposer, s. v. p. écrire à boîte postale, 127 Courcelles, Cité Frontenac. 15f.- 6fs.—

VIEILLES DENTS ARTIFICIELLES. —Quel que soit leur état nous les achetons à $1.00 le dentier ou sept sous la dent; argent par retour du courrier. R.-A. Copeman, 257½a avenue Esplanade, Montréal, P. Q. 18-26fs.

ELEVES DEMANDES

PROFESSEUR DE PIANO.—On trouvera un bon professeur de piano en s'adressant au No 222 ste-Hélène. 28f.-26fs—

EMPLOIS DEMANDES

FEMME DE JOURNEE.—Vous trouverez une bonne femme de journée au No 97 rue Richardson. 20f .2fs—

FEMME respectable aimerait à travailler à la journée. S'adresser à J. L. Le Soleil, ou à 17 rue Chénier, St-Sauveur. 20f.- 3fs

FEMMES DEMANDEES

BONNE D'ENFANTS DEMANDEE et aime une chambre immédiatement. S'adresser à 433 St-Jean. 15f.-26fs—

BONNE d'enfants expérimentée, demande pour avoir soin d'un enfant de deux mois. Les meilleures références requises. Salaire $20 par mois. S'adresser à 24 rue Aberdeen. 19f.-3fs.—

BONNE à tout faire pour famille de deux personnes, plain-pied. S'adresser à 16½ avenue Cartier. 19f.-3fs—

CUISINIERE générale demandée. S'adresser à Mme Cook, 49 des Remparts. 19f.-6fs.—

FILLES DEMANDEES

AIMERIEZ-VOUS A FAIRE $1 à $2 par jour chez vous à tricoter des bas de guerre sur tricoteuses automatiques? Expérience pas nécessaire. Envoyez timbre de 3 sous. Département 510, Auto Knitter Company, College St., Toronto.

FILLE de chambre demandée, sachant parler l'anglais de préférence. S'adresser à Mme A.-J. Pelland, 163 rue St-Jean. 19f.- 6fs —

STENOGRAPHE.—On demande une jeune fille sténographe, en état d'accepter léger salaire pour position facile et permanente. Ecrire pour faire un appointement J.-H.-A. Tousignant 72 St-Augustin 19f -2fs

HOMMES DEMANDES

100 BUCHERONS demandés pour à Cie Attitibi, Gagnon $50.00-$55.00 par mois. Passage payé avec nourriture pour s'y rendre. Départ jeudi le 21 février. S'adresser à E. Lalonde 34 rue Henderson Tél. 3594 19f.-3fs.—

HOMMES DEMANDES.—Il a besoin immédiatement de bons hommes pour annoncer et vendre une marchandise très utile et indispensable dans toutes les familles (appelant chaque année à cent piastres par semaine. S'adresser au Dr N.-Al phonse Biron, ste-Anne de la Pocatière. 15f - 1 ms

JEUNE HOMME de 2 ans d'apprentissage désire terminer son apprentissage. S'adresser à Jos Lancourt, Jonquiere, Lauzon. 9.- 15fs—

JEUNE HOMME pouvant disposer de ses soirées et du samedi après-midi demande ouvrage de bureau ou quelque genre. S'adresser à boîte 380 Le soleil. 14f.- 6fs.—

MECANICIENS. —On demande de bons mécaniciens. S'adresser à Elie Richard, coin Colomb et Nelson 19f.-6fs—

OUTILLEURS et MACHINISTES. On demande des fabricants d'outils experts à l'usine de la Dominion Cartridge Co. à Brownsburg, P. Q. Ils devront être capables de faire les travaux les plus fins. Aussi quelques machinistes. Maisons à la disposition des hommes mariés et emploi pour les enfants qui ont dépassé l'âge d'aller à l'école. Maison de pension pour les célibataires. Excellente occasion pour ceux qui veulent mettre de l'argent de côté. Ecrire au surintendant, Brownsburg, P.Q. 19-20-21-22-25-26-28 f.—

PRESSIER.—L'imprimerie Modèle demande un apprenti-presser de quelques années d'expérience. S'adresser à l'atelier, 20 côte de la Montagne, le jour ou le soir. 18f.- 2fs.—

RELIEUR, REGLEUR. — On demande un relieur et un regleur, ayant un peu d'expérience. S'adresser à La Cie des Feuilles Mobiles, 119 rue du Pont. 20f - 3fs

STENOGRAPHE FRANCAIS ET ANGLAIS DEMANDE. — On demande un bon sténographe français et anglais pouvant écrire environ 125 mots à la minute. Grande chance d'avenir pour personne énergique. Prière d'adresser toute application au No 425 Le Soleil. Faisant mention de l'expérience acquise et du salaire désiré. 19f.- 3fs

HOTEL A VENDRE

HOTEL à vendre ou à louer. Magnifique hotel situé à Ste-Marie, Beauce, sur la route macadamisée Lévis-Jackman, comprenant 20 appartements, tous meubles à neuf, clientèle voyageurs de commerce, beaucoup de touristes en auto l'été. Garage voisin de l'hotel. S'adresser à E. D. Lemieux, Ste-Marie, Beauce. 16f.-7fs.—

LEÇONS DE CHANT

Institut de l'art vocal Mercier-Jeunehomme, Méthode Comique, Paris Pose de la voix, ornementation lyrique, 20 ans d'expérience sur les plus grandes scènes d'Europe. 12 Ste-Ursule. tél. 4341 1s oct. 6 ms

LOGEMENTS A LOUER

BUREAUX, LOGEMENTS et MAGASINS à louer. S'adresser à Jos Côté, 188 rue St-Paul, tél. 1272 ou 142 rue Ste-Anne, tél. 3383. 15f -12fs

LOGEMENT à louer près de la chapelle du Sacre-Cœur, 6 chambres sur le même plan, tout imité, gaz, électricité, bien chauffé. S'adresser à 104 St-Malo 26j.- 26fs

10 LOGEMENTS à louer, avec ou sans améliorations modernes, telles que planchers durs, baignoires, électricité, gaz, et même un système de chauffage moderne à eau chaude, chaudière fournaise à radiateurs Robitaille ou "Brissette", rue St-Valier, de $11 à $20 par l'incarnation, de $7.50 à $14 par mois. Ls. Arthur Robitaille, 1032 rue St-Valier, téléphone 5118. 26j.-26fs.—

LOGEMENT à louer au No 1114 rue St-Valier et 23 rue St-Luc, 3 logements de 6 et 7 appartements et chambre de bain. Prix $12.00, $14.00 et $15.00. S'adresser à J.-M. Rousseau, 590 rue St-Valier. 7-12fs

LOGEMENTS à louer, 124 avenue Cartier, 10 chambres 122, 5 chambres et 22 rue Dorchester, 1 chambres modernes. S'adresser à M. Cauchon, 30 rue Dorchester 11f - 26fs—

LOGEMENTS de quatre et huit chambres et une chambre de bain, améliorations modernes en parfait ordre. S'adresser à 38 rue Ste-Hélène 10f.—8fs

LOGEMENT de 4 appartements, bien chaud et ensoleillé, grenier, cave, hangar pour voiture, cour privée, entrée de 3 places, grand poulailler pouvant servir comme hangar. S'adresser sur les lieux à Joseph Dion, 262 rue Châteauguay tél. 6577 18f.—5fs

LOGEMENT à louer, 5 chambres, avec bain, eau lumière électrique, à Beauport station du Collège, près de la gare. Site magnifique. S'adresser à J.-E. Gagnier, tél. 663, ou 6870 sonnez 2. 13f. - 15fs.—

LOGEMENT à louer 6 chambres chauffé, et chambre de bain, avec planchers en bois dur et toutes les améliorations modernes. Loyer, $25.00. A 68 rue Aberdeen. S'adresser à tél. 1068 14f.- 6fs —

5 LOGEMENTS à louer, de 3 à 8 appartements, un garage d'automobile et un étal de boucher avec étable. S'adresser à A.-R. Roy, Lévis, tél. 125. 13f. 6fs.—

LOGEMENT à louer, 4 chambres, 24 rue Scott. S'adresser à Onésime Ouellet 22 rue Scott, tél. 6136. 13f.-15fs.—

LOGEMENT à louer, de 11 chambres, bain, électricité vue magnifique. S'adresser à 62 Richelieu. Visible en tout temps. 16f.- 6fs.—

3 LOGEMENTS à louer, 2 en face de la gare du Pacifique et un sur le chemin Ste-Foy. S'adresser par tél. 3536 ou 367 St-Paul. 18-6fs.

LOGEMENT à louer, 65¼-65¾, chemin de la Canardière, 6 chambres et chambre de bain. S'adresser sur les lieux ou tél. 3044 sonnez 24. 19f.-6fs.—

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENTS modernes à louer, prêts au 1er mars, loyer gratis jusqu'au 1er mai, deux de huit chambres, chauffage à eau chaude, éclairage, bains, vue magnifique, situées sur la ligne des chars électrique, à proximité de la traverse. Aussi trois logements de quatre et cinq chambres et deux bons magasins, site central. S'adresser au propriétaire sur les lieux R.-M. Sutcliff, 40 rue Commerciale, Lévis 18-6fs.

LOGEMENT de 8 pièces à louer, au No 387 rue Richardson, près du Boulevard Langelier, avec améliorations modernes. Pour informations, s'adresser au No 391 Richardson. tél: 5147. 18f.-3fs

LOGEMENT de 8 pièces, au No 318 rue St-Jean. S'adresser au Dr Savard, Appartement Montcalm, No 6, 115 Claire-Fontaine 18f.- 6fs—

LOGEMENT à louer, de 6 chambres et chambre de bain avec cour et place d'écurie, situé dans la rue Maisonneuve. S'adresser à 30 Maisonneuve, tél. 4386. 18f.- 15fs-

LOGEMENTS à louer, en face de la gare du Pacifique, un de 3 chambres, $7.00 deux de 6 chambres, $13.00. Tél: 7157 ou s'adresser à 524 rue St-Jean. 18f.6fs.—

LOGEMENT à louer, beau logement, 7 appartements, chambre de bain, gaz, lumière électrique et commodités, très propre et en très bon ordre. S'adresser au No 22 rue St-Augustin. 19f.-6fs —

LOGEMENT à louer, 10 rue Saunders, de 6 chambres, avec améliorations modernes. S'adresser à Henri Drouin, téléphones 5210 ou 5276. 16f—6fs

LOGEMENTS.—A louer deux beaux plain-pieds de 3 chambres chambre de bain comprises aux numéros 59 et 61 Dolbeau. S'adresser à 61 St-Réal 19f - 6fs.—

LOGEMENT à louer de 6 appartements chambre de bain, plain-pied, porte seule, 1er étage 124 St-Ambroise S'adresser à 376 rue St-Jean. Tél: 1709. 19f.-6fs

LOGEMENTS.— A louer au Domaine Lairet avec Lamontagne (rue des tramways) deux logements 6 chambres à part chambre de toilette et cuisine d'été 2ème et 3ème étages S'adresser à M. Théophile Giroux 70 avenue Lamontagne, tél. 3896 ou 6388. Visible l'après-midi ou le soir. 19f.- 26fs.—

LOGEMENT à louer, 6 appartements et chambre de bain, lumière électrique, gaz, service d'eau chaude l'hiver, près du pont. S'adresser à P.-W. Willett, 388 rue St-Jean, tél: 1749. 19f.-12fs.—

LOGEMENTS.—Un logement de 5 chambres, 159 rue Hermine, possession immédiate; séparée avec logement privé, écurie, situé Colomb et Victoria, un de 5 chambres, 96 Victoria. S'adresser à 276 de la Reine 20f.-6fs—

LOGEMENT.—A louer, un logement comprenant 16 chambres, chauffé, occupé comme pension privée par Mme Bartlett, au No 288 rue St-Jean, à Québec. S'adresser à Ferd. Audet, notaire, 145 Boulevard Langelier, tél: 2655. 20.- 6fs.—

LOGEMENT.— A louer, un logement de 7 chambres, chauffé, gaz, lumière électrique, 189½ St-Olivier. Tél. 1891 14f - 6fs —

PLAIN-PIEDS à louer, de 5 et 6 chambres, bain, gaz, électricité et ménage complet fait par le propriétaire. Tél. bureau 5720, résidence 2655. 8f.- 12fs.—

PLAIN-PIED.— A louer, plain-pied de 10 chambres, chemin Ste-Foy, à quelques minutes des chars grand terrain, bien ombragé, s'adresser à tél: 1227, 95 Chemin Ste-Foy. 14f.- 24fs—

PLAIN-PIED 2 chambres et bain, pas chauffées. Un autre de 8 chambres, blanchi en bois dur, chauffé, s'adresser à 54 Maisonneuve, tél. 4962. 16-15fs.

LOGEMENTS DEMANDES

LOGEMENT.—On demande un logement de 5 appartements, chauffé, ou non de préférence au faubourg St-Jean-Baptiste ou à St-Roch. Ecrire à Boîte 405 Le Soleil, Québec. 18-6fs.

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER.—Magasin à louer pour le 1er mai au No 365 rue St-Jean. Bon loyer pour une année. S'adresser à Cls. Lebarave, notaire, 65 St-Jean, tél. 1912-3982. 19-26fs.—

MAGASIN A LOUER.—Magasin à louer au No 384 rue St-Jean occupé dans les dernières années comme magasin de chaussures. S'adresser à Cls Lebarave, notaire, 65 St-Jean, tél. 1912-3982. 15-26fs.—

MAGASIN.—A louer, un magasin étant occupé pour marchandises sèches et un autre comme pharmacie, un logement de 11 appartements, chambre de bain, lumière électrique. S'adresser à J.-Eric Dion, 749 St-Valier. 19j-26fs.

MAGASIN à louer, 246 d'Aiguillon, comme épicerie, possession immédiate ou au 1er mai. S'adresser à 20 Sutherland 15f.- 8fs—

MAGASIN A LOUER.— Magnifique poste de commerce, rue St-Joseph, dans le meilleur centre d'affaires. Poste convenable à n'importe quel genre d'affaires agencer, immeuble, magasin, etc. Ecrire à casier No 410 Le Soleil. 18f.- 6fs—

MAGASIN.— A louer, petit magasin avec logement, 3 petits logements. S'adresser à 3 rue Colbert. 20f.-15fs—

MAISONS A LOUER

MAISON, MAGASIN OU RESTAURANT A LOUER.— Le haut ou le bas ou toute la maison autrefois occupée par M. Narcisse Morin, restaurateur, Nos 42-44 rue Garneau. Cet immeuble est presque situé sur la rue de la Fabrique et a vue sur cette dernière rue. Site central et avantageux. Pour magasin, restaurant maison de pension ou résidence. S'adresser à Maurice Dupré, avocat, 105 côte de la Montagne, Québec, tél. 212. 16f.—26f

MAISON à louer, No 43 rue Arago avec remise, convenable pour un charretier. S'adresser au No 29 rue Couillard. 20j.- 26fs.—

MAISON.— A louer du 15 mars au 12 mai, cette maison agréablement située au coin du Collège Court, rue Ste-Anne, grand salon et salle à manger, six chambres à coucher, deux chambres de bain, grande cuisine, garde-manger, offices et grenier, eau chaude et eau froide, fournaise à eau chaude, éclairage électrique et au gaz, quatre foyers de cheminée. S'adresser à J.-A. Gray, Banque de Montréal, succursale de la Haute-Ville. 19f.-6fs.—

MAISON DE PENSION à louer, contenant 20 chambres, au No 625 rue St-Valier, Hôtel Commercial. 19f.-6fs.—

MAISON.— A louer du 15 mars au 12 mai, cette maison agréablement située au coin du Collège Court, rue Ste-Anne, grand salon et salle à manger six chambres à coucher, deux chambres de bain, grande cuisine, garde-manger, offices et grenier, eau chaude et eau froide, fournaise à eau chaude, éclairage électrique et au gaz, quatre foyers de cheminée. S'adresser à J.-A. Gray, Banque de Montréal, succursale de la Haute-Ville. 19f.- 6fs.—

MAISONS A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER.—Une maison neuve, construction genre nouveau plancher en érable, jolie installation de lumière électrique, vérandas en avant et en arrière avec jardin projeté. Très bon revenu, site et vue idéals. Cette propriété est à vendre à des conditions très faciles ou à échanger pour autre propriété ou pour divers stocks de marchandises sèches négociables. S'adresser à J.-P. Bourbonnais, 550 rue St-Jean, téléphone 5292. 16f—6fs

MAISONS.— Trois maisons à vendre, en brique n° 106, 31-2-3-5 St-Hubert et terrain vacant à vendre à bonnes conditions. S'adresser au notaire G.-A. Paradis, 402 rue St-Jean 6f.- 24fs

MAISON à vendre, de 17 pièces, à la Haute-Ville, meublée ou non, parfaitement payante et aménagée pour louer des chambres, conditions faciles. Pour informations, tél. 4090. 8f.- 19fs—

MAISON DE PENSION à vendre à Loretteville, chez Mme Emmanuel Falardeau maison à 3 étages, 20 chambres à coucher, grand passage salon, grande salle, 2 cuisines 2 latrines 4 caves, grand véranda 1 cod parterre bosque étable grande glacière, remise à voitures bonne eau à boire. Venez voir vous serez les bienvenus S'adresser à Mme Emmanuel Falardeau ou Valcartier Loretteville 19f - 6fs —

MAISON à vendre, bonne maison ainsi avec toutes les améliorations modernes, trois logements rapportant de gros revenus, avec grand terrain bâti en arbres, belle étable et grand garage qui pourrait contenir dans le moins une dizaine d'autres. S'adresser au No 57 Claire-Fontaine. 14f.- 9fs.—

MAISONS A VENDRE

MAISON à vendre, dix pièces, située à l'angle des rues Grande-Allée et d'Artigny, améliorations modernes, cour de bonne grandeur, avec écurie en brique convenable pour garage. Bonne occasion pour un prompt acheteur. Pour détails, s'adresser à 43 rue d'Artigny. 8f.-15fs—

MAISON à vendre, située sur le chemin Ste-Foy, trois logements de 10 chambres, grand terrain, à proximité des chars. Ecrire à boîte 375 Le Soleil. 14f.- 24fs.—

MAISON.— A vendre ou à louer, magnifique grande maison à deux logements respectivement de 7 et 8 chambres. Très beau site, beau grand terrain. J.-Art. Fortier, notaire, 115 St-Pierre, tél: 2762 14.- 12fs -

7 MAISONS à vendre, situées dans Jacques-Cartier, portant le No 62 Blvd Langelier, et No 28 rue Jérôme, avec installations de gaz et lumière électrique. Pour informations, s'adresser à 62 boulevard Langelier. 14f.-6fs.—

MAISON.— A vendre ou à louer, maison privée, No 24 rue St-Amable, dix chambres, beau jardin. Tout près des bâtisses du Parlement. S'adresser à J.-Art Fortier, notaire 115 rue St-Pierre; tél: 2762. 14f.- 6fs.—

MAISON à vendre, située sur la 11e rue 4 chambres, avec électricité, terrain 25 par 100, avec hangar, écurie, poulailler, très bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à M. Léon Parent. 130, 11ème rue, tél: 6255. 18f.- 6fs—

MAISON à vendre dans le quartier St-Jean-Baptiste, très bien située, 2 logements un de 10 chambres et un de 5 chambres, terrain de 40 x 60. Prix de $5,500.00, $1,000.00 comptant, balance $200.00 par année, intérêt 6 p.c. Ecrire à boîte 15 Bureau de Poste St-Jean Baptiste. 19f.-6fs.—

MAISONS.—Deux maisons à vendre, quartier Belvédère, contenant sept logements rapportant $1,100.00, très bien finis électricité, gaz, chambre de bain. Exige très peu de comptant, balance facile pour cause de départ. S'adresser au No 416 rue St-Jean. Tél: 6075. 19f.-26fs—

MAISON.— A vendre une maison sur la 1ère avenue, 158-190 ayant 3 étages, toute finie, première classe, chauffée à l'eau chaude, vendra à bonnes conditions, $500 comptant, balance 6 p.c. S'adresser à Elz. Martel, St-Augustin, Cté Portneuf, ou sur les lieux. 20-22.—

PERDU

CHAPELET et SACOCHE.—Un chapelet en ambre, monté en or, et une sacoche cuir rouge perdue sur la rue St-Jean vendredi dernier, depuis l'église du faubourg à la rue d'Youville. Récompense à la personne qui les rapportera au No 18 rue d'Youville, porte No 2. 19f.-3fs—

CHIEN "Yorshire terrier", avec tache brune sur le dos et répondant au nom de "Bonnie" perdu samedi dernier après-midi. On est prié de le rapporter à 17 côte du Palais. Récompense promise. 20f.—3fs.—

MONTRE - BRACELET. — Une montre-bracelet pour dame a été perdue du magasin de meubles P. T. Légaré 239 rue St-Joseph à 69 rue Caron. Prière de rapporter à l'une ou l'autre adresse ci-dessus. Récompense libérale. 19f-3fs.—

PAQUET contenant une robe en soie noire a été laissée dans le local de St-Raymond, Lac St-Jean. Celui qui a le paquet est connu et est prié de le rapporter à M. Wilfrid Dion, Loretteville, ou à la station.

SACOCHE.—Une sacoche a été perdue dans les chars hier contenant $25.00 en papier et un petit porte-monnaie noir contenant une chaîne et un bouquet du petit change. Prière de la remettre au No 11 rue Joliette. Récompense promise. 19f.- 2fs—

PIANOS A VENDRE

PIANO COTTAGE presque neuf, marque Lindsay, offert à $190.00 parce qu'on n'a presque pas de dépensé, chez Louis Girard, marchand de pianos, 300 rue St-Jean, Québec. 15f.- 6fs.—

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE à vendre, magnifique, grand terrain, grand hangar à bonnes conditions, situé coin des rues Morin et Signal. Pour toutes autres informations, s'adresser sur les lieux à M. Georges Dumontier, senior, 8 Signal. 23j.-26fs.—

PROPRIETE A VENDRE.—Occasion exceptionnelle de faire l'acquisition d'une résidence confortable. No 28 rue Lachevrotière. La maison est en brique solide et en excellente condition et grand terrain. Termes faciles. Téléphone 6132. 20j.- 26fs—

PROPRIETE à vendre, très jolie, située près des Pères du St-Sacrement à proximité des tramways, nouvellement bâtie, grand terrain et toutes les améliorations modernes. S'adresser par tél: 3577. 9f.- 26fs.—

PROPRIETE à vendre, très jolie, située près des Pères du St-Sacrement à proximité des tramways, nouvellement bâtie, grand terrain et toutes les améliorations modernes. S'adresser par tél: 3577. 9 f.-26fs.—

PROPRIETE à vendre chemin du collège de Beauport sur les terrains de M. Arthur Jobin, conditions faciles s'adresser à Mme Vve P. Daspe 146 Sauvageau 19f -6fs —

PROPRIETE.— A vendre, une magnifique propriété, sise à l'extrémité nord-est du lac St-Augustin, destinée à devenir un agréable rendez-vous pour les promeneurs, et comprenant: 1, un hôtel récemment construit au bord du lac, 3 étages, 25 chambres, à proximité de la station du Transcontinental, relié à la route provinciale par un chemin bien entretenu, et d'un excellent rapport pendant la saison d'été. 2.—15 arpents de terre labourable; 3.—8 arpents de terrain boisé. Conditions faciles. S'adresser à M. Joseph Thibault & Soulard, propriétaires, St-Augustin, comté de Portneuf. 20f.-6fs.—

PROPRIETE de campagne à vendre ou à échanger, pour propriété de ville située à 2½ milles des limites de la ville, grande maison solide avec toutes les améliorations modernes, grange et écurie avec garage, poulailler, verger, 7½ à 8 arpents superficiel site idéal, visible en tout temps. Bel occasion. Ecrire à boîte 380 Le Soleil. 16-20-23.—

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE.—On demande une bonne servante avec références. 1092½ St-Valier. 19f - 6fs.

SERVANTE.—On demande une servante sachant faire la cuisine au No 64 rue St-Louis, références exigées. 14f 6f

SERVANTE.— On demande une bonne servante. S'adresser entre 4 et 6 h. à 26 St-Jacques. 15f.-6fs—

SERVANTE.—On demande immédiatement une servante générale pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à 89 rue des Franciscains. 15f 5fs.—

SERVANTE générale demandée, avec références. S'adresser à 26 Conroy, près Grande-Allée. 18f.- 6fs.—

SERVANTE, demandée pas de lavage. S'adresser à Mme Edouard Richard, 1437 St-Valier. 19f.-6fs.—

SERVANTE.—On demande une bonne servante. S'adresser chez Mme Hébert, 71 rue St-Joseph, de 4 à 5 heures ou de 7 à 8 heures le soir. 19f.- 6fs—

SERVANTE générale demandée J.-E. Vézina, 82 côte de la Montagne tél: 3551 19f - 6fs.—

SERVANTE générale demandée au No 197 rue St-Jean. 20f.- 6fs.—

TERRE A VENDRE

TERRE à vendre, appartenant autrefois à Lame Vve Robert Halle, avec bâtisses incendiantes. Le tout formant 84 arpents avec bois de chauffage. S'adresser à Joseph Lemieux, boucher St-David, Lévis. 14f.-6fs.—

TERRE à vendre, 175 arpents cultivables avec maison et dépendances, machines roulant, animaux, à 6 milles de Québec S'adresser à James McCartney, Loretteville. Tél. 5549, sonnez 6. 18-6fs.

TERRE à vendre, située à St-Louis de Pintendre, Cté de Lévis, mesurant 30 arpents de longueur et 3 de largeur, avec maison, grange, hangar, remise, etc. eau dans les battées. Le tout en bon ordre. Il y a 7 à 8 arpents en bois debout, comprenant merisier, hêtre, érable. On vendrait la coupe du bois séparément si désirée. S'adresser à Henri Dumas, St-Louis de Pintendre, Cté Lévis. 19f.-6fs.—

FUNERAILLES DE Mme JOS. BELANGER

Mardi le 19 février, à Neuville, comté de Portneuf, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Joseph Bélanger, (née Cécile Robitaille), au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Tous les paroissiens, hommes, femmes, et enfants avaient tenu à rendre par leurs présences aux funérailles, leur grand attachement à la défunte.

A 9 heures 45, le cortège quittait la résidence de M. Louis Caouette gendre de la défunte, où elle résidait depuis plus de 10 ans, pour l'église de Neuville.

Portait la croix: M. Barnard Garneau.

Les porteurs étaient: MM. Léon Beaudry, Joseph Côté, Solime Garneau, Jules Hardy.

Conduisaient le deuil: M. Ulric Bélanger, son fils; MM. Louis Caouette, Jacques Leclerc, Alfred Renaud, ses gendres et leurs femmes; Mme Vve Olivier Bélanger, sa belle-sœur, Emmanuel Robitaille, petit-fils adoptif, MM. Octave Bélanger, Ernest Robitaille, de Québec; Victor Robitaille, sr., Joseph Turgeon, de Neuville, neveux de la défunte.

Parmi l'assistance on remarquait MM. Victor Robitaille, jr., Joseph, Lorenzo et Henri Robitaille, Ulric Bélanger, jr., F. Turgeon, Clément Alarie, Mme Th. Bureau, Mlle Alb. Robitaille, tous parents de la défunte. MM. Isidore Caouette, sr., P.-I. Caouette, jr., Joseph et J.-Bte Caouette, Mlle Eva Gauthier, Mme Isidore Caouette, sr., tous de Québec; M. et Mme Alf. Marcotte, M. S. Papillon, Mme vve Louis Robitaille, M. Aug. Robitaille, de Portneuf, ainsi que tous les gens de la paroisse et des alentours.

L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil pour la circonstance. M. Elz. Dionne, curé de Neuville, présida à la levée du corps et offrit le Saint Sacrifice de la messe, assisté des enfants de chœur. Les RR. FF. et leurs élèves ainsi que les RR. SS. et leurs élèves assistaient en corps aux funérailles.

A l'orgue, tenue par M. Athanase Delisle, un chœur puissant a chanté la messe des morts. Ses solis furent très bien rendus de la manière suivante:

"Miserecremini Mei", M. Philippe Méthot; "Ne Tarde Plus, Vole! Vole mon Ame", M. Fortunat Belleau, "Dum Veneris", M. Antoine Delisle.

La dépouille mortelle fut reconduite au cimetière de Neuville, assistée du clergé et d'une foule très nombreuse.

Mme Jos. Bélanger laisse pour pleurer sa perte, trois enfants: M. Ulric Bélanger, Mme Louis Caouette (née Elmina), Mme Jacques Leclerc, (née Laudia).

Mme Bélanger sera vivement regrettée de tous ceux qui la connaissaient et avaient su apprécier ses grandes qualités de cœur et d'esprit. Elle fut toujours une modèle de piété et de résignation. Malade depuis un grand nombre d'années, elle souffrit toujours avec calme, espérant dans la bonté de Dieu et c'est avec un sourire qu'elle attendait la mort, espérant la divine récompense de ses actes sur cette terre.

Un grand nombre de bouquets spirituels furent reçus des parents et amis de la défunte.

M. et Mme Louis Caouette ainsi que la famille sont très touchés de toutes ces sympathies et désirent remercier tous de grand cœur.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

BUD FISHER AU SERVICE DU CANADA

(Presse-Associée Canadienne)

Montréal, 19.—Bud Fisher, le fameux caricaturiste américain, qui s'est illustré par sa création de "Mutt and Jeff", fera partie du personnel d'artistes employés par les bureaux des dossiers de guerre canadiens, à Londres, sous les ordres de lord Beaverbrook

LE SOLEIL est imprimé et publié aux Nos 39-92 côte de la Montagne, par la Cie de Publication "Le Soleil" Limitée, HENRI GAGNON, directeur et gérant.

NAISSANCES

GAUVIN.— M. et Mme Alexandre Gauvin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 19 sous les prénoms de Joseph-Wilfrod-Alexandre-Maurice.

Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrod Gauvin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J.-J. Grenier, grand-mère de l'enfant.

LAROCHELLE.—M. J.-A. Larochelle, marchand de chaussures et Mme Larochelle, née Yvonne Dubé, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 15 février 1918, sous les prénoms de Marie-Madeleine-Yvette.

Parrain et marraine, M. et Mme S. Lecavalier, Porteuse, Mme J.-H. Larochelle.

SIMPSON.—M. et Mme Eudore Simpson, née Emma Therrien, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 18 février sous les noms et prénoms de Marie-Jeannette-Louisette.

Parrain, Jean-Baptiste Samson; marraine, Marguerite Simpson, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Bégin.

TURCOTTE.—M. et Mme J.-B.-Ed. Turcotte, née Mathilda Côté, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 19 sous les prénoms de Marie-Zéla-Rolande.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-P. Turcotte, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Vve F.-X. Crépault, grand'maman.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

BEAUVAIS.— Le 18 février est décédée Dame Christian Beauchesne veuve de Victor-E. Beauvais, âgée de 45 ans.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à Villa Manrèse quittant sa résidence, 633 rue St-Jean, à 8 h. 45 a.m.

Les dames de Ste-Anne réciteront l'office mercredi à 7 h. 30 p.m. 19f-2fs—

BLOUIN.— A Ste-Marie, Beauce, le 19 février, est décédé sieur Paul Blouin, à l'âge de 70 ans et 4 mois.

Son service et sa sépulture auront lieu vendredi à 9 h. 30 à Ste-Marie.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

BUSSIERES.—A St-Sauveur, est décédée à l'âge de 4 ½ mois, Marie-Antoinette, enfant bien-aimée de Adélard Bussières, pompier.

Les funérailles auront lieu jeudi à 4 h. Départ de la maison mortuaire, 201 rue Bayard, à 3 h. 45 pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

CHENARD.— A Québec, à l'hôpital des Tuberculeux, est décédé à l'âge de 23 ans, Joseph Chénard, fils de M. Cyrille Chénard, de Québec.

Les funérailles auront lieu jeudi le 21 courant à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, au No 84 St-Valier, à 8 h. 45 pour la Basilique et de là au cimetière St-Charles.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

FORTIN.—A Limoilou, est décédé à l'âge de 5 ans, Roger, enfant bien-aimé de Mathias Fortin, menuisier.

Les funérailles auront lieu jeudi à 3 h. Départ de la maison mortuaire, 44, 7ème rue, à 2 h. 45 pour la chapelle de l'église à St-François d'Assise et de là au cimetière St-Charles.

LABRECQUE.—A Charlesbourg le 18 février 1918 est décédée à l'âge de 95 ans et 2 mois Dame Marceline Lebiond, épouse de feu sieur Jacques Labrecque.

Les funérailles auront lieu jeudi matin le 21 février à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire à 7 h. 15 pour l'église de Charlesbourg et de là au cimetière de la paroisse. 19f.-2fs—

MENARD.—A St-Roch, le 20 février 1918, à l'âge de 68 ans, est décédée Mlle Joséphine Ménard.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 180 rue Laliberté, à 8 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles. Elle était Enfant de Marie et du Tiers-Ordre et de l'Apostolat de la Prière.

Les journaux de Montréal et de Chicago sont priés de reproduire. 20f.-2fs—

PARADIS.—A St-Malo, le 18 courant est décédé sieur P.-Narcisse Paradis, maçon-briquetier âgé de 74 ans et 3 mois.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures.

Le convoi funèbre laissera la demeure de son fils Charles-N. Paradis, entrepreneur, 159 rue Ste-Thérèse, à St-Malo, à 7 h. 45 pour l'église de cette paroisse et de là pour le cimetière St-Charles. 19f.-2fs—

PARE.—Au Château-Richer, est décédé à l'âge de 72 ans, Nérée Paré, époux de Marie Dion.

Les funérailles auront lieu au Château-Richer, à 8 h. 15.

SERVICE SOLENNELLE

CHAREST.— Jeudi, le 21 février à 8 heures, sera chanté dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus à Québec un service solennelle pour le repos de l'âme de M. Joseph Charest, insigne bienfaiteur de cette maison.

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

LAMONTAGNE.— Vendredi, le 22 du courant, à 7 heures, en la chapelle de Limoilou, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Edmond Lamontagne époux de Dame Lydia Dechêne et ancien capitaine du poste du feu No 10. 20f.- 2fs.—

PERRON.—Le service anniversaire de feu Euchariste Perron, ancien forgeron, époux de Dame Lucile Dugal, aura lieu à l'Ange-Gard en 19f.-2fs—

REMERCIEMENTS.—M. Armand St-Laurent, de St-Romuald, et sa famille, remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont offert des sympathies soit par offrandes de messes, de prières, assistance aux funérailles ou de toute autre manière, lors de la mort de son épouse. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS.—Mme Vve Edmond-Z. Lamontagne, remercie bien sincèrement tous les pompiers qui ont bien voulus lui témoigner des sympathies par offrandes de messes de requiem et assistance à ces messes, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de M. Edmond-Z. Lamontagne, ancien capitaine du poste de feu de Limoilou. A tous un cordial merci.

Gelatine Chariotte

ANNONCES NON CLASSIFIEES

LOGEMENT à louer, 120 ave Maisonneuve, 3 chambres, planchers en bois dur, possédant toutes les améliorations modernes. S'adresser à J.-A. Chiquette, 111 St-Cyrille, tél. 1721. 20f.- 6fs.—

SERVANTE demandée immédiatement à l'hôtel Queen, 128 des Fossés.

VOYAGEUR demandé pour vendre des menus articles (smallwares) dans la ville. S'adresser à 814 ½ rue St-Valier.

(Presse Associée Canadienne)

Washington, 20.—Le comité exécutif de l'Americain Newspaper Publishers Association, qui est en convention ici, demande que le département du trésor ordonne la fabrication des pièces de deux sous.

Cette nouvelle monnaie serait utile pour l'achat des journaux, dont le prix est ordinairement de deux sous l'exemplaire.

AVIS

La personne qui s'est permis de prendre un pince-nez sur le comptoir de G.-M. Petitclerc, tabaconiste, 376 rue St-Jean est connue. Prière de le rapporter immédiatement, sinon elle sera arrêtée.

DORCHESTER ET LE SUCRE D'ERABLE

La sixième convention annuelle des producteurs de sucre et de sirop d'érable à Ste-Hénédine. — A peine 10 p. c. de notre sirop est de première qualité. — Nous pourrions quadrupler la valeur de notre production qui est à peine de deux millions.

(Du correspondant du "Soleil")

Ste-Hénédine, 20.—La sixième convention annuelle des producteurs de sucre et de sirop d'érable s'est ouverte hier matin, au milieu d'une grande affluence de cultivateurs du comté de Dorchester et d'autres régions rurales. Un enthousiasme de bon aloi règne, et tous se promettent de faire de l'industrie de l'érable l'une des plus prospères de notre province.

Le fait saillant de la première journée fut le discours de M. Gustave Boyer, M.P., le président de la société coopérative des producteurs de sucre et de sirop d'érable purs de la province de Québec. Il s'appliqua à faire comprendre aux jeunes cultivateurs qu'ils devaient travailler aussi fort qu'ils pouvaient, autrement ils seraient envoyés à la guerre.

M. Boyer, après avoir souhaité la bienvenue aux membres présents, fait part à l'assistance de la lettre qu'il a reçue du contrôleur des vivres, dans laquelle celui-ci engage la société dont il est président à éviter une disette de sucre de canne, en doublant les produits érabliers. Déjà, le Canada et les Etats-Unis ont éprouvé de grandes difficultés à se procurer de sucre. Les prix menacent de s'élever outre mesure, et il semble que la situation va s'aggravant. La production du sucre d'érable est donc d'intérêt national et les propriétaires d'érablières qui n'entailleraient pas leurs arbres, seraient grandement coupables.

Parlant de l'œuvre de la Société coopérative, M. Boyer dit: "L'industrie sucrière était complètement en décadence, quand notre société lui a donné un regain de vigueur. A l'heure présente, nous avons obtenu une protection contre les falsificateurs, nous avons amené, un peu partout, de l'amélioration notable dans la fabrication des produits, et nous avons créé des marchés nouveaux en Angleterre et en France, et notre émulation a fait ouvrir trois écoles d'industrie sucrière.

"Toutes ces réformes n'ont pas été atteintes par le concours d'un seul homme. Il a fallu, au contraire, les efforts de plusieurs pour obtenir les améliorations mentionnées. Il y a encore du travail à faire. Nous comptons 35,000 producteurs de sucre, dans la province de Québec. Sur ce nombre, 800 se sont enrôlés sous la bannière de la coopérative. Ce n'est pas suffisant. Il faudrait au moins doubler ce nombre, avant longtemps. Plus notre société comptera de membres, plus nous serons forts auprès du gouvernement et des autres autorités.

"Sachons donc nous grouper, messieurs, sachons apprécier la force de l'union, pour faire de l'industrie nationale l'une des plus progressives du Dominion".

Monsieur Jos.-H. Lefebvre, secrétaire de l'association, en lisant son rapport, exprima l'opinion qu'il y a à peine 10 p. c. du sucre et du sirop d'érable que nous produisons qui est de première qualité. 30 p. c. est de seconde qualité, et 60 p. c. est de troisième qualité.

La production actuelle de la province de Québec est d'environ $1,800,000. Elle devrait être beaucoup plus considérable.

M. J.-H. Grimms, manufacturier d'évaporateurs pour sirop d'érable, déclare que la production devrait être au moins de huit à dix millions de piastres, chaque année.

Monsieur George Morisset, secrétaire de l'exposition provinciale, annonça ensuite qu'il y aurait en juin, une grande exposition de produits érabliers.

Des prix en argent, pour une valeur d'au moins $1,000 seront distribués, ainsi qu'un grand nombre d'autres récompenses.

Parlèrent encore MM. J.-C. Chapais, M. Bilaufer, et N.-S. Savoie qui représentait le ministre de l'agriculture.

Les mêmes officiers que l'an derniers ont été réélus.

Dans la salle des séances, il y a une jolie exposition des différentes qualités de sucre et de sirop d'érable, fabriqués dans la province de Québec. Cette exposition est attrayante et instructive, parce qu'elle met sous les yeux des producteurs, les résultats qu'on peut obtenir avec du travail et un bon outillage.

On y remarque aussi des évaporateurs perfectionnés, de différentes maisons, et autres accessoires servant à la fabrication.

DEBOUCHE LES NARINES! MET FIN AU RHUME OU AU CATARRHE

Comment se soulager lorsqu'on a la tête et le nez obstrués

Comptez cinquante! Votre rhume de cerveau ou votre catarrhe cessent. Vos narines bouchées s'ouvrent aussitôt; les passages d'air dans la tête sont débouchés et vous pouvez respirer librement. Plus d'expectoration d'éternuement, d'écoulement de mucus, de mal de tête, de sécheresse. Pas d'effort pour respirer la nuit.

Ayez une petite bouteille de Baume à la Crème d'Ely dès aujourd'hui chez votre pharmacien. Appliquez un peu de cette crème odorante antiseptique et guérissante dans vos narines. Elle pénètre dans tous les passages d'air de la tête, adoucit la membrane muqueuse enflammée ou enflée et le soulagement vient aussitôt.

Les rhumes de cerveau disparaissent comme par magie. Ne restez pas tout enrhumé et misérable. Le soulagement est chose assurée

LEVIS AURAIT UN ASCENSEUR

Il est question qu'une compagnie lévisienne a l'intention de construire à Lévis un ascenseur pour mettre en communication la partie haute de la ville avec la partie basse. — Cet ascenseur partira de près de l'avenue Laurier et arrivera sur le terrain situé près du couvent de Lévis.

Un besoin ressenti depuis plusieurs années par les citoyens de Lévis va être comblé prochainement, croyons-nous savoir, par une certaine compagnie de Lévis qui va s'occuper de construire un ascenseur pour mettre en communication la partie haute de Lévis avec la rue Commerciale.

En effet les actionnaires d'une compagnie lévisienne ont eu une réunion ces jours derniers et ont décidé de verser un certain montant d'argent pour tenter ce projet qui réussira au-delà de leurs espérances. Il est presque certain que le conseil de Lévis offrira des avantages à une compagnie sérieuse qui mettra un tel projet à exécution.

L'année dernière, plusieurs requêtes furent présentées au conseil de Lévis lui demandant, vu que personne voulait tenter le projet de construire un ascenseur ou au moins un escalier plus près de l'avenue Laurier, que l'est l'escalier actuel. Le conseil laissa ces demandes sur la la table et on n'en entendit plus parler.

La compagnie, qui entend prendre l'initiative de ce projet magnifique, va construire un ascenseur qui répondra aux exigences du public de Lévis et sera de tout premier ordre. L'ascenseur partira du pied de la rue Commerciale, près du bureau actuel de la Cie Maritime et Industrielle de Lévis et montera la falaise pour arriver à côté du couvent de Lévis, devant la rue qui conduit à l'église Notre-Dame.

Lévis eut déjà un ascenseur, mais il n'était pas situé dans un bon endroit. Il était la propriété de la Levis County et la compagnie ne fit pas d'argent avec ce système. Il fut détruit par un incendie, il y a quelques années et la compagnie ne le reconstruisit pas.

L'endroit où la compagnie va établir l'ascenseur, est justement le meilleur. A deux pas de l'avenue Laurier les personnes qui débarquent des bateaux, dans l'espace de quelques minutes seront rendues dans les rues Fraser, Déziel, Wolfe et dans les autres rues du centre de la ville. Il en sera ainsi pour les personnes de la partie haute de la ville de Lévis qui voudront se rendre à la Traverse, ce sera fait dans l'espace de quelques minutes.

Il n'y a aucun doute que le système d'un ascenseur dont le service sera tenu comme celui que la présente compagnie entend tenir à Lévis sera payant et fera l'affaire des citoyens de Lévis et de la compagnie qui opérera ce service. La chose est pratiquement décidée et les travaux seront commencés dès que la température sera favorable et que la neige aura diminué assez pour mettre de projet à exécution. La compagnie fera un terrassement au haut de la falaise et y installera des bancs afin de permettre aux personnes de contempler la beauté du fleuve, de Québec et des environs, en attendant l'ascenseur. La compagnie possède tous les terrains nécessaires à cet effet.

TRAVAILLEZ-VOUS a L'INTERIEUR

Vous avez besoin alors d'un tonique pour l'hiver afin de maintenir la vigueur de votre sang et la force de vos nerfs. Depuis près de cin uante ans les médecins prescrivent

L'EMULSION SCOTT

parce qu'elle est une véritable nourriture et un tonique actif, facilement digestible. Si vous êtes épuisé, si la nuit vous êtes fatigué et que le sommeil ne vous repose pas, par tous les moyens procurez-vous aujourd'hui l'Emulsion de Scott. Vous en avez besoin

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 31

Une grosse affaire pour le public acheteur de Québec

Le stock de Tooke Bros, et celui de Bojady & Wakin, de Montréal endommagés par l'eau, le feu et la fumée lors du grand incendie de l'Edifice Commercial à Québec la semaine dernière, ont été vendus à l'encan ce matin.

Le Syndicat de Québec se porte acquéreur à des conditions très avantageuses de ces deux stocks qui seront mis en vente sous peu.

Surveillez les annonces du SYNDICAT DE QUEBEC Angle St-Joseph et de la Couronne

LES HUMBLES DEBUTS DE THOS.-A. EDISON

Le grand inventeur américain Edison, à l'âge de 12 ans, vendait des journaux et des bonbons sur un convoi du Grand-Tronc. — Il devint plus tard, télégraphiste à Stratford, Ont. — Des expériences qui le conduisent à la gloire.

(Service special du "Soleil")

New-York, 20. — Parmi les messages de félicitations que le grand inventeur américain Thomas-A. Edison a reçus à l'occasion du 71e anniversaire de sa naissance récemment, plusieurs venaient de ses amis du Canada. Quelques-uns rappelaient à Edison son temps de service sur les convois du Grand-Tronc où jadis il avait vendu des journaux et des bonbons.

En effet, Edison prit son premier emploi, à l'âge de 12 ans, sur le Grand Tronc. Un journal qu'il vendait avait pour titre: "The Grand Trunk Herald". Le jeune Edison en était l'éditeur, l'imprimeur et le gérant de circulation. Il avait une petite imprimerie dans le fourgon aux bagages.

Un jour il sauva la vie d'une fille d'un maître de gare, à Mount Clemens, Mich. Le père de cette jeune fille lui apprit ensuite la télégraphie.

Plus tard Edison devint télégraphiste de nuit pour le Grand Tronc à Stratford, Ont. Il garda cette position pendant six ans. Pendant cette période de temps il étudia l'électricité et fit plusieurs expériences. Ces expériences devaient conduire plus tard à l'invention d'un répétiteur automatique, d'un télégraphe à quadruple copie et d'un télégraphe à impression automatique.

Comme ce fut à Brantford, Ont., que le Dr Alexander Graham Bell inventa le téléphone qu'il fit installer pour la première fois entre Brantford et Paris la paroisse voisine; comme ce fut aussi dans cette province qu'Edison fit pour la première fois ses expériences heureuses, le Canada peut se réclamer à bon droit comme un centre important dans l'histoire des inventions électriques.

VENTE D'UN STOCK

Cette vente que nous faisons d'un stock de

$10,000

et que nous offrons à

50c dans la piastre

nous permet d'offrir des marchandises à des prix sans pareil, et nous donnons les BONS quand même.

Chez I.-A. FORTIN Enrg.

123 RUE ST-JOSEPH

20-4fs.—

LES MERCREDIS A LA SALLE LOYOLA

Ne pas oublier la conférence de M. Paul-Emile Lamarche, le mercredi soir, 26 février. Cartes chez Lavigne.

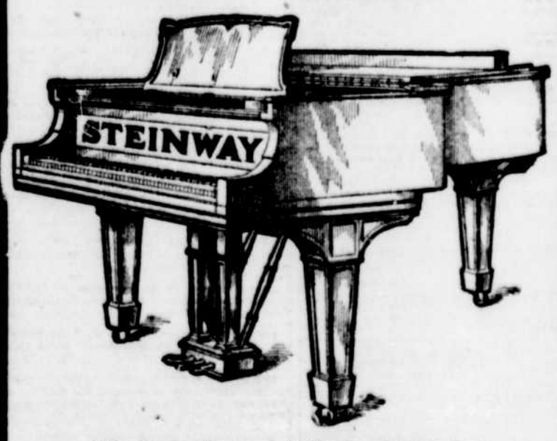
BELLE RESIDENCE A VENDRE

En exécution d'un jugement obtenu par M. le sénateur Choquette la propriété portant le No 104 Grande-Allée (ancienne résidence Price), mesurant au-delà de six mille pieds de terrain, avec bâtisses, garage, etc., sera vendue vendredi 22 du courant à 10 heures a. m. au Palais de Justice de cette ville.

20-21.—

LE PIANO "STEINWAY"

Utilisé par les plus grands artistes de l'univers



Mlle Renée Florigny, brillante pianiste française, qui joue, cette semaine, à l'Auditorium, sur un grand piano à queue de concert, se sert exclusivement des pianos "STEINWAY".

Seuls représentants à Québec, pour les pianos et pianolas Duo Art STEINWAY.

C.-W. LINDSAY Limitée

"EDIFICE LINDSAY"

201-203 RUE ST-JEAN :-: QUEBEC.

Venez à nos salles entendre ces instruments artistiques, ou s'il vous est impossible de venir, écrivez pour catalogue, etc.

FUSION DES CONSEILS DES OUVRIERS

Importante réunion hier soir, du Conseil Central des Métiers et du Travail.—Les deux conseils Centraux Nationaux des ouvriers se fusionnent

Un événement d'une grande importance vient de se produire dans le mouvement ouvrier national de Québec.

La division qui existaient entre les ouvriers appartenant aux unions nationales et entre ces dernières a pris fin par la fusion des conseils centraux nationaux: le Conseil Central National des Métiers et du Travail et le Conseil Central National du Travail du District de Québec, pour en former un nouveau qui sera connu sous le nom de "Conseil Central National des Métiers du District de Québec."

Cette importante décision a été prise hier soir, aux séances régulières de ces conseils et cette nouvelle ne manquera pas de réjouir tous les ouvriers et leurs sincères amis.

C'est M. E. Bélanger qui a présidé la séance du Conseil du District, laquelle s'est prolongée à une heure avancée de la nuit.

M. A. Prémont fut d'abord admis comme délégué de l'Union protectrice des cordonniers-monteurs.

Le chapelain.—Après le règlement de quelques affaires et discussion de quelques rapports, M. l'abbé Maxime Fortin, le chapelain désigné par Son Eminence le cardinal Bégin, à la demande même du Conseil du District, fit son entrée dans la salle des délibérations et ce, aux applaudissements de l'assistance.

M. Bélanger souhaita la bienvenue au nouveau chapelain en faisant son éloge. Né dans une famille ouvrière, le nouveau chapelain a puisé là l'amour des pauvres et des travailleurs.

M. l'abbé Fortin, déclare M. Bélanger, connait très bien la question ouvrière, non seulement de Québec, mais encore du Canada et de l'Europe, ce qui lui donne une compétence dont profiteront les ouvriers de notre ville.

La nomination de M. l'abbé Fortin est un événement important pour le mouvement ouvrier national.

M. l'abbé Fortin:—En se levant, le nouveau chapelain reçoit un ovation des plus enthousiastes. Il dit qu'il faut un cœur ouvrier pour comprendre les ouvriers, qu'il est chez lui avec les ouvriers, qu'il est content d'être avec les ouvriers et que sa nomination realise le rêve de sa vie.

L'autorité religieuse l'envoie comme prêtre et elle désire qu'il remplisse les devoirs d'un prêtre. Le rôle de l'Eglise est d'être un phare éclairant le monde et c'est ce qu'il vient faire auprès des ouvriers.

Son ambition est d'aider les ouvriers qui sont trop mal connus dans les autres classes de la société et qui ne sont pas si mauvais qu'on le dit. On ne connait pas l'ouvrier et on le connait mal comme corps. C'est pour la justice qu'ils combattent. Il faut faire un programme bien étudié des revendications ouvrières car les ouvriers ne réussiront que par eux-mêmes mais il faut qu'ils comptent avec l'Eglise. Il faut réveiller les unions et faire du bon travail. En terminant M. l'abbé Fortin a déclaré qu'il reste au service des ouvriers.

MM. A.-E. Lortie, J.-E.-A. Pin, P. Beaulé, Chs Forgues, Art. Létourneau, C. Girard, Alf. Crowe, Alb Shields, J.-A. Mercier, L. Morin, G. Girard ont tour à tour adressé la parole et manifesté leur satisfaction de la nomination du chapelain.

Le secrétaire-correspondant a été autorités de remercier Son Eminence le cardinal Bégin et de lui promettre l'obéissance à la direction.

La dernière lutte:—Le délégué Forgues, a fait quelques remarques sur la dernière lutte municipale. Il regrette l'échec du candidat ouvrier. Les délégués Lortie, Beaulé, Pin, Létourneau, Bélanger, F. Harbour, C. Girard, A. Shield, G. Girard, Hébert, Crowe ont aussi fait quelques remarques.

Fusion:—Le rapport du comité de la fusion fut adopté et la dissolution du conseil fut aussi adoptée. La première séance du nouveau conseil aura lieu, le 5 mars à la Bourse du Travail.

Je suis arrivé avec un char de vaches à lait, vêlées et non vêlées, de bonnes laitières et de belles jeunes vaches holstein et durham, que je vendrai à des prix raisonnables et à bonnes conditions. Ces vaches peuvent être vues en tout temps à mon écurie, No 18 rue Bayard, St-Sauveur, près du marché St-Pierre. FRANCOIS CARDINAL, commerçant.

QUEBECOIS ARRETES A 3 RIVIERES

Trois soldats québecois sont arrêtés à Trois-Rivières, la nuit dernière, et seront renvoyés à Québec, ce midi. — Ils avaient pris le convoi à Québec et n'avaient pas d'argent pour payer leur passage. — Ils étaient sous l'influence de la boisson.

(Du correspondant du "Soleil")

Trois-Rivières, 20.—Trois jeunes militaires ont été arrêtés aux Trois-Rivières la nuit dernière par le capt. Vachon, du poste No 2.

Les jeunes gens sous l'influence de la boisson prirent le train de nuit à Québec.

Le conducteur du train leur demanda le prix de leur passage et s'apercevant leur état demanda la police de notre ville qui les arrêta.

Les jeunes militaires, ayant fourni des explications, seront renvoyés, ce midi, à Québec.

Toux Chroniques

Pour les toux chroniques—ces toux qui donnent mal à la gorge, qui empêchent de dormir et qui fatiguent au point que le malade se croit en danger de pneumonie ou de consomption—prenez

Remède de Chamberlain Pour la Toux

Il soulage et guérit l'enflammation des voies respiratoires, arrête les agacements dans la gorge et, par ses effets toniques, aide à renvoyer la maladie.

Le Remède de Chamberlain est différent des autres médecines pour la toux, car il fait plus que soulager, il guérit les parties affectées. Je crois que c'est le plus sûr et le plus efficace de tous les remèdes pour la toux et le rhume.

Au service de votre santé

"Grand'Maman Chamberlain"

2 églises de Beauce incendiées

(Suite de la page 1)

élevés; on a sauvé les petits autels tous les ornements les plus précieux, les tableaux évalués à plusieurs milliers de piastres et les bancs qui coûtaient $25 environ chacun.

Tout l'intérieur avait été refait à neuf, il y a un an, au coût approximatif de $40,000 à $60,000. L'église est évaluée à au-delà de $125,000. Elle est l'une des plus remarquables au point de vue de l'architecture, en même temps que l'une des plus riches à cause de son vrai style gothique qu'on avait respecté. Construite en 1855, c'est la première fois qu'un incendie la visite.

Il y a trois ou quatre ans environ, lors de la grande conflagration qui ravageait le village, balayant en l'espace de quelques heures près de quatre-vingt bâtiments, résidences privées, magasins et autres bâtiments, semant la désolation, le feu s'arrêtait précisément à la route de l'église qui fut épargnée comme par miracle.

Un autre incendie visitait Ste-Marie, il y a a dix ans environ, mais les dommages étaient moins considérables qu'il y a trois ou quatre ans.

La destruction de l'église eût été pour les citoyens de Ste-Marie une très grave épreuve. Dans l'incendie de la nuit dernière, bien que la rumeur eût circulé pendant quelque temps, que tout le village était en feu, il n'y a eu aucun autre édifice que l'église de menacé. Le presbytère n'a pas été touché et la sacristie est intacte.

L'incendie du clocher s'est propagé très lentement et c'est ce qui a permis de sauver tout ce qu'il y avait de plus précieux dans le temple sacré, comme aussi de s'organiser our combattre les flammes plus effectivement, malgré le manque des moyens les plus élémentaires dont on pouvait disposer.

Les dommages causés à l'église ce matin se chiffreront à plusieurs milliers de dollars, mais ils sont couverts par les assurances; si la population de Ste-Marie a échappé au désastre le feu de la nuit dernière, cela devrait, nous semble-t-il, servir de leçon et ouvrir une fois pour toutes, les yeux des autorités civiques pour leur faire comprendre toute l'importance qu'il y a de s'outiller, de se procurer surtout avec l'aide que met à la disposition des municipalités rurales le gouvernement provincial, les appareils nécessaires à combattre les incendies.

LES SECOURS DE QUEBEC

A cinq heures, ce matin, le maire de Sainte-Marie demanda à Lévis d'envoyer du secours, mais les chemins étant très mauvais et les pompiers s'exposant à s'embourber et à demeurer plusieurs jours à Beauce, le maire de Lévis dut, à regret, refuser d'envoyer du secours. En effet, que serait-il arrivé à Lévis, si, pendant l'absence de ses pompiers et appareils à la Beauce, il s'était déclaré un incendie dans Lévis même?

On appela ensuite les pompiers de Québec. Une escouade, avec appareils traversa à Lévis sur un traversier spécial, vers cinq heures, mais on reçut une nouvelle de Beauce disant que le feu était sous contrôle.

Mais, de nouveau, vers huit heures, le feu reprenait dans l'église et alors, un second appel fut envoyé à Québec.

Dix-huit hommes, une pompe et mille pieds de boyaux furent alors dépêchés sur un convoi spécial du Québec Central qui laissa la gare de Lévis à 9 heures 30 ce matin.

LES POMPIERS DE QUEBEC A L'OEUVRE

(De l'envoyé spécial du "Soleil")

Ste-Marie, 20. — Les pompiers de Québec, depuis leur arrivée ici à dix heures, parcourent ce qui reste du clocher, le toit et le grenier, pour découvrir où le feu couve encore.

On voit de la fumée qui se dégage de l'édifice sacré, mais on ne trouve pas le foyer de l'incendie.

On ne croit pas que le feu fasse d'autres dégâts. On vient de rentrer dans l'église, les bancs qu'on en avait sortis.

CAPITALISTES PERSPICACES

Faites partie d'une nouvelle compagnie d'huile à la veille d'être organisée sur une base tout à fait solide. Occasion pour une petit nombre d'être les premiers $100 à $1,000 dans notre groupe avant l'organisation vous assure 3/4 stock à la moitié du premier bas prix fixé après l'incorporation. Vous pouvez devenir membre sur la même base que les organisateurs.

Pas de stock gratis. Toutes les parts devront etre payees

Ce sera une compagnie solide, prudente, organisée pour sortir de l'huile dans un terrain actuellement sous option et voisin de la propriété Jupiter d'un côté et des puits actifs de l'Ohio de l'autre. Voie ferrée et tuyaux traversant la propriété. Découpez cette annonce et demandez détails par écrit. Les premiers 50 recevront des détails qui prouveront que notre offre est une occasion réelle.

WESTERN NATIONAL SECURITIES CO.

347 Instestate Bldg., Denver, Colo

Moyen simple de mettre fin aux pellicules

Il n'y a qu'un seul moyen sûr qui ne manque jamais de faire disparaître les pellicules tout de suite et c'est de les dissoudre ce qui les détruit entièrement. Pour cela procurez-vous simplement environ quatre onces d'ar-on liquide ordinaire commun dans n'importe quelle pharmacie, (c'est tout ce qu'il vous faudra), appliquez-en le soir avant de vous coucher, mettez-en assez pour mouiller le cuir chevelu en frottant légèrement avec le bout des doigts.

Le lendemain matin, la plus grande partie, sinon la totalité de vos pellicules sera partie, et trois ou quatre applications subséquentes en dissoudront complètement et détruiront entièrement tout vestige, quelle que soit la quantité de pellicules que vous ayez.

Vous remarquerez aussi, que toute démangeaison et toute cuisson du scalpe cesseront sur-le-champ et que vos cheveux deviendront souples, lustrés, légers, soyeux, et doux et ils paraîtront et seront réellement cent fois mieux.

UNE PATROUILLE AMERICAINE EN GRAND DANGER

Elle échappe à un courant électrique dans les fils barbelés de l'ennemi.— Les Boches apprennent les signaux des troupes de Pershing et ils écoutent leurs conversations

Avec l'armée américaine en France, 20.—Une patrouille américaine, ayant pénétré dans les premières lignes allemandes et comme elle s'approchait de la seconde ligne, la nuit dernière, se vit subitement couper la retraite par un courant électrique le long du fil barbelé de la première ligne.

Au lieu de chercher à retourner aussitôt dans leurs tranchées, ce qui aurait entraîné leur mort certaine par l'électrocution ou le feu des mitrailleuses, les Américains se jetèrent à plat ventre et plus tard quand le courant électrique cessa, ils purent retourner en sûreté dans leurs positions.

Les endroits où les Allemands ont posé des fils téléphoniques à ceux découverts, et on a pris des mesures des Américains sur le front ont été découverts, et on a pris des mesures pour que la chose n'arrive plus. L'ennemi, de cette façon, écoutait ce que les Américains se disaient.

Un fil de l'ennemi fut trouvé fixé au nôtre et traversant tout l'espace entre les deux armées. Comment la chose s'est faite il n'est pas permis de le dire, quoique dans les rangs américains on parle d'un espion.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les fils téléphoniques américains communiquent ainsi avec ceux de l'ennemi. Une fois un officier américain se trouva à parler à un Allemand dans un poste d'écoute. Il s'en aperçut bientôt, à la voix gutturale du Boche qui savait l'anglais, et il va sans dire que la conversation prit fin brusquement.

Surveillez vos intérêts

Evitez les erreurs, les retards, le travail mal fait, les prix élevés et les contre-temps de toutes sortes.

Examinez dès maintenant vos jalousies, si elles ont besoin de réparations et de peinture, confiez-nous-les sans retard, nous verrons à les mettre en ordre pour vous les livrer quand vous ferez enlever vos châssis doubles.

Nous avons de vastes entrepôts pour les garder et nous tenons constamment une police d'assurance ouverte pouvant couvrir les pertes en cas d'incendie; vous ne courez donc aucun risque.

Nous avons des ouvriers compétents pouvant faire ces réparations d'une façon irréprochable. Nous avons une méthode spéciale de marque, rendant toute erreur impossible.

N'oubliez pas que le vert permanent est à base de cuivre et que ce produit est extraordinairement affecté par la guerre. Nous en avons un stock considérable, ce qui nous permet de rester aux anciens prix.

Appelez aux téléphones 2162 et 2163, et nous enverrons notre voiture les chercher sans charge.

MARIER & TREMBLAY Limitee

Coin des rues des Fossés et du Pont

20-23 f.—2 m.—

LES VISEES ALLEMANDES SUR LA BELGIQUE

La "Voix du Peuple" de Leipzig, journal socialiste minoritaire, accuse le gouvernement impérial de tenter avec les Flandres une manœuvre identique à celle qu'il a organisée avec la Courlande, en faisant déclarer la Flandre "nation indépendante" par une poignée de Flamands gallophobes aux gages de l'Allemagne.

Ainsi, la diplomatie germanique pourrait dire aux Alliés qu'en vertu du droit qu'ont les peuples gouvernés à disposer d'eux-mêmes et de choisir leur forme de constitution, le "statu quo" politique d'avant-guerre est impossible en Belgique, puisque la moitie de la population de ce pays habitant les Flandres, se serait déclaré contre ce "statu quo".

Le journal minoritaire espère que le gouvernement n'ira pas jusqu'au bout de cette entreprise et ira, à temps, machine arrière, car aucune paix ne sera possible en Europe avec des manœuvres révélant une telle duplicité.

Essayez de faire vous-même votre remède contre la toux

Vous pouvez ménager environ $2, et avoir un meilleur remède que le genre tout fait. Facile à préparer.

Si vous combiniez les propriétés curatives de tous les remèdes "tout faits" connus contre la toux, vous y trouveriez à peine la propriété curative qui réside dans le simple sirop suivant, "fait à la maison" pour le rhume et dont la préparation n'exige que quelques minutes.

Ayez de n'importe quel pharmacien 2 1-2 onces de Pinex (valeur 50 sous), versez-de dans une bouteille de sirop de sucre granulé ordinaire. Cela vous donne, au coût de 55 sous 16 onces de sirop pour la toux meilleur que tout ce que vous puissiez acheter tout fait au prix de $2.50. Il a bon goût et ne se gâte jamais.

Cette préparation de Pinex et de sirop de sucre pénètre tout droit à la cause d'une toux et procure un soulagement presque immédiat. Elle détache le phlegme, arrête le vilain chatouillement dans la gorge et guérit les membranes endolories, irritées qui tapissent la gorge, la poitrine et les tubes bronchiaux, si gentiment et si facilement que la chose en est vraiment étonnante. Une journée de son emploi triomphera généralement de la toux ordinaire et pour la bronchite, le croup, la coqueluche et l'asthme bronchique, il n'y a rien de meilleur.

Pinex est un composé concentré des plus précieux de l'extrait du véritable pin de Norvège, combiné avec du g

Nos dépêches étrangères

La tempête d'hier soir suivie d'une chute continuelle de pluie et de grêl ayant endommagé les fils télégraphiques de la Presse Associée Canadienne, celle-ci n'a pu nous transmettre de dépêches sur la situation étrangère avant midi et demi. Un fil s'est rompu entre Montréal et Trois-Rivières qui a désorganisé complètement tout le service de dépêches de Montréal à Halifax pendant tout l'avant-midi. Ce n'est qu'après un long travail qu'on a pu rétablir les communications. On voudra bien prendre note de ce contre-temps et ne pas s'étonner si les nouvelles étrangères sont plutôt rares. Nous avons cependant pris les moyens d'obtenir une bonne partie de ces nouvelles moyennant des frais supplémentaires, par voie de Montréal, Ottawa et New-York et nous espérons que nos lecteurs sauront apprécier cet effort destiné à les renseigner toujours le mieux possible.

LA CONFERENCE DES VIVRES TOURNE EN PARLOTE

La conférence des ministres de l'agriculture, à Ottawa, tourne en parlote inutile.---L'hon. M. Caron s'en étonne, appuyé en cela par le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Murray.---Notre ministre de l'agriculture montre que la province de Québec a quadruplé sa production depuis un an.

LA PROVINCE DE QUEBEC VEUT L'ACTION AVANT LES PAROLES

(De notre correspondant)

Ottawa, 20.—Vous me dites que le Chronicle de ce matin annonce méchamment que l'hon Caron, ministre de l'agriculture, est venu à Ottawa troubler l'harmonie de la conférence des vivres.

Nous nous sommes informés, et l'on verra par ce qui suit que rien ne pouvait justifier ce titre insidieux. Ce qui est arrivé, c'est que l'hon M. Caron, s'étant vite aperçu de l'inanité de la parlote qui se faisait là bas, ne crut pas devoir perdre son temps, et s'en revint s'occuper de l'administration de son département et des occupations qui le réclamet à Québec.

On s'aperçut tôt que le gouvernement n'était pas prêt à solutionner les problèmes de la main-d'oeuvre et du transport.

Au cours de la conférence des premiers ministres, la semaine dernière, le gouvernement annonça qu'il était prêt à donner de l'argent aux provinces pour les encourager à augmenter la production; il offrait même de payer la moitié des sommes qui seraient employées à la surproduction.

Prenant la balle au bond, Sir Lomer Gouin annonça aussitôt que la province de Québec était disposée à dépenser un demi-million de plus que l'argent déjà voté pour l'agriculture, à condition que le gouvernement fédéral en payât la moitié.

Le premier ministre suggérait en même temps certains moyens pour aider les cultivateurs, en leur procurant de la main-d'oeuvre, par exemple, et en accordant des primes pour intensifier la production des céréales et des viandes.

L'hon. M. Calder, qui présidait, déclara alors qu'il était inutile de discuter plus longtemps, si l'on s'entendait bien sur les grandes lignes. La discussion des détails, dit-il, restera à la conférence des ministres de l'agriculture qui se réuniront la semaine prochaine.

Cette conférence devait décider quelle somme serait allouée à chaque province, et devait aussi déterminer comment cet argent serait dépensé. Et le ministre de l'agriculture du Québec était devenu assuré qu'il s'agissait de clore l'arrangement par lequel le gouvernement accordaient un subside spécial aux provinces.

L'hon. M. Caron dut être un peu surpris, en arrivant, de voir que cette conférence, au lieu d'être présidée par le département de l'agriculture, en était absolument détachée. Elle était absolument sous le contrôle de la commission des vivres dont le nouveau président est M. Thompson.

Et autre particularité, pour le moins étonnante, cette conférence qui était convoquée spécialement pour les provinces de l'ouest était dirigée et conduite par MM. Thompson, Dunning et J.-D. MacGregor, tous gens de l'ouest qui ne sont jamais allés à l'ouest de Ottawa.

Mais monsieur Caron devait encore avoir une surprise. Un simple coup d'œil sur le programme de la conférence montrait qu'il n'était nullement question de l'arrangement qu devait être conclu entre le gouvernement fédéral et les provinces de l'est.

On remarquait au contraire, sur ce programme des questions dans ce genre: "Quelle sorte de céréales produisez-vous?", "En produisez-vous assez pour vos besoins?", "En produisez-vous plus que vous n'avez besoin?" "Est-il bon que vous en produisiez suffisamment pour vos besoins?" etc. Toutes questions qui paraissaient un peu enfantines, en ce moment, et qui furent d'ailleurs amplement discutées déjà aux conférences précédentes.

C'est alors que M. Caron se leva pour dire que, à son opinion, il y avait quelque chose de plus important que tout cela, c'était la nécessité de produire davantage.

Le ministre du Québec déclara qu'il était venu pour conclure l'arrangement avec le gouvernement fédéral qui avait promis de couvrir la moitié des sommes que dépenserait chaque province pour la surproduction. D'après lui, il ne s'agissait que de déterminer le montant, et la façon de procéder dans l'emploi de cet argent.

MM. Thomson et Dunning déclarèrent alors qu'ils n'étaient nullement autorisés à cela.

"A quoi sert de rester"? se dit alors M. Caron.

Il annonça donc tout de go qu'il s'en retournait, et qu'il écrirait immédiatement à M. Crerar, ministre de l'Agriculture, qu'il restait toujours prêt à conclure l'arrangement. Mais il fallait bien se convaincre que le temps est court, et qu'on ne saurait tarder longtemps. Car la dépense de nouvelles sommes d'argent nécessitait une organisation additionnelle qui devra être complétée avant l'époque des semences.

Et pour bien montrer la bonne foi du Québec, M. Caron laissa à la réflexion des congressistes, avant de partir, un petit tableau édifiant. Il montra, par des statistiques qui furent distribuées, que la province de Québec avait augmenté sa production en tout, excepté le foin, depuis la dernière année. Ainsi, nous n'avions que 64,000 acres de blé du printemps en 1916; il y en eut 277,000 en 1917. La production de l'orge a doublé. La production de seigle a presque triplé, de même que notre production de pois. Nous n'avions en 1916, que 4,000 acres de fèves; nous en avions, en 1917, 55,197. On ne semait du lin, en 1916, que sur 500 acres, on en sema sur 5,700 acres en 1917. La production des pommes de terre a exactement doublé. Et ainsi de suite.

Nous pouvons dire que la province de Québec a quadruplé sa production totale durant la dernière année.

M. Caron put ainsi partir la tête haute, et laissa les autres délégués fortement impressionnés par ce que fait Québec.

Le ministre laissa à Ottawa pour le représenter, M. Charron, qui est parfaitement au courant de toutes les questions techniques.

Il faut dire que le Nouveau-Brunswick n'était pas représenté à la conférence, et que le ministre de l'Agriculture d'Ontario s'est aussi fait représenter.

De plus, ce qu'on ne dit pas, l'hon. M. Caron ne fut pas seul à s'étonner de la tournure que prenait la conférence. L'hon. M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, exprima le même étonnement, et avec non moins de force.

INDUSTRIES ONTARIENNES DANS QUEBEC

La richesse de nos pouvoirs d'eau, qui fournit un si économique pouvoir aux usines, industries, attire dans la province de Québec foule d'industries ontariennes et américaines.

(Presse Associée Canadienne)

Montréal, 20. — Les industries d'Ontario viennent s'installer dans le Québec, parce que l'énergie y coûte bon marché, a déclaré hier C.-E. Alfred, président de la Shawinigan Power Company, aux actionnaires de cette compagnie, au cours de leur assemblé annuelle.

M. Alfred a déclaré que la compagnie de Shawinigan avait été jusqu'ici au second rang des producteurs d'énergie électrique, Niagara étant au premier, mais c'est aujourd'hui la compagnie de Shawinigan qui est la plus grande productrice d'énergie des deux.

M. Alfred a ajouté que les Etats-Unis avaient conclu un arrangement avec la compagnie pour construire dans le Québec une usine pour la fabrication de l'acide acétique.

Les responsabilités

Nous tenons à faire remarquer que dans notre article en rapport avec le départ des conscrits vendredi dernier, que les responsabilités étantant que le mouvement des trains est concerné relève entièrement des chemins de fer du gouvernement et non de la compagnie du Pacifique Canadien.

Le vote des soldats

(Presse Associée Canadienne)

Ottawa, 20.—L'officier rapporteur en chef a annoncé aujourd'hui que le résultat du vote militaire et des marins du Canada sera probablement connu à la fin de la semaine. Les résultats du vote d'outre-mer seront probablement connus quelques jours plus tard.

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 20.—La compilation du vote militaire en sortant qu'il s'agit de la ville d'Ottawa démontre que les soldats ont voté en faveur des candidats victorieux, A.-E. Fripp et le Dr J.-L. Chabot, dans des proportions de 8 et 9 à 1. Les bulletins militaires, à l'exclusion des votes militaires d'outre-mer attribués à Ottawa sont répartis comme suit: Fripp, 935, Chabot, 890, Sir Wilfrid Laurier, 150, H.-B. McGiverin, 141. Bulletins rejetés 55.

Dans le comté de Russell le candidat du gouvernement d'Union, D.-C. Derkely a obtenu 77 votes de militaires.

Le candidat victorieux, l'hon. Charles Marphy, a recueilli 17 votes.

Institut Canadien

Monsieur Louis Delamarre, secrétaire général de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada, donnera le vendredi 22 février courant à l'hôtel de ville, une conférence sur l'"Orientation nouvelle de l'éducation française."

Cette conférence commencera à 8.30 et non à 8.15 du soir.

Les cartes sont déposés à la bibliothèque.

19-20-21-22—

"LES NOCES de JEANNETTE"

Les Noces de Jeannette" seront données ce soir, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Nous avons eu l'avantage d'assister hier à la dernière répétition générale, et nous pouvons assurer que le concert de ce soir fera sensation.

Nous avons déjà parlé des deux chanteurs, H. Vaillancourt et Léonide LeTourneux. L'orchestre de 12 musiciens, sous la direction habile de M. E. Trudel, promet d'être à leur hauteur. Il y a aussi un chœur de 25 voix, très bien conduit.

Enfin, on sait que Mademoiselle Ruth Pryce qui eut tant de succès à l'un des derniers concerts du Club Musical, prend aussi part au concert de ce soir.

Le convoi de l'Intercolonial venant de Montréal et du à Lévis à 2 heures 20, hier après-midi, est arrivé à 4 heures 30. Le convoi "Express Maritime", venant de Halifax et dû à Lévis à 2 heures, hier après-midi, n'est arrivé qu'à 6 heures 30, hier soir.

Le train "Ocean Ltd", venant de Montréal, est entré en gare vers une heure trente, ce matin et le train "Ocean Ltd", venant de Halifax et dû à Lévis, à 3 heures 30 ce matin, n'est entré en gare qu'à 8 heures 30 ce matin.

LE CAS DE NOS ETUDIANTS QUI SERONT CONSCRITS

M. l'abbé Genest, directeur du Petit Séminaire, déclare que la décision du juge Duff au sujet de la demande d'exemption du jeune Fleury, est regrettable.—Ce dernier est dans sa famille.—Un officier militaire haut placé de Montréal déclare que c'est la province de Québec qui a fourni le plus de conscrits

QUEBEC FOURNIT PLUS DE CONSCRITS QUE LES AUTRES PROVINCES

Un de nos reporters a rencontré ce midi, M. l'abbé Genest, directeur du Petit Séminaire, et lui a demandé ce qu'il pensait de la récente décision du juge Duff au sujet de l'exemption d'un élève du séminaire, le jeune Joseph Fleury.

M. l'abbé Genest nous répondit que cela était regrettable, infiniment regrettable.

Il ne voulut pas en dire plus.

LE JEUNE FLEURY, SEMINARISTE, VA CHEZ LUI

(Du correspondant du "Soleil".)

St-Malachie, 20.—Le jeune Joseph Fleury, élève de rhétorique au Séminaire de Québec, dont la demande d'exemption du service militaire a été rejetée par le juge Duff, de la cour suprême des appels militaires, est arrivé dans sa famille.

Il vient s'entendre avec ses parents sur ce qu'il doit faire en la circonstance. Son père est un cultivateur bien connu.

La décision du juge Duff affectera aussi probablement plusieurs compagnons d'étude du jeune Fleury.

Intéressant cas médical

Un cas médical des plus intéressant s'est présenté ce matin au Palais de Justice.

M. A. Bouchard de Lévis avait été classé A-11 lors d'un premier examen. M. Bouchard contesta par son médecin, M. le Dr J. LeBlond de Lévis cet examen. Il s'agissait en l'espèce de décider quelle était la pression exacte du sang chez Bouchard. M. le Dr LeBlond soutint brillamment sa thèse et prouva aux nombreux médecins présents que la pression sanguine de Bouchard était trop élevée, par conséquent pathéologique et qu'en conséquence Bouchard devait être classé E. Cette dissertation médicale intéresse vivement les médecins présents et Son Honneur le juge Cannon exempta Bouchard jusqu'à la classe E.

Cas en appel à Québec

L'hon juge Dorion des tribunaux d'appel pour le service militaire a entendu ce matin les causes suivantes:

Lorenzo Marcotte, Pont Rouge, exempté jusqu'à l'appel de la classe E; Antonio Routhier, rue St-Valier, Québec exempté jusqu'à l'appel de la classe C; Emile Matte, St-Basile, exempté comme cultivateur; Armand Savard, St-Marc, exemen médical ordonné; J.-Henri Boily, télégraphiste exempté comme tel dans l'intérêt national; Jos. Philéas Tessier, St-Casimir, exempté comme soutien de famille, jusqu'à l'appel de la deuxième classe; Philippe Trottier, St-Thuribe, même jugement; Emile Delisle, sectionnaire, St-Augustin, exempté à cause sde ses obligations exceptionnelles de famille.

De son côté l'hon juge Cannon a décidé des causes qui suivent: Théodorique Garant, Québec, délibéré; Chs Simard, tanneur, Ste-Anne-de-Beaupré, délibéré; Gustave Bélanger, St-Romuald, exempté jusqu'à l'appel de la classe C3; Omer Poulette, cause remise au 22 de ce mois; J.-A. Bouchard, Lévis, exempté jusqu'à l'appel de la classe E.

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 20. — "L'application de la loi du service militaire dans le district de Montréal se fait d'une manière satisfaisante et le travail des tribunaux aussi bien que celui de la police fédérale donnent tous les résultats attendus d'eux", a déclaré le capitaine Jenkins, secrétaire du conseil du service militaire, qui était en ville hier.

"Jusqu'à date, a dit le capitaine Jenkins, l'application de la loi par la police fédérale s'est faite sans friction, il n'y a pas eu de résistance et s'il y a des cas où on voulait échapper à la loi, nulle part n'a-t-on manifesté l'intention de la défier. C'est bien ce à quoi s'attendaient les membres du conseil du service militaire. Ils ont même été quelque peu surpris de la conduite irréprochable de ceux qui avaient été conduits aux casernes contre leurs désirs.

"Je viens de Québec, a dit le secrétaire du conseil, et bien que cette ville soit exclusivement française, j'y ai constaté les mêmes résultats qu'à Montréal."

Le capitaine Jenkins déclare que le nombre des conscrits qui sont sous les armes dans le Québec, est plus élevé que dans les autres provinces.

TORONTO A 200 INSOUMIS

Toronto, Ont., 20.—D'après les chiffres des autorités militaires, il y a dans la ville de Toronto, deux cents insoumis qui tombent sous le coup de la loi du Service Militaire.

TOUS LES JUGES Y METTRONT LA MAIN

(Presse Associée Canadienne)

Montréal, 20.—Afin de terminer l'audition de tous les appels en vertu de la loi du Service militaire dans le district de Montréal de bonne heure en avril, il est proposé que les juges qui siègent dans des endroits suivants viennent à Montréal pour prêter main-forte aux juges de la cour supérieure, dès qu'ils auront terminé l'audition des causes en appel des leur propre juridiction: Ste-Scholastique, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Richelieu (P. Q.), Beauharnois, Joliette, Pontiac, Hull, Ottawa et Sweetsburg.

Il reste encore plus de 20,000 appels à être entendus à Montréal.

EXEMPTION REFUSEE AUX PROFESSEURS

Ottawa, 20.—Le juge Duff a refusé l'exemption du service militaire obligatoire à deux maîtres d'écoles nommés Létourneau et Morel, de Montréal. Le juge Duff ne voit pas de raison de croire que l'enrôlement forcé de ces professeurs entraînera de conséquences telles qu'elles justifient leur exemption. Quatorze autres demandes d'exemptions par des professeurs sont affectées par cette décision.

Nouvel enregistrement

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 20.—Le conseil du service militaire est à préparer un questionnaire qui sera adressé d'ici peu à tous les jeunes gens conscriptibles de la première classe qui sont détenteurs de certificat d'exemption temporaire ou permanent. Ces questionnaires seront distribuées dans le but de vérifier l'exactitude des motifs invoqués pour l'exemption. Il s'agit de déterminer si tous les jeunes gens conscriptibles qui ont été affranchis du service militaire sont légitimement exemptés.

Si les réponses données au questionnaire prouvent que les conditions qui existaient lors de l'obtention du certificat d'exemption ont été modifié et ne justifient plus la continuation de l'exemption, le certificat d'exemption sera retiré et le conscrit sera versé immédiatement dans les forces expéditionnaire canadiennes. Tel conscrit qui était le soutien de son père ou de sa mère lorsqu'il a réclamé son exemption sera enrôlé, au cas où son parent dont il était le soutien, est mort depuis le jour où le tribunal local ou le tribunal d'appel a fait droit à sa demande. Il en sera de même pour les jeunes gens exemptés comme cultivateurs ou garçons de ferme qui ne se livrent pas à des travaux agricoles.

A la rumeur persistante que la deuxième classe de conscrit, celle des hommes mariés de 20 à 34 ans, sera appelés sous peu en service, M. Louis Loranger du Conseil Militaire a dit aujourd'hui sa conviction que la première classe de jeunes gens conscriptibles fournira les 100,000 soldats requis sans la nécessité de recourir à la deuxième classe.

UNE SERIE D'ARRESTATIONS POUR VOL

D'autres arrestations sont faites en rapport avec les vols commis ces jours derniers dans des entrepôts de la basse-ville—Poursuite contre un épicier et son commis qu'on accuse de recel—Tout un stock qui pourrait servir à partir un petit commerce est retrouvé par la police

Les détectives municipaux ont opéré de nouvelles arrestations en rapport avec les vols de denrées alimentaires commis depuis quelque temps dans différents magasins en gros de la basse ville et dont nous avons parlé hier.

Joe Moisan, un camionneur est actuellement sous arrêt avec ceux que nous avons nommé hier et il subira son procès avec les autres inculpés.

Au bureau des détectives municipaux ce matin, il y a tout un stock suffisant pour partir un commerce d'épicerie. Ce sont des provisions qui ont été retrouvées et en outre de plusieurs quarts de farine, il y a aussi un approvisionnement de 41 bouteille de brandy, 18 bouteilles de gin et du "White Wheat" pour une valeur assez considérable.

On aurait réussi jusqu'ici à retrouver pour une valeur de $400 à $500 des marchandises volées.

Les inculpés plaident non coupables. Des poursuites ont été prises aussi contre M. G. Boyer et son commis Auguste Trudel pour recel, mais le défendeur plaide ignorance du fait que les marchandises qui ont été trouvées en sa possession ont été volées par les individus sous arrêt et qu'il les a achetées de bonne foi.

LE CADAVRE N'EST PAS CONNU

Personne ne connait le malheureux vieillard trouvé mort, lundi, dans son lit, rue St-Joachim

Le vieillard de 75 ans qui a été trouvé mort dans son lit, samedi matin, au No 125 rue St-Joachim, où il se retirait, n'a pas encore été identifié. Il sera probablement transporté au cimetière St-Charles, cet après-midi.

Le vieillard a été inhumé cet après-midi sans que personne n'ait pu l'identifier.

33 MOIS A LA GUERRE, IL A 17 ANS

Le soldat Wilfrid Loiselle est revenu chez se parents, après une absence de 33 mois—Il a pris part à la glorieuse charge de Courcelette—Le soldat Loiselle est trouvé trop jeune après avoir été 14 mois dans les tranchées

Le soldat Wilfrid Loiselle, du glorieux 22e bataillon, est revenu au pays.

Malgré son jeune âge—il n'a que 17 ans, le soldat Loiselle a passé 33 mois sur le théâtre de la guerre et après avoir passé 14 mois dans les tranchées, on s'est aperçu que le soldat Loiselle était trop jeune et on décida de le renvoyer au Canada.

Le soldat Loiselle était à la glorieuse charge de Courcelette où tant des nôtres sont tombés avec courage. Le 1er février il partait d'Angleterre avec 2,200 autres soldats malades ou autres pour revenir au Canada. Le paquebot qui portait les soldats, bien qu'il fût l'un des plus gros, essuya une tempête comme les marins n'en ont pas vu depuis 15 ans.

Wilfrid Loiselle

Parmi les soldats revenus il y en avait 14 pour Québec et 145 pour Montréal et sur les 2,200 revenus on comptait 90 soldats canadiens-français.

Le soldat Loiselle est le frère de Gaudiose Loiselle, qui sauva un enfant il y a quelques temps à Toronto.

(Presse-Assleiée Canadienne)

Amsterdam, 20.—"Nous ne pouvons ajouter foi plus longtemps aux intentions pacifiques de la Russie et nous devons voir à ce que la paix et l'ordre règnent dans les régions occupées des contrées voisines", a déclaré le Dr von Kuehlmann, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, dans un discours au Reichstag.

UNE TAXE SUR VOTRE SALAIRE

Les personnes qui sont atteintes par la loi de l'impôt sur le revenu doivent faire rapport au ministère des finances.—Ceux qui sont obligés de payer des taxes.—Taxe normale et taxes supplémentaires

Les personnes qui tombent sous le coup de la loi de l'impôt sur le revenu pourront se procurer des blancs de rapport au bureau de l'inspecteur de la taxe ou aux différents bureaux de banques de la ville.

Ces personnes qui doivent faire rapport sont les suivantes:

Personnes mariées des deux sexes qui ont un revenu de $3,000 et plus, provenant de toutes sources.

Celibataires des deux sexes ayant un revenu de $1,500 et plus, provenant de toutes sources.

La taxe normale est de 4%, mais il y a des taxes supplémentaires pour les personnes qui ont des revenus de $6,000 et plus. Voici le tableau de ces taxes.

2% sur l'exédent des revenus de plus de $6,000 jusqu'à $10,000.

3% sur l'exédent des revenus de plus de $10,000 jusqu'à $20,000.

8% sur l'exédent des revenus de plus de $20,000 jusqu'à $30,000.

10% sur l'exédent des revenus de plus de $30,000 jusqu'à $50,000.

15% sur l'exédent des revenus de plus de $50,000 jusqu'à $100,000.

25% sur l'exédent des revenus de plus de $100,000

La grève va éclater en Allemagne

(Presse Associée Canadienne)

Londres, 20.—Les socialistes indépendants d'Allemagne font des arrangements en vue de faire une grève générale dans les fabriques de munitions de l'Empire allemand qui commendera le 1er mars, dit une information reçue de Berlin et transmise à l'Exchange Telegraph par son correspondant à Amsterdam.

LES SALAIRES A ST-GREGOIRE

Des démarches auprès de la Dominion Textile pour faire augmenter les salaires des tisserands

(Du correspondant du "Soleil".)

St-Grégoire, Montmorency, 20.—Le conseil municipal de St-Grégoire, Montmorency, se rendant à la demande de quelques contribuables, a nommé une délégation dans le but de rencontrer M. Mills, surintendant de la filature de la Branche de Montmorency, pour lui demander une augmentation de salaire pour les ouvriers de cette industrie.

La délégation se composait de MM. Ph. Côté, maire, Chs Mathieu, pro-maire, W. St-Pierre, secrétaire et Ulric Vachon, marchand.

Les délégués ont demandé à M. Mills de faire des instances auprès du bureau de direction de la Dominion Textile Co. afin d'obtenir un meilleur salaire aux ouvriers dont la situation devient de plus en plus alarmante.

M. Mills a compris la justesse de la demande des ouvriers et sa légitimité. Il a admis que la coût de la vie a considérablement augmenté et il a promis de soumettre au bureau de Montréal la demande des ouvriers.

Il y a quelque temps les journaux ont publié une nouvelle disant qu'on recherchait les héritiers de la succession Richer-Louveteau à Québec.

Aujourd'hui nous recevons une communication de Montréal qui a été adressée au protonotaire l'hon. Amédée Robitaille qui semble indiquer qu'on aurait retracé l'une des héritières, mais la chose n'est pas encore établie de façon certaine.

Ce serait Mme Philadelphe Proulx (née Yvonne Richer dit Louveteau, fille de feu Alexis, Marie Richer dit Louveteau et demeurant au No 3,356, rue Henri-Julien, Montréal et Mlle Juliette Richer dit Louveteau, demeurant à la même adresse.

Dans le monde

Mme R.-M. Neilson, ainsi que sa fillette Annette, venant de Montréal, sont, enregistrés à l'hôtel St-Roch, Québec.

C'est avec plaisir que je m'empresse de remercier sincèrement les citoyens du quartier St-Jean de m'avoir élu de nouveau, pour le prochain terme, échevin pour le siège No 2.

Ils peuvent être assurés de mon profond dévouement et de mon appui, sur toutes les questions qui intéressent la ville de Québec, et le quartier St-Jean, tel que nouvellement subdivisé, comptant un grand nombre d'Anglais et d'Irlandais, peut s'attendre à avoir sa juste part de faveurs et d'améliorations.

Votre tout dévoué,

Udéric GAUVIN.

Résolution de condo'éances

A une assemblée spéciale de la section Notre-Dame du Chemin de la Ligue des Ménagères, tenue le 18 février, sous la présidence de Mme P. Landry:

Il a été proposé par Mme L.-J. Demers, secondé par Mme U. Drouin, et adopté à l'unanimité:

"Que les membres de la Section Notre-Dame du Chemin ont appris avec regret la mort de M. Laberge, frère de Mme R. Roy, leur dévouée trésorière, et qu'ils lui offrent de sincères et profondes sympathies.

Que copie de cette résolution soit envoyée à Mme Roy et aux journaux.

GEORGINA LEFAIVRE
Secrétaire.

A Ottawa

L'hon J.-ED. CARON, ministre provincial de l'agriculture, dans Québec.

LA PAROISSE DE ST-HENRI POURSUIVIE

Une action de $10,000 en réclamation de dommages a été enregistrée ce matin au greffe de la cour supérieure, contre la Fabrique de St-Henri de Lauzon, par l'entremise de Mtre Louis-G. Demers, au nom de Dame Anna Simoneau, veuve de Joseph Vallée, cultivateur, de Lauzon.

Cette poursuite est le résultat d'un accident que nous avons relaté dans le temps. Au printemps dernier, le 4 mai, vers 7 heures du soir, Vallée était allé à l'église paroissiale pour entendre le sermon de la neuvaine. En voulant quitter le banc sur lequel il était assis, dans le jubé en arrière de l'église, il tomba dans une ouverture pratiquée dans le plancher pour laisser passé les cordes des cloches, ouverture qui avait une dimension de 8 pieds par quatre pieds et alla s'abattre d'une hauteur de 32 pieds sur le parquet de l'église.

Comme conséquence, il décédait un mois plus tard après avoir été constamment malade.

Aujourd'hui sa veuve, tant en sa qualité de tutrice de ses enfants mineurs qu'en sa qualité personnelle, demande compensation pour la mort de son mari qu'elle attribue à la négligence de la fabrique, par le fait qu'au moment de l'accident, il n'y avait aucun moyen de protection contre les accidents.

Cette action se plaidera probablement dans un procès par jury devant la cour supérieure. Mtre Demers aura comme conseil, Mtre J.-A. Lane, C. R.

DES PRIERES POUR LA PAIX

Demain après-midi aura lieu un autre pèlerinage à l'église de N.-D. des Victoires.

Demain, à 2 heures, aura lieu, à l'église de N.-D. des Victoires, basse-ville, le pèlerinage pour demander la fin de la guerre par une paix juste et durable.

Que chaque famille se fasse un devoir de s'y faire représenter.

Les dames de l'heure de garde de St-Sauveur se sont encore chargées du chant.

UN ORAGE ELECTRIQUE

Entre 11 heures et minuit, hier soir, Québec et le district ont été secoués par le premier orage électrique de la saison. En plusieurs endroits l'orage s'est fait sentir plus fortement, accompagnée de pluie, de grêle et de neige.

Depuis 6 heures hier soir à 7 heures ce matin, il est tombé à Québec un peu plus d'un demi-pouce d'eau, ce qui a contribué à rendre nos rues—déjà dangereuses, à cause du mauvais état des trottoirs—presque impraticable. Pour s'y aventurer ce matin, il fallait être bon patineur et encore nombreuses ont été les personnes qui, malgré elles, ont pris un billet de parterre.

Le temps s'est remis au beau heureusement vers 9 heures mais le froid semble vouloir nous revenir après une température excessivement douce.

A l'observatoire ce matin, on nous informe que le vent cette nuit avait une vélocité de 40 milles à l'heure. A 9 heures il avait encore une vitesse de 21 milles. Depuis ce matin à bonne heure, jusqu'à 10 heures, les compagnies de télégraphe ont été désorganisées et même entre Montréal et Québec, il fut impossible d'avoir aucune communication, par le C. P. R. Télégraph.

Aujourd'hui, l'envoyé spécial du "Soleil", à Sainte-Marie de Beauce, rapporte par téléphone qu'il fait une forte tempête de neige avec vent dans la Beauce.

GROS ORAGE A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant du "Soleil".)

Trois-Rivières, 20.—Il a tonné et éclairé hier soir, vers les 10.30 hrs. aux Trois-Rivières, une pluie abondante toute la nuit, d'après les dires des anciens cela nous annonce un printemps hatif.

GREVES A NEW-YORK

(Presse Associée Canadienne)

New-York, 20.—Plus de 900 débardeurs et ouvriers des docks à l'emploi de la Southern Pacifique Steamship Company, lei, se sont mis en grève ce matin.

FRAPPE PAR UN TRAIN AU CAP-BLANC

Un charretier, qui conduisait un voyage de foin sur la voie du Transcontinental, échappe à la mort.—Son traîneau est réduit en pièces et son cheval se fait traîner par le chasse-neige à une distance de 6 arpents, sans être blessé.

Un cultivateur de Lorette, M. Noel, a failli se faire tuer, hier après-midi, vers 1 heure, par un convoi du Transcontinental.

M. Noel allait livrer un voyage de foin chez M. Holden, au Cap-Blanc, en passant la voie, lorsque tout à coup il entendit le bruit d'un convoi qui avançait, car il ne pouvait à peine le voir, parce qu'il y avait des brouillards.

Il essaya d'éviter le train en sautant sur un banc de neige. Il ne pouvait cependant sauver son traîneau et son cheval. Le train frappa le traîneau et prit le cheval sur le devant de la chasse-neige pour une distance de 6 arpents au moins. Le cheval resta sur la chasse-neige les deux pattes de devant en l'air et il n'eut pas la moindre égratignure.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par Neuville Belleau & Cie, Edifice Dominion, 126 rue St-Pierre, Québec.

20 février, 1918.

	Ouvert.	12.30
Allis Chalmers	25-1	25
Atlantic G. & W. I.	117-2	118-4
Amer. Can Co	42-3	42-2
Amer. Woolen	54-6	55-6
Amer Car Foundry	75-5	75-5
Amer. Locomotive	66-4	67-3
Amer. Smelters	85-2	85-2
Amer. Beet Sugar	79-1	79-7
Atchison Ry	84-7	84-7
Baltimore Ohio Ry	52-6	52-3
Bethlehem Steel B	80-4	80-4
Baldwin Locomotive	79	79-7
Butte Copper	20-1	19-4
Can. Pac. Ry	147	147
Crucible Steel	66-1	66-6
Corn Products	34-2	34-2
Cal. Petroleum	17-4	17-4
Cal. Petr. Pfd	47-2	46-5
Colo. Fuel & Iron	41	40-7
Ches. & Ohio Ry	54	53-6
Central Leather	72	71-4
Erie Ry	15-2	15-2
Great Northern Ore	29-2	29-2
Great Nort. Ry Pfd	91-7	91-5
Insp ration Copper	48-3	47-5
International Nickel	28-2	28-5
Kennecott Copper	33-6	33-3
Lackawanna Steel	78-7	78-7
Maxwell Motor	31-2	31-2
Missouri Pacific	23-2	22-6
Mex. Petroleum	93	93-6
Marine Common	27	27-6
Marine Pfd	99-4	100
Northern Pac. Ry	85-3	85-2
New York Cen. Ry	71-3	71-4
Nevada Copper	19-4	19-4
Ohio City Gas	40-6	40-6
Pennsylvania Ry	45	45
Pressed Steel Car	67	66-7
Railway St. Springs	54-4	54-2
Sugar Refining	106-5	107-5
Steel Foundries	65-2	65-2
Southern Ry	23-4	23-3
Southern Pacific	86-4	86-2
St. Paul	43-6	43-4
Union Pacific	120-4	120-2
U. S. Steel	97-1	97
U. S. Ind. Alcohol	123	122-3
Utah Copper Co	84-6	84-5
Rubber	58-4	58-4
Anaconda	65-1	65-5
Republic	80-2	80

BOURSE DE MONTREAL

Cours communiqué par Neuville Belleau & Cie, Edifice Dominion, 126 rue St-Pierre, Québec.

Shawinigan Rights, 200 à 25, 10 à 27, 289 à 25.
Brazilian, 25 à 36.
Can. Cotton, 15 à 49.
Can. Car, 5 à 25.
Can. Cement, 15 à 90.
Can. S.S. Lines, 50 à 41½, 5 à 41½.
Can. S.S. Lines Pfd, 4 à 76½, 20 à 77, 10 à 77.
Civic Investment, 55 à 75, 2 à 75, 6 à 75, 44 à 75.
Union Bank, 10 à 140.
Cons. Mining & Smelting, 15 à 25
Dom. Steel 100 à 61, 25 à 61½, 75 à 61, 25 à 61 3-8, 100 à 61½, 25 à 61, 25 à 61½.
Lake of the Woods, 15 à 154
Lyall, 100 à 65½.
McDonald, 35 à 14½.
N.S. Steel, 25 à 66½.
Penman, 10 à 74½, 10 à 74½.
Riordon, 5 à 120, 25 à 120½, 50 à 120½, 25 à 121½, 10 à 122
Shawinigan, 15 à 113.
Steel Can. 75 à 53½.

REMERCIMENTS

La succursale québecoise de la Croix-rouge désire remercier de nouveau les famille des employés de l'Arsenal Dominion pour le grand nombre de vêtement qu'elle vient de recevoir, mille vingt-sept morceaux. Depuis le commencement de la guerre, l'Asenal Dominion a fait tout ce qui était en son pouvoir pour aider l'œuvre de la Croix-rouge.

(Presse-Associée Canadienne)

Londres, 20.—Une attaque allemande contre les positions anglaises près d'Arleux-en-Gohelle, au sud de Lens, a été repoussée hier soir par les troupes britanniques, est-il officiellement annoncé.

GARCON DEMANDE

On demande immédiatement un garçon intelligent, propre et poli. S'adresser au bureau du Soleil.

Automobiles à vendre

2 automobiles de seconde main à vendre, voir notre annonce dans une autre colonne.

La Cie MARTINEAU.
135 St-Joseph, Québec.
15-6fs.

AVIS AUX LAITIERS

ASSEMBLEE GENERALE

de tous les laitiers de la ville et du district de Québec aura lieu

JEUDI LE 21 A 8 HEURES

dans la salle du cercle St-Sauveur, 336 RUE ARAGO.

Par ordre.
19-20—